

L'EST
RÉPUBLICAIN

RL
LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

MEDEF 54
CONFÉRENCE
PRESTIGE

NANCY

LE MEDEF 54,
VOTRE MEDEF,
À VOS CÔTÉS !

MERCREDI 17 AVRIL 2019

CENTRE PROUVÉ

L'entreprise selon Patrick Drahi



NANCY

Patrick Drahi, fondateur d'un groupe mondial, qui fonctionne comme un patron de PME. Photo L'Est
Républicain/Alexandre MARCHI

NANCY Medef

Patrick Drahi, invité de Prestige du Medef 54



Patrick Drahi, président fondateur du groupe Altice, a séduit par son discours atypique. Photo L'Est Républicain/Alexandre MARCHI

Patrick Drahi, président fondateur du groupe Altice, était ce mardi soir l'invité vedette de la conférence Prestige organisée par le Medef 54 au Centre de congrès Prouvé de Nancy. 350 chefs d'entreprise ont répondu à cette invitation, porteuse du souffle de la réussite.

Nous sommes dans la proximité avec les entreprises, c'est notre rôle, mais nous voulons aussi amener de l'extérieur un air nouveau pour nous permettre de réfléchir », explique Christine Bertrand, prési-

dente du Medef 54, afin de préciser l'esprit de la conférence Prestige, organisée ce mardi soir au Centre de congrès Prouvé de Nancy. Cet « air nouveau » était incarné par Patrick Drahi, patron d'Altice, groupe qui affiche un chiffre d'affaires de plus de 23 milliards d'euros dans les télécoms, les médias, le divertissement et la publicité.

90 % des 23.000 entreprises du département comptent moins de 20 salariés

Un géant donc, invité pour rappeler, avec la force de la chose vécue, que la réussite

n'est pas un mirage. Lui, le fils de professeur, en est l'incarnation. Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef France, était également en haut de cette affiche proposée à 450 adhérents du Medef de Meurthe-et-Moselle. Plus de 350 ont fait le déplacement. Il s'agissait, statistiquement, d'une majorité de PME, puisque 90 % des 23.000 entreprises du département comptent moins de 20 salariés à temps plein. « Votre présence est pour nous une chance, un exemple, une opportunité », a lancé Christine Bertrand en ouvrant la conférence à l'adresse de ses invités de

marque. Le journaliste Eric Revel, en maître de cérémonie, a interrogé avec sobriété et précision Patrick Drahi puis Geoffroy Roux de Bézieux. Manquait à l'appel Alain Weill, président-directeur-général d'Altice France, annoncé sur les affiches, mais qui a annulé in extremis sa venue, retenu pour « affaires urgentes » à Paris.

« Il ne faut pas trop écouter les autres ! »

Aux questions techniques d'Eric Revel se sont ajoutées celles, directes, des étudiants de Polytech Nancy, curieux, notamment de connaître les critères de recru-

tement de ces grands patrons. « Il faut être sympa, pas trop con et ne pas trop écouter les autres », a répondu Patrick Drahi, déclenchant une vague d'applaudissements dans la salle, séduite par le discours atypique de l'un des patrons français les plus emblématiques.

Puis ce fut le tour des entrepreneurs présents, confrontés tous les jours au principe de réalité, d'interroger ces hommes qui incarnaient ce mardi soir sur la scène du Centre de congrès une réussite éclatante et, apparemment, accessible.

P. R.

NANCY Medef

Le patron d'Altice donne les clefs de sa réussite

Patrick Drahi s'est livré au jeu des questions réponses avec des étudiants de Polytech Nancy. Sans chichi ni langue de bois...

Il déconseille fortement de lancer un business avec ses potes. C'est du moins ce que Patrick Drahi laisse entendre quand un étudiant de Polytech Nancy lui demande si « créer une entreprise avec des amis est plutôt une chance ou un handicap ». Fidèle à lui-même, le géant français des télécoms et des médias s'est livré au jeu des questions réponses en toute simplicité, sans chichi, ni langue de bois. Mais avec humour : « Si c'est vous le chef, il n'y a pas de problème. Dans la vie d'une entreprise, il y a des hauts et des bas et dans les moments difficiles, on ne veut pas blesser sa famille, ni ses amis. La vie d'un chef d'entreprise est une vie de solitaire ».

Jean, chemise et blazer bleu marine, Patrick Drahi a tordu le cou à pas mal d'idées reçues en toute décontraction. Pour lui, un entrepreneur n'a pas besoin de connaissances dans la finance pour réussir. « Des cours théoriques ne serviraient à rien. La finance, ça s'apprend dès l'âge de 5 ans, dès que tu es capable de faire du troc avec des billes. Il est inutile de savoir lire un



Patrick Drahi, président fondateur du Groupe Altice (BFM, RMC, Libération, L'Express, SFR...), lors de la conférence Prestige 2019 du Medef Meurthe-et-Moselle. Photo ER/Alexandre MARCHI

bilan. C'est nécessaire si on veut devenir expert comptable ». Il exhorte plutôt les étudiants à rencontrer des chefs d'entreprise. Mais pas n'importe lesquels, « Ceux qui possèdent leur capital. Peu importe la taille ou le domaine de compétence ».

« La plus grande qualité d'un entrepreneur, c'est être capable d'assumer sa liberté. »

Le diplôme n'est pas un critère de recrutement chez ce polytechnicien. Un candidat sympa aura plus de chance de se faire recruter chez Altice

qu'un candidat surdiplômé. « Quand on a affaire à quelqu'un qui a l'air ennuyeux, on n'a pas envie de passer du temps avec lui. ». Si en plus « il n'est pas trop bête », il aura probablement plus de chance de faire partie des quelque 40.000 collaborateurs du groupe. Mais surtout,

il doit avoir envie d'apprendre : « La plus grande qualité d'un entrepreneur, c'est être capable d'assumer sa liberté », explique celui qui a fait des recherches scientifiques dans l'optique, en particulier sur les photons, « que rien n'arrête », comme lui.

Saïd LABIDI



Sans complexe, les étudiants de Polytech Nancy ont posé des questions très pertinentes.

Photo ER/Alexandre MARCHI

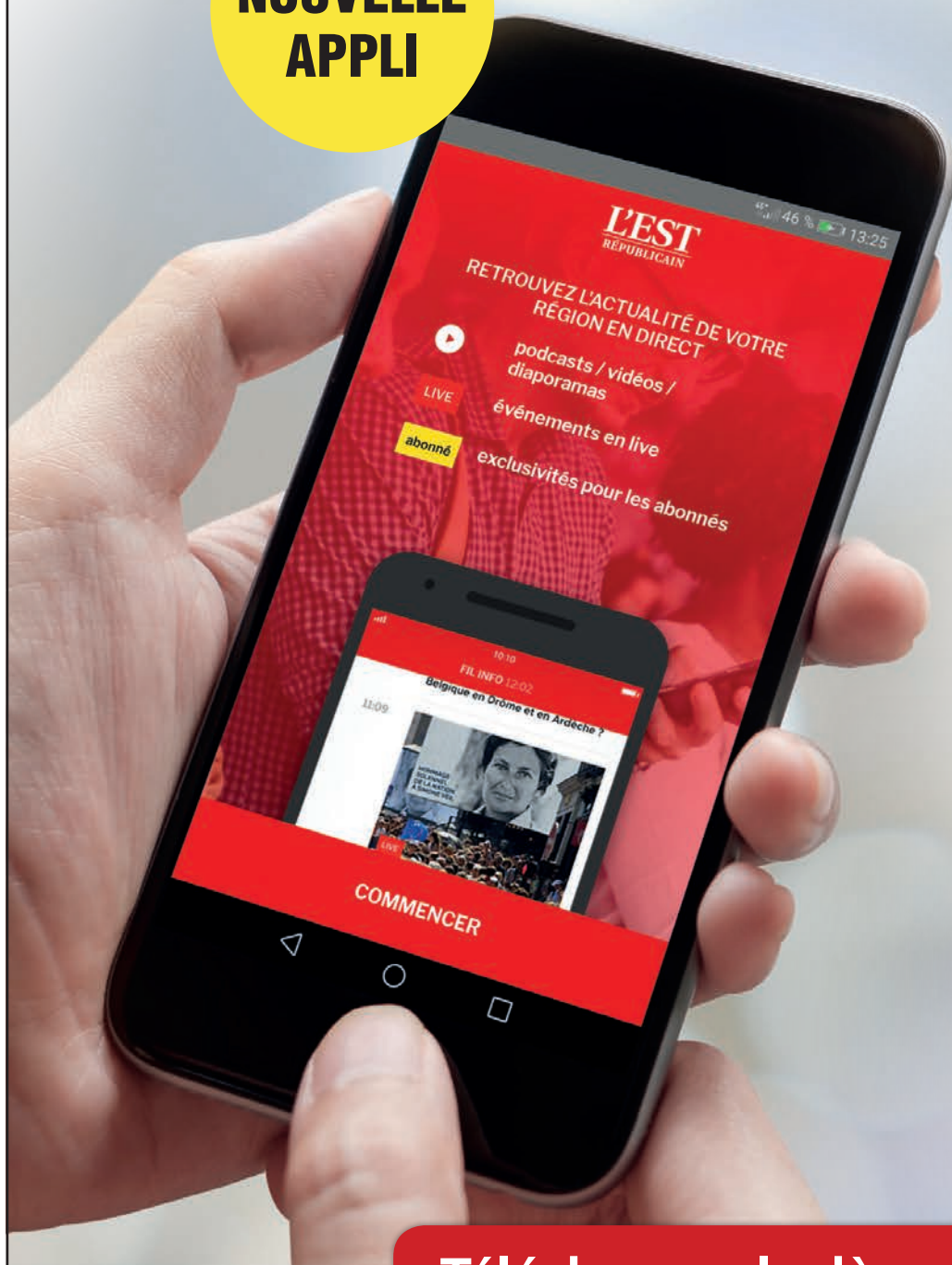


Près de 500 personnes ont assisté à cette soirée Prestige.

Photo ER/Alexandre MARCHI

L'application de votre journal évolue !

NOUVELLE
APPLI



- ▶ Page d'accueil **personnalisable**
- ▶ Plus de **proximité**
- ▶ Riche en **contenu** multimédia
- ▶ Simplicité de **navigation**



Téléchargez-la dès maintenant ! | 



L'EST
RÉPUBLICAIN

NANCY Entreprises

Alain Weill : « il faut être visionnaire »

Alain Weill, président-directeur-général d'Altice France et homme de média, n'a pu être présent, comme convenu, à la conférence Prestige. Nous l'avons joint le lendemain à Épinal.

Les patrons réunis à Nancy étaient essentiellement des dirigeants de PME. Chef d'entreprise, est-ce le même métier quelle que soit la taille de l'entreprise ?

Je confirme que c'est le même métier. Quand Patrick Drahi s'adresse à des chefs d'entreprise, il est aussi l'ancien dirigeant de TPE, puis de PME, avant d'être celui d'un grand groupe mondial. Mais au quotidien, il pilote son groupe comme une PME. Il y a une réactivité incroyable. On ne ralentit pas les processus de décision parce qu'on est un grand groupe.

Quelles sont les principales batailles à mener ?

Un chef d'entreprise, quelle que soit la taille de l'entreprise, doit avoir une vision de l'avenir de son secteur d'activité. Il faut imaginer à l'avance les évolutions technologiques, il faut imaginer par exemple ce que la 5G va apporter dans notre métier pour inventer les évolutions qui vont avec. Il faut être un visionnaire et il faut se représenter aussi ce que sera le comportement du consommateur. Pour anticiper.



« Même pour une PME, la transformation digitale est essentielle. » Photo AFP/Eric PIERMONT

Pour résumer, la bataille la plus importante à mener est celle de l'anticipation.

Les technologies sont donc la clé de la réussite ?

Il faut savoir utiliser les tech-

nologies, pour un grand groupe - ce que l'on appelle la transformation digitale - comme pour une PME. J'ai une amie qui a un petit restaurant. Je l'ai aidée à aller sur TripAdvisor. Comme on était nombreux à

aimer ce restaurant, on l'a aidée à avoir une bonne note. Sincèrement, parce qu'elle le méritait. Elle est devenue le premier restaurant de la zone de chalandise et son chiffre d'affaires a augmenté de 30 %.

Même pour une PME, la transformation digitale est essentielle.

Les Français, mais aussi les chefs des grandes entreprises, se mobilisent pour la reconstruction de Notre-Dame. Altice va-t-il, à l'instar d'autres grands groupes, contribuer à cet élan de générosité ?

Avec l'incendie de Notre-Dame de Paris et ce que nous vivons depuis 48 heures, le rôle des médias est fédérateur. L'enjeu est de partager de l'émotion en direct, de faire en sorte que les gens contribuent, aident, financent... Pour BFM TV, dont je suis le président, c'est un moment très important. On a tenu l'antenne toute la nuit de lundi à mardi. Nous faisons des taux d'audience records. Sur la contribution, le groupe Altice a beaucoup d'initiatives dans le caritatif. Le choix de Patrick Drahi est toujours d'être discret. Concernant la reconstruction de Notre-Dame, de grandes entreprises ont été très réactives et on peut s'en féliciter. Mais les sommes réunies semblent déjà suffire pour la reconstruction de la cathédrale. Si on est interrogé, on regardera et on verra. Si on a besoin d'aide, on montera au créneau. Mais la philosophie de Patrick Drahi sur ces sujets-là est toujours la discrétion.

P.R.

14 chaînes de télévision, 2 radios, 5 titres de presse...



Avec SFR, Altice France est un acteur incontournable des télécoms fort de 22 millions de clients. Photo AFP/Eric PIERMONT

Altice France est un pionnier de la convergence entre télécoms et médias en France.

A travers SFR, 2e opérateur français, Altice France est un acteur incontournable des télécoms fort de 22 millions de clients. Doté du premier réseau en Fibre optique (avec 12,6 millions de prises éligibles, SFR couvre également près de 99 % de la population en 4G).

SFR dispose de positions importantes sur l'ensemble du marché, que ce soit auprès du grand public, des entreprises, des collectivités ou des opérateurs.

Altice France est égale-

ment un groupe médias important avec 14 chaînes de télévision, 2 radios, 5 titres de presse, autour de marques emblématiques telles que BFM, RMC, Libération ou encore L'Express.

Que ce soit à travers son kiosque numérique, son portefeuille de droits sportifs, la production, le financement ou l'achat de contenus originaux et exclusifs, Altice France a l'ambition de se positionner sur les nouveaux modèles d'édition et de distribution ouverts à tous.

En 2018, Altice France a réalisé un chiffre d'affaires de 10,2 milliards d'euros.

LE MEDEF 54,
VOTRE MEDEF,
À VOS CÔTÉS !

MEDEF 54 CONFÉRENCE
PRESTIGE

NANCY
CENTRE PROUVÉ



Président du Medef national, Geoffroy Roux de Bézieux est également le fondateur de Notus Technologies. Photo ER/Alexandre MARCHI



Alain Weill, retenu, n'a pas pu participer à la soirée. Mais Patrick Drahi et Geoffroy Roux de Bézieux étaient bien présents. Photo ER/A. MARCHI



Une conférence Prestige qui a notamment pu se faire grâce à l'aide des partenaires, Photo Alexandre MARCHI



Nombreux sont ceux qui ont profité de la présence de Patrick Drahi pour échanger avec lui. Photo ER/Alexandre MARCHI



Durant la soirée, Christine Bertrand, présidente du Medef 54, a rappelé les actions menées dans le département. Photo ER/Alexandre MARCHI

NANCY Medef

« On ne peut pas entreprendre si on n'aime pas les gens »

Il est possible de concilier « esprit de conquête et responsabilité sociale », comme le démontre le parcours de Christine Bertrand, la présidente du Medef 54.

J'aime les gens, les hommes, les femmes, les seniors, les jeunes, l'humain... Sinon, je n'aurais pas pu travailler dans l'intérim pendant trente ans. D'une manière générale, je pense que l'on ne peut pas entreprendre si on n'aime pas les gens », explique la présidente du Medef 54 Christine Bertrand, qui a intégré en juillet dernier le conseil exécutif du Medef après l'élection de Geoffroy Roux de Bézieux à la tête du Medef, « son candidat ». Si elle l'a soutenu sans réserve, c'est « en raison de l'intérêt qu'il porte aux territoires et sa volonté de réforme ». Le « porte-parole » des patrons comptait parmi les têtes d'affiche de cette soirée Prestige organisée par le Medef de Meurthe-et-Moselle, aux côtés de Patrick Drahi, le tycoon des télécoms et des médias.

« J'ai été gâtée par la vie »

L'intitulé de l'événement « esprit de conquête et responsabilité sociale » sonne comme un oxymore. Christine Bertrand n'a eu de cesse pourtant d'œuvrer pour rendre ces notions complémentaires, en s'inspirant de sa propre histoire. Aujourd'hui, le Medef assume



Christine Bertrand, présidente du Medef Meurthe-et-Moselle, présidente déléguée du Medef Grand Est, membre du conseil exécutif du Medef national, lors de la conférence Prestige 2019 du Medef Meurthe-et-Moselle.. Photo ER/Alexandre MARCHI

son « rôle social », en favorisant la parité, en s'ouvrant sur la ruralité, notamment, ou la diversité à travers l'opération « Déterminées », un programme visant à soutenir l'entrepreneuriat dans les quartiers. Le Medef 54 dispose d'un service social fort de 35 assistantes sociales, un service juridique de 9 juristes, une plateforme d'achat... « J'ai été gâtée par la vie : j'ai pu faire des études, voya-

ger mais surtout j'ai eu des parents qui sont restés ensemble. Quand on a eu cette chance, il faut pouvoir donner », confie cette fille et petite-fille d'entrepreneur.

Si les entreprises patrimoniales ont moins de difficulté pour recruter que les grands groupes, c'est parce qu'elles ont une histoire à raconter »

« Quand vous cherchez à recruter, le salaire, c'est important, mais c'est loin d'être suffisant. Les jeunes ont besoin de s'identifier à leur entreprise, ils ont besoin de donner du sens à ce qu'ils font. Si les entreprises patrimoniales ont moins de difficulté pour recruter que les grands groupes, c'est parce qu'elles ont une histoire à raconter ».

Mais alors pourquoi inviter le pa-

tron d'un grand groupe alors que le Medef 54 rassemble surtout des PME de moins de 20 salariés ? « Lui aussi a été petit quand il a démarré ». Le président délégué du Medef 54, Denis Renaud, rappelle lui, que « les innovations apportées par la Formule 1 se retrouvent dans la voiture de Monsieur Toutlemonde ».

S.L.



Denis Renaud, président délégué du Medef de Meurthe-et-Moselle, lors de la conférence Prestige organisée au Centre Prouvé. Photo ER/Alexandre MARCHI



Dans l'assistance, des jeunes avaient pris place dans l'amphithéâtre. Photo ER/Alexandre MARCHI

NANCY Medef

Entre esprit de conquête et responsabilité sociétale

C'est sous cet angle que l'entrepreneuriat de demain a été abordé lors de cette conférence Prestige organisée par le Medef 54. A la baguette, Eric Revel, qui a ainsi interviewé Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef national, ou encore Patrick Drahi, président fondateur du groupe Altice. Un patron ne maniant pas la langue de bois et qui s'est prêté au jeu des questions réponses avec des étudiants de Polytech. Notamment la première portant sur ses critères de recrutement : « Le premier c'est : est-ce qu'il est sympa ? Le deuxième, il ne doit pas être trop con. Surtout, je me fous du diplôme, il faut avoir envie d'apprendre. Comment devenir patron ? Certains ne pourront pas le devenir parce qu'ils n'ont pas le profil. Pour autant, il ne faut pas de qualité particulière. L'essentiel est de faire ce que l'on aime. » Des réponses directes qui n'ont pas manqué d'alimenter le cocktail qui suivait la conférence.

Y.V.



L'amphithéâtre du Centre Prouvé a été le théâtre d'échanges enrichissants. Photo Alexandre MARCHI



Le Medef de Meurthe-et-Moselle a organisé, ce mardi soir, la première conférence Prestige de 2019. Photo ER/Alexandre MARCHI

Ce qu'ils en ont pensé

« Patrick Drahi a su allier contenant et contenu »



Philippe Schwab.
Photo ER/Cedric JACQUOT

« Il est particulièrement simple et sympa », explique Philippe Schwab, patron d'une société d'ingénierie électronique. « Mais c'est surtout sa stratégie d'acquisition basée sur l'endettement qui est fascinante. Il a très bien su allier le contenant et le contenu. »

« Il est accessible, simple et proche des gens »



Luc Binsinger.
Photo ER/Cedric JACQUOT

Le maire de Saint-Nicolas-de-Port, Luc Binsinger, a trouvé Patrick Drahi « accessible, simple et proche des gens ». « Il est toujours bon d'être accessible. Cette qualité vaut aussi bien pour les capitaines d'industrie que pour les hommes politiques »

« Dans l'entreprise, des liens se créent »



Fabienne Fribourg.
Photo ER/Cedric JACQUOT

Pour Fabienne Fribourg, chargée d'affaires entreprise au sein du CIC-Est, « le discours de Patrick Drahi a été très intéressant. Il était enthousiaste et il ne manie pas la langue de bois. Il a donné envie aux banques d'investir dans les entreprises. Travailler avec les entreprises est très agréable, il y a des liens qui se créent. »

LE MEDEF 54,
VOTRE MEDEF,
À VOS CÔTÉS !

MEDEF 54 CONFÉRENCE
PRESTIGE

NANCY

CENTRE PROUVÉ



Lors de son intervention, Patrick Drahi a retracé son parcours et livré quelques secrets de sa réussite. Photo ER/Alexandre MARCHI



Dans l'amphithéâtre du Centre Prouvé, ce mardi soir, invités et partenaires n'en ont pas perdu une miette. Photo ER/Alexandre MARCHI



Très entouré lors de la conférence Prestige organisée par le Medef de Meurthe-et-Moselle, Patrick Drahi, président fondateur du Groupe Altice (BFM, RMC, Libération, L'Express, SFR...) a ouvert le bal des invités. Photo ER/Alexandre MARCHI

NANCY Medef

Geoffroy Roux de Bézieux le pragmatique

Le patron du Medef faisait partie des invités exceptionnels de la conférence Prestige qui se tenait ce mardi 16 avril 2019 au Centre Prouvé. L'occasion pour le président du Medef national d'exposer sa vision de l'entrepreneuriat et les combats menés par le Mouvement des entreprises de France.

Entrepreneuriat de demain : entre esprit de conquête et responsabilité sociétale. » Le problème était posé. Pas de quoi déstabiliser le « patron des patrons » qui était présent à la première conférence Prestige du Medef en 2019. Geoffroy Roux de Bézieux n'a pas manqué, justement, d'exposer son point de vue sur le thème de cette soirée de haut vol, lui, « l'homme pressé, jamais rassasié et toujours soucieux de progresser » et qui représente désormais les entreprises françaises. Ces « entreprises qui changent le monde et notre société », rappelait Christine Bertrand, présiden-

te du Medef 54 dans sa présentation.

Complice de la première heure de Patrick Drahi, Geoffroy Roux de Bézieux saluait « l'unité nationale retrouvée dans les dernières 24 heures, certes dans un malheur terrible... C'est ce qu'il y a de plus beau dans ce pays, la France, cette terre d'entrepreneurs. » Des entrepreneurs, propriétaires de leur société, risquant « chaque matin leur capital ». Ajoutant que « les solutions pour notre planète viendront des entreprises ! C'est vers nous que les citoyens se tournent. »

« Les Français ont compris que les entreprises étaient la solution et non le problème ! »

Sur les gilets jaunes, Geoffroy Roux de Bézieux mettait en lumière le paradoxe français. « Les gens ont un sentiment d'inégalité dans un pays où la redistribution des impôts est la plus élevée. Un sentiment faux mais bel et bien



Le président du Medef national est venu défendre les entreprises et tacler, une nouvelle fois, la pression fiscale. Photo ER/Alexandre MARCHI

perçu. Mais la France reste un pays très inégal lorsqu'il s'agit d'ascension sociale. Vous pouvez rentrer sans diplôme dans une PME, pas dans la fonction publi-

que ! Ce n'est pas en taxant plus, en prélevant plus que l'on va régler la crise des gilets jaunes ! », taclait le président fondateur de Notus Technologies. Rappelant,

au passage que « rien n'est fait pour les salariés étant obligés de venir travailler avec leur voiture. Tout est mis sur les transports en commun. »

Le journaliste Eric Revel décochait alors la première flèche en lui affirmant qu'un vent nouveau soufflait sur le Medef... « Mon job est d'être porte-parole des entreprises, de toutes les entreprises, et non patron des patrons ; ça ne veut rien dire ! » Le chroniqueur lui faisait ensuite remarquer que le mouvement des gilets jaunes visait les politiques et non les entreprises. « Les Français ont compris que les entreprises étaient la solution et non le problème ! Leur principale revendication est la pression fiscale... Ce n'est pas Mai 68. » Les impôts ? « Trop d'impôt tue l'impôt ! On est asphyxié. Baissons les impôts avant de baisser les dépenses publiques. Ces prélèvements massifs se traduisent par des gens que l'on ne peut pas embaucher ! » C'est dit.

Yannick VERNINI



« Baissons les impôts avant de baisser les dépenses publiques ! » a martelé Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef national. Photo ER/Alexandre MARCHI



Christine Bertrand, présidente du Medef 54, a lancé la première conférence Prestige de 2019. Photo ER/Alexandre MARCHI

NANCY Medef

Eric Revel en maître de cérémonie



Le congrès Prestige du Medef Meurthe-et-Moselle, au Centre Prouvé, a été animé par le journaliste Eric Revel, ancien patron de France Bleu et de LCI. Photo ER/Cedric JACQUOT



Patrick Drahi, président fondateur du Groupe Altice, en grande discussion avec Eric Revel. Photo ER/Alexandre MARCHI

Avec le journaliste Eric Revel, le Medef 54 s'est offert les services d'un « animateur » taille patron pour sa conférence Prestige. De Patrick Drahi à Geoffroy Roux de Bézieux, l'ancien boss de LCI a interviewé, sans langue de bois, les invités de la soirée.

Le grand public l'a découvert il y a peu, aux côtés de Cyril Hanouna dans Balance ton Post. Ancien patron, entre autres, de LCI et de France Bleu, le journaliste Eric Revel est venu à Nancy avec cette sagesse qu'il a chevillée au corps. « Je sais d'où je viens et j'ai des gens qui m'ont fait confian-

ce. Mon père était ouvrier et j'ai grandi dans une cité à Nanterre ! Je ne suis pas Parisien, j'y habite mais je me sens davantage dans mon élément lorsque je repasse à Nanterre ! »

La Lorraine, Eric Revel la connaît pour y être venu à plusieurs reprises... Et en possède même un petit morceau chez lui. « Lorsque j'étais directeur de France Bleu, le directeur de la station de Nancy m'a offert une mirabelle en verre soufflé. Chaque fois que je suis venu à Nancy, notamment pour Le Livre sur la Place, j'y ai trouvé une chaleur humaine, des gens vrais, des parcours incroyables ! » En insistant un peu, on découvre qu'il a également de bons souvenirs du côté de Pont-à-Mousson.

« Ma première petite copine était de Pont-à-Mousson. Comme moi, elle faisait du handball. J'avais aussi un ami qui m'était très cher et qui habitait Custines. » Sa passion ? « La France des terroirs, oubliée des élites. L'an passé, sur le Tour de France, on remettait chaque jour le maillot bleu au régional de l'étape. »

Pour le reste, l'homme se fiche des buzz et autres punchlines à la mode. « Je dis simplement ce que je pense. Il n'y a pas besoin de crier pour se faire entendre ! S'agissant de Cyril Hanouna, on en pense ce que l'on veut, mais il est généreux et c'est le seul à avoir donné la parole aux gens qui ne l'avaient pas. »

Yannick VERNINI



Eric Revel, journaliste, Patrick Drahi, président du groupe Altice, Christine Bertrand, présidente du Medef 54, Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef national, et Denis Renaud, président délégué du Medef 54, prennent la pose à l'issue de première conférence Prestige de 2019. Photo ER/Alexandre MARCHI



Moment de convivialité... Après le salé, place au sucré ! Photo ER/Cedric JACQUOT



À l'issue de la conférence Prestige, un cocktail attendait les invités et les partenaires de la soirée qui s'est déroulée au Centre Prouvé. Photo ER/Cédric JACQUOT



Après plus de deux heures d'échanges et d'analyses, le moment était aux réjouissances. Photo ER/Cedric JACQUOT



Élégant et raffiné, le buffet proposé à la fin de l'événement, organisé par le Medef 54, a permis de prolonger les débats. Photo ER/Cedric JACQUOT



Lors du cocktail, les interventions de Patrick Drahi et de Geoffroy Roux de Bézieux ont été commentées. Photo ER/Cedric JACQUOT

Les partenaires :



MEDEF MEURTHER ET MOSELLE :

ACCOMPAGNER, INFORMER, REPRESENTER, RASSEMBLER, COMMUNIQUER ET DÉFENDRE

Le MEDEF 54 est une organisation interprofessionnelle qui vise à rassembler toutes les entreprises de Meurthe et Moselle, de tous les secteurs d'activité, quels que soit leur taille, leur structure juridique, et leur métier.

Nos missions sont nombreuses, toutes au service de l'entreprise. Ceci, en créant du lien, en aidant à trouver des solutions du quotidien et aussi en préparant l'avenir.

Proche du terrain, nous sommes une instance locale intervenant auprès des pouvoirs publics et collectivités pour porter les problématiques et préoccupations des entrepreneurs de notre territoire. Financés à 100% par les cotisations de ses adhérents, le MEDEF 54 garantit une totale liberté de pensée et d'action, au seul service de l'entreprise.



LES MISSIONS

- **ACCOMPAGNER** les chefs d'entreprise dans tous les domaines touchant à la Vie et au Développement de leur Entreprise ;
- **INFORMER** et favoriser le dialogue permanent entre les Chefs d'Entreprise et leur environnement ;
- **REPRÉSENTER** les entrepreneurs, par le relais de plus de **1500** entreprises adhérentes, **200** mandats, **11** organisations professionnelles, **60 000** salariés ;
- **RASSEMBLER** des entreprises de toutes tailles et de tous secteurs d'activité ;
- **COMMUNIQUER** et assurer la promotion de l'esprit d'entreprise en plaçant l'entreprise au cœur de la société.

LES SERVICES aux adhérents

- **Services Juridiques** : Une équipe de juristes à la disposition des entreprises pour les assister au quotidien dans l'application de la législation sociale.
- **Service Social** : IES exerce des missions de conseils et d'interventions sociales spécialisées auprès des entreprises privées et publiques du GRAND EST.
- **Services Formation**
- **Location de salles de bureaux**
- **Assurance perte d'emploi** : GSC, elle permet de transformer le risque de perte d'emploi en opportunité de rebondir pour les entrepreneurs et dirigeants d'entreprise.



- **Contrôle médical** : SECUREX ; mettre à votre disposition une équipe de professionnels spécialistes du monde de l'entreprise pour vous apporter une assistance quotidienne dans la partie médicale de la gestion de vos ressources humaine.
- **Central d'achats** : Faites des économies sur vos frais de fonctionnements.

RESEAU (clubs et rencontres)

- **Les Petits Déjeuners** : venez écouter nos intervenants et discuter des sujets d'actualités autour d'un petit-déjeuner.
- **Les Afterwork** : venez élargir votre réseau au service du développement de votre entreprise.
- **Les Conférences Prestiges** : participez à un moment fort du territoire pour débattre de sujets d'actualités avec des personnalités nationales et internationales.
- **Gemba Walk** : venez échanger sur vos pratiques industrielles.



LES MANDATS représentatifs

La représentation des entreprises est l'une des toutes premières missions du MEDEF 54. Il s'agit de représenter les entreprises dans les différents organismes locaux, et cela, à travers les mandats patronaux.

Les grandes familles de mandats sont les suivantes :

Développement Durable Economique, Développement des Compétences, Développement Social, Développement de l'Emploi, Fonctions Juridictionnelles.

Commerçant, patron d'une PME-TPE, Dirigeant d'une ETI... : n'hésitez pas à solliciter une rencontre auprès de notre service adhérents.

**ADHÉRER AU MEDEF 54,
C'EST ENTRER DANS UN RESEAU LOCAL D'ENTREPRENEURS Á ENVERGURE NATIONALE**

Pour plus d'informations : <http://www.medef-meurthe-moselle.fr>

Contact : medef@medef54.fr



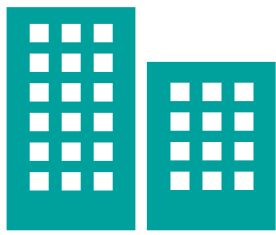
#medef54mm



VOUS ÊTRE **UTILE**

Votre **entreprise** est locale.
La nôtre aussi.

110 Centres d'Affaires en région.



1600
entreprises industrielles
qui emploient

52 000 salariés

4 000
recrutements
par an
jusqu'en 2025



Leader
de la formation industrielle
7 centres

forment chaque année

- 1 550 apprentis
du CAP au diplôme d'ingénieur
- 3 000 salariés
- 600 demandeurs d'emploi
- 600 certifications de branche



11 sites
proches de vous

200
collaborateurs
à vos côtés

La force de frappe d'un **réseau engagé** au service de l'emploi et de la compétitivité **de l'Industrie et des territoires de Lorraine.**

UIMM

Lorraine

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

**HUB DE
L'INDUSTRIE**



Faire corps ensemble
et tisser des relations
avec les dirigeants au
plus près des territoires.

**SOLUTIONS
ENTREPRISE**



Au quotidien,
répondre
à vos enjeux de
transformation.

**CRÉATEUR DE
COMPÉTENCES**



Construire les
compétences au plus
près de vos besoins.

5
piliers pour
accompagner
la
transformation
de l'Industrie

**PROMOTION
DE L'INDUSTRIE**



Rendre attractifs
les métiers
et l'Industrie.

**ENGAGEMENT
MILITANT**



Influencer pour faire
entendre votre voix et
être respectés pour
ce que nous sommes.

Engagés aux côtés des femmes et des hommes qui fabriquent l'Industrie.




www.uimm-lorraine.com



+X NEXTINNOV



Accélérateur d'entreprises innovantes.

 www.cockpit.banquepopulaire.fr

 #Cockpit Entrepreneurs

BANQUE POPULAIRE
ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE



la réussite est en vous

BANQUE POPULAIRE ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE, Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable, régie par les articles L 512-2 et suivants du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux Etablissements de Crédit, dont le siège social est à 57000 METZ, 3 rue François de Curel, immatriculée sous le n° 356.801.571 R.C.S. METZ, société de courtage et d'intermédiaire en assurances inscrite à l'ORIAS sous le n° 07 005 127. Crédit photos : Fotolia - Création : Lotus Bleu.

MALAKOFF MÉDÉRIC ET HUMANIS se sont regroupés POUR ENCORE MIEUX VOUS PROTÉGER

NOS ENGAGEMENTS

Vous proposer des solutions personnalisées en santé et en prévoyance

Vous aider à concilier bien-être des salariés et performance

Vous garantir des soins de qualité au juste prix



Être à vos côtés dans les moments de fragilité

Vous accompagner en retraite

Agir pour une société plus juste et plus inclusive

malakoffmederic-humanis.com



ASSOCIATION DE MOYENS ASSURANCE DE PERSONNES (AMAP) - Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 (N° Orias : 19000811) - Siège : 21 rue Laffitte, 75009 PARIS - N°SIREN 840 599 930
ASSOCIATION DE MOYENS RETRAITE COMPLEMENTAIRE (AMRC) - Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 - Siège : 21 rue Laffitte, 75009 PARIS - N°SIREN 840 600 001



malakoff médéric
humanis

SANTÉ – PRÉVOYANCE – RETRAITE – ÉPARGNE



ERT Technologies est une entreprise d'ingénierie et de travaux créée en 2000, membre du groupe ALTICE depuis Novembre 2016.

Notre entreprise et sa filiale ICART, fortes de leurs 1 900 collaborateurs opèrent dans les Réseaux de Télécommunications.

Leur cœur de métier est l'ingénierie, la construction, l'exploitation et la maintenance des infrastructures de réseaux télécoms.

Elles disposent d'un maillage étendu sur l'ensemble du territoire national leur permettant de répondre efficacement aux besoins de leurs clients.

Pour ce faire, elles s'appuient sur leurs 7 Directions Régionales que sont le NORD, l'ÎLE-DE-FRANCE, l'EST, le RHÔNE-ALPES, le SUD-EST, le SUD-OUEST et l'OUEST.

Le savoir-faire, l'engagement, la qualité et la satisfaction client sont leurs plus grandes valeurs, leur identité et le reflet de leur histoire.

Contacts :



ERT TECHNOLOGIES

Z.I INOVA 3 000 - 1 Rue de l'Avenir – BP 10058
88152 THAON-LES-VOSGES CEDEX

- **Alain VAUTHIER** – Président
a.vauthier@ert-technologies.fr
- **Emmanuel POLY** – Directeur Administratif et Financier
e.poly@ert-technologies.fr



RETROUVER DU SENS

Comment redonner de la valeur à une marque ? Comment installer et partager une nouvelle vision pour transformer l'entreprise?

Comment émerger dans ce nouvel environnement hyper saturé ?
Comment renforcer la fierté d'appartenance au territoire ?

Autant de questions pour lesquelles nous accompagnons de grandes entreprises privées et publiques afin d'exprimer leur singularité et les aider à convaincre leurs publics internes et externes.

Bonjour, nous sommes Les Emotionneurs.
Notre mission : construire la Confiance, donner du Sens, créer et partager des Émotions.

Dans un environnement d'hypersensibilité, les entreprises doivent se transformer vite et entrer dans une logique de mouvement « test and learn », la logique des « petits pas ». Il en va de même en communication. Réflexion, production et diffusion.

Réflexion : Décrypter avec vous les nouveaux enjeux sociétaux, adapter ou concevoir une nouvelle ligne éditoriale, donner de nouveaux repères.

Production : Réaliser différents types de contenus, produire des événements avec de l'interaction...

Diffusion : Choisir les canaux (réseaux sociaux, événements...), apprivoiser les moments et les formats de diffusion...



Pour vous, nous mobilisons l'ensemble des outils et des dispositifs de la communication, du digital et de l'audiovisuel.

Chaque année, nous produisons plus de 20 événements, des dizaines d'heures de live sur internet (ou en TV), plus de 300 films ou reportages, 400 articles web, et touchons plus de 4 200 000 internautes via les sites que nous gérons.



CONSEIL EN COMMUNICATION



STRATEGIE D'INFLUENCE



ORGANISATION D'ÉVÈNEMENT



PRODUCTION AUDIOVISUELLE




CRÉATION SITE ET APPLICATION



IDENTITÉ ET DESIGN GRAPHIQUE



Nous vous accompagnons dès le début de vos besoins jusqu'à la livraison finale de vos projets. Nous vous proposons un accompagnement intégral, tant sur les aspects éditoriaux que techniques et artistiques. Nous maîtrisons l'ensemble des métiers de la communication et des médias, et nous combinons les techniques traditionnelles de la production audiovisuelle avec les nouvelles techniques et exigences des nouveaux médias.

 www.leemotionneurs.com

   @leemotionneurs

DEPUIS 80 ANS, LE CJD DE NANCY MET L'ÉCONOMIE AU SERVICE DE L'HOMME

Le Centre des Jeunes Dirigeants, ce sont plus de 5000 chefs d'entreprises et cadres dirigeants, en France, réunis autour de 4 valeurs :
Responsabilité, solidarité, loyauté et respect de la dignité humaine.

Parce qu'un dirigeant qui grandit, c'est une entreprise qui progresse,
le CJD travaille autour de 5 piliers d'action :



RÉFLECHIR
POUR ANTICIPER



SE FORMER
POUR PROGRESSER



EXPERIMENTER
POUR INNOVER



S'ENGAGER
POUR INFLUENCER



DÉVELOPPER
POUR PÉRENNISER

Plus d'informations sur www.cjd.net

Pour rejoindre les 70 JDs de Nancy : recrutementcjdnancy@cjd.net

L'EST

RÉPUBLICAIN

Mercredi 17 avril 2019 | ÉDITION DE NANCY

1,20 €

Lorraine

NANCY

Croix de Bourgogne : dix accusés dans le box



/Cedric JACQUOT

Le défi de la reconstruction

NOTRE-DAME

Au lendemain de l'incendie, la mobilisation est forte. Dans une courte allocution, Emmanuel Macron a annoncé que le chantier ne durerait que cinq ans. /LUDOVIC MARIN

> NOS PAGES SPÉCIALES

LE CARRÉ DES RÊVES
Rémy DURAND
Le monde délicieux du **CHOCOLAT** signé Remy Durand

5€ offert par tranche de 25€
Soit 20% de remise
Offre non cumulable

Valable jusqu'au 30 avril

Le Carré des Rêves
BOULANGERIE - PÂTISSERIE - CHOCOLATERIE
10 avenue des Érables - HOUEMONT
03 83 25 51 86
www.carredesreves.com - f le carré des rêves

ATELIER PORTES OUVERTES
Samedis 13 et 20 avril de 14h à 18h
Dégustation de chocolats OFFERTE

145342900

1444048800

La sélection **CARRELAGES TERRASSE** Forte épaisseur

orca

CARRELAGE SALLE DE BAINS

-30%

-30%

Offre valable jusqu'au 30/09/2019

www.orca-france.com

ESSEY-LÈS-NANCY - 120, avenue du 69^e-RI - 03.83.21.37.12

PARIS Au lendemain de la catastrophe à la cathédrale Notre-Dame

Après l'incendie, l'eng

Les hommages et les promesses de dons pour sauver et rebâtir le chef-d'œuvre gothique ont afflué du monde entier. Dans la capitale, alors que les premiers actes d'enquête étaient réalisés, c'est une atmosphère de recueillement bien réelle qui enveloppait Paris.

Dans le ciel de l'île de la Cité, distantes de seulement quelques centaines de mètres, les deux flèches se côtoyaient encore il y a quelques heures. Désormais, seule celle de la Sainte-Chapelle, coincée derrière la grille du palais de justice existe encore. Sa sœur de Notre-Dame est tombée lundi soir, victime du gigantesque brasier qui a embrasé la cathédrale, juste avant 19 heures.

Mardi matin, aux abords de l'île au cœur de Paris règne une atmosphère étrange. Sur les quais, la circulation est encore plus anarchique que d'habitude mais les Franciliens, rarement avares du klaxon, conduisent en silence. Le calme est seulement troublé par les quelques sifflets des agents de police chargés de la circulation et aux consignes de leurs collègues, postés sur tous les ponts qui mènent à l'île de la Cité. De la rive gauche ou de la rive droite, l'accès est barriéré, bloqué de toutes parts.

Touristes et Parisiens peinent à trouver leur chemin, groggy de la catastrophe qui s'est abattue sur le chef-d'œuvre gothique.



Des bouquets de fleurs ont été déposés aux abords de Notre-Dame alors que des badauds venaient voir l'ampleur

Notre centre relations clients à votre écoute

0 809 100 399 Service gratuit * prix appel

ou LERabonnement@estrepublikain.fr

Adresse mail

lerdirredac@estrepublikain.fr

<https://www.facebook.com/estrepublikain/>

<https://twitter.com/lestrepublikain>

L'EST Quotidien régional
RÉPUBLICAIN

SOCIÉTÉ DU JOURNAL L'EST RÉPUBLICAIN
Siège social : Rue Théophraste Renaudot
54180 HOUEMONT
Tél. 03.83.59.80.54 - www.estrepublikain.fr

S.A. au capital de 32.600.000 €

Directeur général - Directeur de la publication :
Christophe MAHIEU

Responsable de la Rédaction :
Sébastien GEORGES

Principal actionnaire : B.F.C.M

ISSN 0240-4958 - CPPAP 0423C83160

Pour vous abonner :
lerabonnement@estrepublikain.fr

0 809 100 399 Service gratuit * prix appel

Imprimeries L'EST RÉPUBLICAIN

Papier recyclé à 60%,
fabriqué en France, Belgique et Suisse
Prix : 0,200 kg/t

500 pompiers sur le terrain

Dans la nuit noire, on ne voyait que des points rouges et quelques flammes, insolente réponse à l'eau de la Seine déversée en jets et par milliers de mètres cubes par les lances des pompiers. Il aura fallu 15 heures aux quelque 500 soldats du feu pour définitivement venir à bout du brasier.

Sur le parvis moucheté de cendres, face aux tours jumelles les plus célèbres de la capitale, la cathédrale est toujours debout. Seule manque la flèche, qui culminait à 93 mètres. Les pompiers, casques brillants et tenues rouges, s'activent aux différents étages de façade, premiers témoins du désastre.

Piste accidentelle

Les policiers aussi s'activent. Selon les premiers éléments de l'enquête, ouverte dès lundi soir du chef de « destruction involontaire par incendie », c'est la piste accidentelle qui était privilégiée.

« Rien aujourd'hui ne va dans le sens d'un acte volontaire », a déclaré dans la matinée le procureur de la République de Paris, Rémy Heitz.

L'échafaudage d'acier installé pour les travaux est éventré et tordu, la rosace sud est comme éventrée, la façade noircie. Surtout, la cathédrale semble étrangement nue, sans sa flèche et son toit de tuiles qui cachait la merveilleuse charpente, la « forêt » de chêne, dont les poutres les plus anciennes dataient du XIII^e siècle. Les passants chuchotent leur horreur, certains écrasent une larme, et « terrible », prononcé même à voix basse, prend tous les accents du monde.

Trêve politique et théories du complot

À quelques mètres de là, sur le parvis de la cathédrale, de l'autre côté de la Seine, le défilé des politiques a commencé. Ils annoncent la suspension de la campagne des élections européennes.

Quelques badauds un peu

chanceux ont réussi à passer la sécurité qui bloque l'accès à l'île de la Cité. Un sexagénaire, chevelure blanche, discute à grand renfort de gestes avec ses deux voisines : « On sait bien qui a fait ça... c'est pas un accident, je n'y crois pas. »

Là aussi, les théories complotistes charriées par les réseaux sociaux ont trouvé leur écho dans la réalité. « Nous avons aujourd'hui près de 50 enquêteurs qui sont mobilisés et nous étudierons tout et toute la vérité sera faite », a prévenu le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner.

Il y aussi Colette, 61 ans, catholique pratiquante, qui ne voit qu'« un tableau de tristesse » ce mardi matin. « Heureusement, le corps du Christ est préservé. » Si les plus grands trésors de Notre-Dame ont pu être sauvés, mis en sécurité, les images de l'intérieur de la nef sont terrifiantes : la voûte est éventrée, là où se dressait la flèche, les poutres de bois noircies et les cendres blanches recouvrent le sol, l'eau lancée par les

pompiers pour sauver l'édifice du feu semble suinter des murs.

« Ils l'ont sauvée »

À la sortie du Petit Pont, quelques soldats du feu, éreintés par une nuit de labeur, repartent à leur caserne : les passants forment spontanément une haie d'honneur, lancent des bravos, et applaudissent. « Ils l'ont sauvée », murmure une vieille dame agrippée à la manche de son compagnon. Dans son allocution, mardi soir, le président Emmanuel Macron a promis : « Nous rebâtitrons la cathédrale plus belle encore et je veux que ce soit achevé d'ici cinq années. »

Dans la matinée, les pompiers ne s'y trompent pas : « C'est un monument historique. Le plus dur est à venir, ce sera la reconstruction. » Mardi, toute la journée, des milliers de donateurs se sont déclarés, pour aider à rebâtir Notre-Dame, abîmée, noircie mais sauvée des flammes.

À Notre-Dame,
Coralie DREYER

Enquête et le recueillement



des dégâts. Photos Francois GUILLOT/Christophe PETIT TESSON/AFP

« Je suis presque rassurée de la voir debout »

« Regarde maman. Est-ce possible que tout cela soit un cauchemar ? J'ai l'impression d'être devant une vieille cathédrale noircie, qui n'a pas été rénovée depuis des années. » Tôt mardi matin, sur le quai de Montebello, face à Notre-Dame, Léa, 19 ans, fait partager à sa mère les dégâts laissés par l'incendie la veille, via son téléphone.

Autour d'elle, des centaines de badauds, des Parisiens, mais aussi des touristes parlant des multitudes de langues prennent en photo le monument emblématique qui a perdu de sa splendeur. C'est le « jour d'après ».

Immobile, Marie regarde, stupéfaite, la catastrophe. Elle a fait un détour avant d'aller au travail pour constater de « ses propres yeux » : « Hier, j'étais devant ma télé jusqu'à minuit. J'ai eu très peur. De face on se rend à peine compte des dégâts. Ce matin, je suis presque rassurée de voir la cathédrale debout. Les gargouilles et les vitraux semblent intacts. »

« Prions pour la France, prions pour le monde » : dans le square tout proche, Wendy récite un « Notre-Dame » suivi d'une prière de Jean-Paul II face à une trentaine d'élèves. Le cours de catéchèse du lycée privé Notre-Dame de Sion, situé à quelques mètres de là, a été délocalisé en cette matinée douloureuse. « Nous ressentons beau-

coup de tristesse. Tout ça est très affligeant, surtout en cette semaine sainte, tellement importante pour les chrétiens », confie Wendy, la gorge nouée. « Merci, c'était une très belle prière », lui lance un jeune séminariste passé par là, qui semble, lui, aussi abasourdi.

Les pompiers travaillent encore

La foule est de plus en plus compacte aux abords de la cathédrale, tandis que les pompiers sont encore sur le pied de guerre. « Merci les pompiers », lance-t-on ici et là. « Celui qui a jeté son mégot, il est mal », entend-on encore.

Raoul, lui, est « bien surpris de voir que les murs tiennent encore. On espère que ça va tenir dans le temps. J'ai hâte de savoir ce qui va pouvoir être fait pour reconstruire Notre-Dame. » Il se pose la question : « A-t-on des spécialistes de la construction de cette époque ? ». Cet Alsacien, qui devait visiter la cathédrale ce jour avec sa femme Patricia, a participé au marathon de Paris dimanche. « J'ai couru les 12 derniers kilomètres péniblement avec une crampe. Mais ce n'est pas si grave à côté de ça », dit-il le regard tourné vers l'édifice.

Le sportif sait que désormais, il devra attendre de longues années avant de pouvoir pénétrer dans la cathédrale.

À Paris, Coralie MORELLE

Une entreprise lorraine au cœur de l'enquête

L'entreprise Le Bras Frères, une entreprise lorraine située à Jarny (54), spécialisée dans les travaux de couverture, zinguerie et charpente, semble être au cœur de l'enquête.

En Lorraine, cette entreprise familiale – 3^e génération – qui a su préserver son savoir-faire traditionnel tout en l'alliant aux technologies modernes, a toujours bénéficié d'une excellente réputation. 60 % de son chiffre d'affaires est porté par la partie monuments historiques. On les surnomme « restaurateurs de cathédrale » avec Poitiers, Amiens, Verdun, Strasbourg, Metz à leur actif. L'été dernier, ils avaient achevé les travaux à Reims. Ils ont également restauré la Coupole du Panthéon, autre chantier spectaculai-

re. À l'atelier de Jarny, attendent d'être remis à neuf des ornements de la chapelle royale de Versailles et d'autres du Musée du Louvre.

Un marché double

Pour le chantier Notre-Dame de Paris, la restauration de la flèche et ses ornements en plomb, sa charpente, l'appel d'offres avait été remporté en 2017 pour un chantier chiffré à 3,5M€. La filiale de Le Bras frères, Europe Échafaudage, a également décroché le marché. Une construction, véritable forêt de tubes métalliques, hors norme, monstre de technicité pour atteindre le sommet de la flèche sans jamais la toucher. C'est de ce côté que se tourneraient les enquêteurs. Ouvriers et employés,

a priori une douzaine, ont déjà été auditionnés dès la nuit de lundi à mardi. Lundi soir, dévasté, Julien Le Bras assistait depuis son bureau jarnysien au désastre, tout en multipliant les coups de fil et en attendant d'autres. Hier, le PDG s'est naturellement rendu à Paris. « Nous sommes dans le temps des auditions et de l'expertise », nous a-t-il très brièvement commenté dans une voix qui se voulait aussi sereine que possible, justifiant le fait qu'il ne voulait accorder aucune interview. Il assurait à l'AFP : « Toutes les procédures de sécurité ont été respectées et, aucun salarié n'était sur le site au moment du départ du feu. »

Le chantier venait juste de démarrer il y a quelques semaines. Jeudi dernier, les douze apôtres et quatre

évangélistes, immenses statues de cuivre qui ornaient la flèche, ont été spectaculairement déposées par les airs pour être restaurées dans une entreprise près de Périgueux. Ainsi, l'accès à la flèche et ses 250 tonnes d'ornements de plomb était libre. C'était ces ornements que Le Bras frères devait déposer, remplacer et remonter. Ce chantier emblématique pour l'entreprise risque bien de devenir son pire cauchemar. Car quelle que soit l'issue de l'enquête, et au-delà de ses conséquences financières, son chantier est parti en fumée. Mais surtout, le nom de l'entreprise pourrait souffrir d'être longtemps associé à cet incendie qui a plongé la France entière dans la stupeur.

Laurence SCHMITT

« Une restauration entre dix et quinze ans me semble raisonnable. Cinq ans, c'est irréaliste. Avant de restaurer, il va falloir mettre en sécurité le site et ça va demander énormément de travail. »

Frédéric Létoffé, co-président du Groupement des entreprises de restauration de monuments historiques.



La reconstruction de la flèche ne sera pas la plus compliquée. Celle du XIII^e siècle démontée pendant la Révolution avait été reconstituée au XIX^e siècle par l'architecte Viollet-le-Duc. Photos Patrick KOVARIK/AFP

Reconstruction à l'identique : le défi

La cathédrale Notre-Dame de Paris sera reconstruite mais comment ? Les experts préviennent qu'une reconstruction à l'identique est quasiment impossible. Pour la charpente en bois de chêne, certains préconisent une reconstruction rapide avec des poutres métalliques ou en béton.

La cathédrale Notre-Dame de Paris a été défigurée. Pourra-t-elle retrouver son visage d'origine avec les matériaux et les techniques d'origine, ceux du Moyen-Âge ? Les experts commencent à en débattre. Eric Fischer, directeur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, qui veille depuis 800 ans sur la cathédrale de Strasbourg, est optimiste. « Ce qui sera déterminant, ce sont les sources de documentation qui aideront à

reconstituer au plus près l'état actuel. On peut souhaiter un maximum de données historiques ou plus récentes recueillies avec des technologies modernes comme des scans 3D ou d'autres techniques de numérisation. Pour le reste, on sait tout faire, retravailler la pierre, refaire les vitraux... ».

Benjamin Mouton, l'architecte en chef des monuments historiques en charge de la cathédrale Notre-Dame de 2000 à 2013, avait fait réaliser il y a six ans un inventaire précieux de tous les bois utilisés par les bâtisseurs de la charpente. « Il est évident que l'on aura jamais une copie aussi parfaite que ce qui existait », reconnaît toutefois l'homme de l'art.

« La même silhouette mais pas la même charpente »

« L'important, c'est de refaire une toiture qui donnera la même

silhouette à la cathédrale, mais ce ne sera jamais la même charpente ». L'architecte semble déjà faire son deuil de la « forêt gothique », cet enchevêtrement de poutres de chêne qui faisait l'admiration des rares visiteurs ayant eu la chance de monter dans les combles.

Certains plaident pour une reconstruction rapide avec des poutres métalliques ou en béton, moins fragiles en cas d'incendie. Mais les amoureux de Notre-Dame exigent une nouvelle charpente en chêne, dans les règles de l'art.

L'effondrement de la flèche de la cathédrale a provoqué l'effroi et cette image qui a fait le tour du monde restera la plus marquante. Cependant, sa reconstruction ne sera pas la plus compliquée. La flèche d'origine du XIII^e siècle démontée pendant la Révolution avait été reconstituée par l'archi-

tecte Viollet-le-Duc au XIX^e siècle en utilisant 500 tonnes de bois et 250 tonnes de plomb.

La reconstruction de la cathédrale pourrait prendre de 10 à 15 ans, selon les professionnels du Groupement des entreprises de restauration de monuments historiques. Stéphane Bern, l'animateur du « loto du patrimoine », évoque aussi un délai minimum de 10 à 20 ans et beaucoup de spécialistes jugent « irréaliste » le délai de trois ans exigé par Jack Lang, l'ancien ministre de la Culture. Ce mardi soir, Emmanuel Macron a toutefois estimé qu'une reconstruction en cinq ans était possible.

L'évaluation des dégâts prendra beaucoup de temps. Plusieurs structures de l'édifice ont été fragilisées par les flammes et les tonnes d'eau déversées par les lances à incendie. L'état des voûtes inquiète

les experts car elles ont été ébranlées par les deux chocs thermiques successifs provoqués par le feu puis l'eau. Benjamin Mouton s'inquiète même pour la stabilité globale de l'édifice. Il faudra d'ailleurs installer en urgence une toiture provisoire pour protéger des intempéries les vestiges de la cathédrale.

Les travaux préparatoires d'assainissement, de consolidation et de séchage s'annoncent compliqués. Les appels d'offres risquent également de retarder le début des travaux car la reconstruction de la cathédrale de Paris obéit aux règles complexes des marchés passés par l'État.

Une fois les entreprises choisies, les experts estiment que la restauration pourra être menée relativement rapidement grâce au savoir-faire des professionnels.

Luc CHAILLOT

L'état des lieux : le coq retrouvé

La « forêt » de Notre-Dame de Paris, cet enchevêtrement de poutres de chêne dont les plus anciennes remontaient au XII^e siècle, n'existe plus. Environ les deux tiers de la toiture ont été détruits, ainsi que la célèbre flèche ajoutée au cours du XIX^e siècle par Viollet-le-Duc (la précédente avait été démontée sous la Révolution). Une partie de la nef n'a pas résisté à l'effondrement de cette dernière, et plusieurs trous béants s'ouvrent dans la voûte.

■ Les tours sauvées

Le reste de la structure semble avoir bien résisté. Selon le secrétaire d'État auprès du ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, le sauvetage des murs s'est pourtant joué à quelques dizaines de minutes. Des vulnérabilités ont été identifiées au niveau des voûtes et d'un pignon du transept nord. Les beffrois, ces pièces de charpente sup-

portant les cloches, ont toutefois été sauvés. Dès le début de l'incendie, leur préservation est devenue une priorité : les tours n'auraient sans doute pas résisté à la chute des cloches, dont la plus lourde pèse 13 tonnes.

■ Les statues épargnées

À l'intérieur, le maître-autel et les statues environnantes semblent relativement épargnés, notamment la monumentale Pietà commandée par Louis XIV au sculpteur Nicolas Coustou. Intactes également les seize statues des apôtres et des évangélistes entourant la flèche, démenagées voici quelques jours à Périgueux.

■ L'orgue endommagé ?

Construit à partir du XVI^e siècle, classé monument historique, le grand orgue avec ses près de 8 000 tuyaux n'a pas été brûlé mais sa structure pourrait avoir été sérieu-

sement abîmée par l'eau.

■ Des vitraux fragilisés

L'incertitude demeure encore quant aux dégâts subis par les vitraux. D'après les premiers témoignages, certains semblent avoir été détruits, et la structure d'autres, traditionnellement en plomb, pourrait avoir été fragilisée par la chaleur. Mais les trois grandes rosaces, larges de 13 mètres, ont été épargnées.

■ Plusieurs tableaux détruits

Du côté des tableaux, dont la plupart remontent au XVII^e siècle, on déplorerait quelques pertes, surtout parmi les « grands mays » offerts chaque année par la Corporation des orfèvres. Un tableau de Laurent de La Hyre, Saint-Pierre guérissant des malades de son ombre, ferait partie des pièces détruites. Plusieurs autres tableaux pourraient avoir été endommagés



les statues des apôtres entourant la flèche avaient pris la semaine dernière le chemin de Périgueux. Photo Georges GOBET/AFP

par l'eau et la fumée.

■ La couronne et le trésor à l'abri

Mis à l'abri à l'Hôtel de ville dès le début de l'incendie, l'ensemble du trésor a été préservé, de même que l'essentiel des reliques, à savoir un fragment de la couronne d'épines et la tunique de Saint-Louis. Le coq placé au sommet de la flèche a

été retrouvé mardi soir sans savoir encore dans quel état se trouvaient les trois autres reliques en son sein : le fragment de la couronne et deux reliques de Saint-Denis et Sainte-Geneviève.

Plusieurs mois seront nécessaires pour évaluer l'étendue et le degré exact des dégâts.

Jean-Michel LAHIRE (avec AFP)

Dons : et le ruissellement fut

Milliardaires, grandes entreprises, collectivités... Des centaines de millions d'euros affluent pour la reconstruction de Notre-Dame de Paris. Un élan de « générosité » inouï, en un temps record, mais qui fait aussi jaser. Car les mécènes bénéficieront de réductions d'impôts... généreuses.

« Cette fois-là, ce n'est pas l'argent qui va manquer... » Le constat est de Stéphane Bern, animateur télé et Monsieur Patrimoine du président Macron. L'incendie de Notre-Dame suscite une émotion hors-norme. Et un afflux de dons tout aussi exceptionnel. Dans la soirée de lundi, la famille Pinault (Groupe Kering) promet 100 millions d'euros. Le lendemain, son rival dans le luxe Bernard Arnault (LVMH) double la mise : 200 millions. L'homme n'est pas la première fortune de France pour rien. Les Bettencourt ne veulent pas être en reste : 200 millions. Et les grandes entreprises du pays mettent aussi la main au portefeuille : 100 millions pour Total, 5 millions pour le Crédit agricole, Michelin promet un don (montant à définir, etc.).

« Course à l'échalote »

N'en jetez plus, il y en aura trop ! À ces généreux contributeurs, il faut ajouter Apple, la Banque centrale européenne, mais aussi des villes comme Toulouse, bien évidemment Paris et ses 50 millions, la région Auvergne-Rhône-Alpes ou Grand Est. En fin d'après-midi mardi, les dons atteignaient au moins 750 millions d'euros.

C'est à se demander à quoi servira la « souscription nationale » lancée par le président de la République. Collectée sur le site batirnottedamedeparis.fr, sous l'autorité du Centre des monuments nationaux, elle a rapporté 14 millions d'euros, mardi en milieu d'après-midi. Historique, en seulement quelques heures. Mais presque une paille, au final...

Qui a dit qu'elle était ruinée, la France ? Cette générosité ciblée ne manque pas de susciter réserves, moqueries, voire de la colère. « Les milliardaires doivent payer des impôts (dont l'ISF...), pas donner quand bon leur semble, en bénéficiant au passage d'énormes réductions d'impôts », s'indignait sur Twitter l'économiste Julia Cagé, qui fit la campagne 2017 avec le socialiste Benoît Hamon. D'autres internautes moquaient la « course à l'échalote » des « premiers de cordées » et ce soudain, inédit et miraculeux « ruissellement ». Avec cette arrière-pensée : Notre-Dame vaudrait-elle donc mieux que retraités, SDF et gilets jaunes ?

« Émotion n'est pas raison »

Gilles Carrez, député Les Républicains et rapporteur spécial du programme patrimoine pour la commission des finances, interrogé par Le Monde, a lui aussi joué une partition discordante : « C'est la collectivité publique qui va prendre l'essentiel [des frais de reconstruction] en charge ! Sur 300 millions d'euros, 180 millions seront financés par l'État [...]. Dès lors que cet argent viendra en déduction des impôts, ce sont des sommes qu'il va falloir trouver ».

Car oui, les mécènes ont droit à d'importantes réductions fisca-



A l'intérieur de l'édifice, ce mardi. Photo Christophe PETIT TESSON/AFP

les : 60 % pour les entreprises et 66 % pour les particuliers. Mieux, Franck Riester, le ministre de la Culture, a promis : « Nous allons voir avec le gouvernement quel dispositif spécifique nous mettons en œuvre ».

Ce qui a fait vivement réagir le député de la majorité LREM, Joël Giraud : « Si on veut plus de justice fiscale, le mécénat n'est pas la meilleure des choses. Je comprends l'émotion, mais émotion n'est pas raison ».

De son côté, Jean-Jacques Aillagon demande que Notre-Dame soit déclarée « Trésor national », un classement ouvrant droit à une réduction d'impôt de 90 % pour ses mécènes. Ancien ministre de la Culture, Jean-Jacques Aillagon est... l'actuel directeur de la collection d'art Pinault.

R.B.

Et les assurances dans tout cela ?

Alors que les cagnottes fleurissent en ligne et que les dons des milliardaires affluent, une question brûle toutes les lèvres : que prendront en charge les assureurs ? Pour l'instant : rien.

Les cathédrales étant en France propriétés de l'État, et l'État étant par principe son propre assureur, il revient in fine au contribuable de financer les travaux de réparations de Notre-Dame de Paris.

En pratique, les choses pourraient se compliquer dans les semaines qui viennent avec la recherche en responsabilités qu'implique l'enquête judiciaire ouverte dès lundi soir. Dans l'hypothèse où les investigations permettraient d'établir une faute de la part de l'une des entreprises intervenant sur le chantier, l'État-assureur pourrait se retourner contre elle et demander que la responsabilité de sa police d'assurance soit engagée. Compte tenu des montants engagés et des enjeux pour les compagnies, les procédures judiciaires peuvent alors durer des années, et parfois même aboutir... après achèvement des travaux.

Fabrice VEYSSEYRE-REDON



Français, vous êtes généreux : vous allez financer (en grande partie) les dons des grands mécènes, comme ici Antoine Arnault, fils de l'homme le plus riche de France. Photo Christophe PETIT TESSON/AFP

« Le budget des monuments historiques est trop faible »

« L'état du patrimoine n'est pas du tout à la hauteur d'un grand pays », s'est indigné mardi sur franceinfo l'historien de l'art Alexandre Gaby. Châteaux, églises, maisons... un peu plus de 44 000 bâtiments étaient protégés en 2014 au titre des Monuments historiques. Un patrimoine pour lequel le ministère de la Culture consacre chaque année une enveloppe d'environ 320 millions d'euros. En dépit de son « immense tristesse » après l'incendie de Notre-Dame, Alexandre Gaby ne craint pas de faire entendre une voix discordante face à l'élan des donateurs qui s'engagent pour financer la reconstruction de la



La voûte de Notre-Dame...

Photo PETIT TESSON/AFP

cathédrale, propriété de l'État. « On a rogné sur tous les budgets, cherché des pis-aller, jusqu'au dernier, le « loto du pa-

trimoine ». Tout ça est bien sympathique mais le patrimoine, c'est une charge régaliennne, c'est l'image de la France. À force de faire des petits bouts de trucs à droite et à gauche, on finit par le mettre en danger », s'insurge encore l'historien de l'art. « Nous disons depuis des années que le budget des monuments historiques est trop faible, qu'on en fait une variable d'ajustement mais à un moment, ça devient des problèmes de sécurité graves. » André Finot, porte-parole de Notre-Dame, estime au contraire que « le ministère de la Culture a fait de très gros investissements sur la sécurité incendie il y a quelques années ».

Macron : « Un peuple de bâtisseurs »

Le président Macron s'est exprimé ce mardi à 20 heures et promet de reconstruire Notre-Dame en cinq ans. Les responsables politiques partagent l'émotion nationale et sont dans la concorde. Pour l'instant...

Assis à un bureau, très solennel, le ton plus grave que d'ordinaire, le président de la République, a voulu partager l'émotion des Français et des Parisiens, poser des mots sur le sentiment de perte d'une partie d'eux-mêmes et de leur histoire que les Français ressentent. « L'incendie de Notre-Dame nous rappelle que notre histoire ne s'arrête jamais et que nous aurons toujours des épreuves à surmonter », dit-il regard droit dans la caméra.

Épreuve nationale

Le chef de l'État a parlé de l'émotion collective, qui touche aussi le monde entier. « Chacun a donné ce qu'il a pu. Chacun a donné ce qu'il avait ». Emmanuel Macron, a salué le peuple de bâtisseurs que sont les Français. Pour lui, Notre-Dame doit être rebâtie en cinq années : « Nous le pouvons ».

Les hommes de l'art ont beau douter de ce délai, le président lance le défi.

Se posant en père de la Nation, rassurant, il voit dans cette catastrophe l'occasion d'un peuple de devenir meilleur et souhaite que le pays retisse le fil de son histoire : « Un projet humain, passionnément Français ». Il cite néanmoins le grand débat national et les annonces qu'il fera (elles ont « filtré », lire par ailleurs) mais ajoute : « Le moment n'est pas venu ». Face à l'événement, il a pris de la hauteur mais il reste réaliste : « Demain la politique et les tumultes reprendront leurs droits ».

Le président de la République acte la trêve politique que toute la

classe politique, ou presque, observe depuis lundi soir.

Le climat politique est en effet passé de la tension extrême à la sidération totale, en quelques minutes, quand Notre-Dame de Paris s'est enflammée. Presque mille ans d'histoire ont renvoyé les annonces présidentielles, pourtant si attendues, au rang d'anecdotes. La France entière était sidérée. Le monde politique avec elle. Le temps du deuil pour tous.

De gauche à droite, l'émotion est unanime. Jean-Luc Mélenchon, l'un des plus farouches opposants au président, a choisi les bons termes : « Notre-Dame est un message universel. [...] Je me dis qu'elle ne brûlera jamais tout à fait. Il en restera toujours un morceau qu'un être humain voudra continuer vers le ciel ».

Une campagne suspendue

D'Emmanuel Macron à Jean-Luc Mélenchon, la concorde retrouvée. Depuis un peu plus d'un an, et l'assassinat du colonel Beltrame à Trèbes, la classe politique n'avait pas montré d'unanimité.

La campagne pour les élections européennes, a été suspendue. Emmanuel Macron a promis de revenir vers les Français dans les prochains jours pour tirer les conclusions du grand débat.

Celui qui aime être le maître des horloges impose son tempo : après le temps de la réflexion, celui de l'action.

Il a demandé du temps, ne souhaite pas que collectivement, les Français succombent à l'impatience. « Être à la tête d'un pays n'est pas qu'administrer les choses ».

L'urgence est désormais de poser les bases du plan de reconstruction de Notre-Dame de Paris. Le temps de la sidération ne durera pas. Fin politique, il le sait et tente de reprendre la main. Mais pas sans sincérité.

Nathalie MAURET



Les rosaces ont résisté à l'incendie. Photo Lionel BONAVENTURE/AFP

Les gilets jaunes ne lâchent rien

La date du 20 avril est inscrite en gras dans les agendas des gilets jaunes depuis longtemps comme étant une date qui doit être marquante. Cet « acte XXIII », appelé « l'ultimatum 2 », doit se concentrer essentiellement à Paris. Initialement, la date a été choisie car elle correspond au cinquième mois du mouvement et au premier de samedi de mobilisation post-annonce d'Emmanuel Macron. A priori, le président de la République ne s'exprimera pas avant la semaine prochaine. Mais, sur les réseaux sociaux, les gilets jaunes, qui pour certains appellent à répondre à la souscription, sont toujours aussi motivés pour manifester et vilipendent les sympathisants du pouvoir qui leur demandent de suspendre leur mouvement. C'est le cas de l'ancien député socialiste de l'Eure François Loncle, qui demande « pour une simple raison de décence », l'interdiction de toute manifestation ce samedi à Paris.

750

millions d'euros de promesses de dons avaient été faites mardi soir, notamment de la part de grandes fortunes, de collectivités ou d'entreprises. La restauration pourrait prendre entre dix et quinze ans.

QUESTIONS À

Odon Vallet, historien des religions

« Gardez vos sous pour vos petites églises »



Odon Vallet. Photo Le DL/C. L.

Après l'incendie de Notre Dame de Paris, vous restez optimiste

Il ne faut pas que les lamentations, les jérémiades, privent les gens de l'espérance. La cathédrale de Reims avait été massacrée par les bombes allemandes en 1914. Il a fallu presque 40 ans pour la reconstruire. Et puis il y a eu cette messe inoubliable, où il y avait côte à côte le général de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer. Quel extraordinaire destin que celui de cette cathédrale qui avait été détruite par la haine franco-allemande. Je suis persuadé que pour Notre-Dame de Paris, il y aura comme ça des gestes très forts de réconciliation.

Que dites-vous aux gens rassemblés devant Notre-Dame ?

Je leur dis « Rentrez chez vous ». Allez plutôt voir des lieux vivants, des pierres vivantes. Il y en a beaucoup à Paris et partout en France. C'est dans les pierres vivantes et pas dans les ruines, que vous trouverez

un sens à la vie. Rassemblez-vous, on fera le nécessaire pour que Notre-Dame soit rebâtie à l'identique. Il n'y a aucune inquiétude à avoir de ce côté-là. Lorsqu'un monument historique est détruit, c'est obligatoire. Même si évidemment, des raisons de solidité peuvent conduire à utiliser d'autres matériaux, mais il faut que ça soit dans le style.

Que vous inspire l'élan de solidarité qui s'exprime ?

Moi, je pense qu'il faut songer aux villes moyennes, aux petites villes de votre région et de toutes les régions de France. Qu'est-ce qu'il se produit actuellement ? Vous avez des maires, des présidents de conseils régionaux ou départementaux qui disent « on va donner de l'argent à Notre-Dame » Moi je leur dis « gardez vos sous » pour vos bâtiments, vos petites églises. Il faut être sainement égoïste.

Propos recueillis par Colette LANIER

Crédit Mutuel
Alliance Fédérale

CRÉDIT MUTUEL ALLIANCE FÉDÉRALE SOLIDAIRE DES SAPEURS-POMPIERS DE PARIS ET ENGAGÉ POUR REBÂTIR NOTRE-DAME

Les élus et collaborateurs de Crédit Mutuel Alliance Fédérale ont été profondément affectés par l'incendie qui a touché la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

Le Crédit Mutuel salue le courage des sapeurs-pompiers de Paris qui, grâce à leur professionnalisme et leur détermination, ont su maîtriser l'incendie. À leurs côtés depuis 2010, il poursuit son soutien à l'Association pour le Développement des Œuvres Sociales des Sapeurs-Pompiers de Paris (ADOSPP).

Ses deux réseaux bancaires, Crédit Mutuel¹ et CIC, feront également une donation pour participer à la reconstruction de l'édifice historique.

Dès aujourd'hui, une collecte sera lancée auprès des clients et sociétaires des banques Crédit Mutuel¹ et CIC qui voudraient participer à la souscription nationale de reconstruction annoncée par le Président de la République, ainsi qu'aux œuvres sociales des sapeurs-pompiers.

¹ Fédérations Crédit Mutuel Centre Est Europe (Strasbourg), Sud-Est (Lyon), Ile-de-France (Paris), Savoie-Mont Blanc (Annecy), Midi-Atlantique (Toulouse), Loire-Atlantique et Centre-Ouest (Nantes), Centre (Orléans), Normandie (Caen), Dauphiné-Vivarais (Valence), Méditerranéen (Marseille), Anjou (Angers).

Jonchée de débris la nef a tenu

Les premières images prises à l'intérieur de l'édifice révèlent l'étendue des dégâts : l'incendie et la chute de la flèche ont creusé deux trous béants dans la voûte, et le sol est jonché de poutres calcinées et de matériaux qu'elles ont entraînés dans leurs chutes. La charpente représentait en bois l'équivalent de 24 hectares de forêt. Le maître-autel, au fond, semble avoir été épargné. L'eau a également provoqué des dégâts, détruisant en partie le système électrique.

Photo AFP



Les cloches de France sonneront à l'unisson ce mercredi à 18 h 50



La conférence des évêques de France a annoncé que les cloches des cathédrales de la centaine de diocèses en France sonneront toutes ce mercredi à 18 h 50, heure du début de l'incendie à Notre-Dame, en « solidarité avec le diocèse de Paris ». Photo Francois GUILLOT/AFP

Colossus, le robot des pompiers dans la fournaise des combles



Quand le risque est devenu trop important dans la lutte contre les flammes, les pompiers ont envoyé ce colosse de 500 kilos, raccordé à la lance à incendie. Son canon à eau puissant lui permet d'effectuer des jets directs ou en forme de cône large. Baptisé Colossus, l'engin est fabriqué par Shark Robotics, une entreprise de La Rochelle. Photo AFP

« Valoriser le génie français »

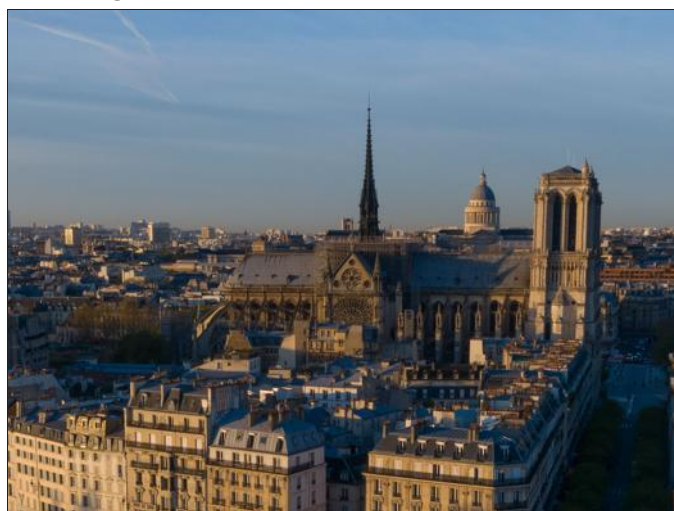
Environ 30 000 visiteurs par jour en moyenne, des cars entiers de touristes, une économie de proximité et parisienne qui bénéficie du rayonnement de Notre-Dame, seul monument phare parisien qui reste gratuit.

Objectif 2024 ?

Le cœur névralgique de la cité a saigné, mais il bat encore. Certains professionnels du tourisme ont déjà tiré la sonnette d'alarme, les conférenciers référents de Notre-Dame connaîtront sans doute une période de disette, les chanteurs de la maîtrise Notre-Dame devront retrouver un autre lieu de représentation, mais la mobilisation tous azimuts, de l'État aux communes, en passant par les mécènes, et les entreprises étrangères portent de fortes lueurs d'espoir pour l'avenir du site.

« C'est une part de notre patrimoine, mais aussi de notre présent, c'est l'un des symboles du génie français, une part de notre

bien commun qui disparaît, dans une civilisation basée sur l'individualisme, les réseaux sociaux », souligne Brice Duthion, maître de conférences au conservatoire national des arts et métiers. Cet auteur d'un cours en ligne « le tourisme, c'est culturel », soutient qu'une autre façon de visiter Paris pourrait déboucher : « On viendra voir Notre-Dame comme certains vont visiter Ground Zero à New York (où se trouvait le World Trade center avant le 11-Septembre 2001, ndlr) ». Pas de victimes à Paris, mais une douleur différente, diffuse. Un traumatisme profond lié à l'Histoire, la religion, l'universalisme de Notre-Dame. « Il y a un nouveau récit à imaginer, ce que le génie français est capable de faire. Malgré la tragédie, c'est une opportunité incroyable de montrer ce savoir-faire avec des charpentiers, des tailleurs de pierre, des spécialistes des vitraux », détaille Brice Duthion qui relève que, malgré la sépara-



Parmi les bâtiments les plus visités de Paris, Notre-Dame était l'un des rares à être gratuit, d'où sa popularité. Photo Eric FEFERBERG/AFP

tion de l'État et de l'Église depuis 1905, les pouvoirs publics sont en première ligne pour la restauration. En regardant les moyens financiers déjà annoncés, ce professionnel du tourisme pense même que 2024, année des Jeux olympiques à Paris, pourrait

« constituer un défi énorme pour reconstruire cette cathédrale et accueillir le monde ». Ce ne serait plus alors une course de fond, mais un vrai sprint. Un record même, pour une telle reconstruction.

Xavier FRERE

LES PRÉCÉDENTS



La cathédrale de Reims après les bombardements de 1914. DR

La cathédrale de Reims

Cet autre chef-d'œuvre du gothique français avait déjà brûlé en 1481. Touchée par des bombardements dès le début de la Grande guerre, la cathédrale de Reims avait été ravagée le 19 septembre 1914 par un incendie qui a détruit la charpente et fragilisé l'édifice. À la fin de la guerre, la cathédrale, frappée par près de 300 obus, était à l'image de la ville : en ruines. Sa restauration a donné lieu à une campagne de dons internationale et a pris près de vingt ans.

Le château de Lunéville

Situé près de Nancy, le « Versailles lorrain » a été partiellement détruit par un incendie (le 8^e de son histoire) dans la nuit du 2 au 3 janvier 2003. Provoqué par un court-circuit, le feu a notamment ravagé les anciens appartements ducaux, le musée des faïences et la bibliothèque militaire. Entamée en 2005, la restauration, d'un coût de 100 millions d'euros, devrait s'achever à l'horizon 2023.

Le Parlement de Bretagne

Le 4 février 1994, lors d'une manifestation à Rennes, plusieurs fusées de détresse tirées par des pêcheurs en colère retombent sur le toit du Parlement de Bretagne. Le feu couvre toute la soirée, avant que les premières flammes ne deviennent visibles de l'extérieur. Toute la charpente de ce bâtiment du XVII^e siècle est détruite. Dix années seront nécessaires pour restaurer le bâtiment, qui a vu sa fréquentation touristique bondir depuis le sinistre.

La cathédrale de Strasbourg

Dans la nuit du 26 au 27 septembre 1870, la cathédrale de Strasbourg est touchée par des bombardements des troupes prussiennes stationnées à proximité. La toiture s'enflamme, mais les voûtes tiennent bon. L'édifice fera l'objet d'une rénovation en 1878-1879.

NANCY Sécurisation

« Le départ de feu, la crainte majeure »

Gérard Defrance est gérant de l'entreprise nancéienne « Les Métalliers Lorrains », spécialisée dans la métallerie et la ferronnerie d'art. Au lendemain de l'incendie de Notre-Dame de Paris, il partage son émoi et l'angoisse de tous les corps de métiers œuvrant sur les chantiers de monuments historiques.

Gérard Defrance, gérant de l'entreprise « Les Métalliers Lorrains » installée à Nancy se souvient. C'était en 1972. Compagnon du tour de France, il arrivait à Nantes : « La cathédrale venait de brûler ». Les faits s'étaient déroulés la veille, le feu avait pris dans la charpente de l'édifice où des travaux de réfection étaient en cours.

Par bonheur, depuis et de toute sa carrière, Gérard Defrance n'a pas eu à connaître « de feu sur un chantier pendant la durée de travaux ». Mais il confirme : « Le départ de feu, c'est la crainte majeure, le plus gros risque qui puisse exister, le plus redouté » par les entreprises. Et « ça peut aller très, très vite », poursuit le patron.

En Lorraine, l'entreprise spécialisée dans la métallerie et la ferronnerie d'art est à l'origine de la restauration des grilles et

candélabres de la place Stanislas à Nancy, de la vierge de la basilique de Sion. Elle a également réalisé toutes les ferronneries du château de Lunéville, dans le cadre de sa restauration suite à l'incendie qui a ravagé l'édifice en 2003.

Hier, « Les Métalliers Lorrains » ont évidemment évoqué entre eux le sujet de la sécurisation des chantiers. En se gardant bien de tout commentaire et hypothèse gratuite sur le drame de Paris.

« J'ai toujours détesté avoir des outils produisant des étincelles »

Le risque incendie, un sujet majeur pour le chef d'entreprise : « J'ai toujours détesté avoir des outils produisant des étincelles », dit-il, préférant quand il le fallait faire de la coupe « avec une petite scie à ruban. Après, on a du matériel électrique, un court-circuit ça peut exister. Aujourd'hui on travaille aussi beaucoup avec de l'outil à pile électrique. Normalement, il n'y a pas de risque ».

Sur les chantiers « monuments historiques », comme celui, réalisé il y a 6 ans, de la restauration de la salle des huit colonnes au Musée du Bourget, construite pour l'Exposition universelle de 1937, et qui prend en exemple, Gérard



En 2015, « Les Métalliers Lorrains » dirigée par Gérard Defrance (notre photo) ont construit une rambarde monumentale pour équiper un escalier à Dubaï. Photo d'archives Patrice SAUCOURT/L'Est Républicain

Defrance détaille la procédure suivie : « Chaque fin d'après-midi, on stoppait le chantier une heure avant et une inspection commune était réalisée avec des personnels

de la sécurité incendie ».

Ne jamais fumer sur les chantiers

Au-delà de ces procédures, la sécurité pour Gérard Defrance pas-

se aussi par des mesures de bon sens : « Je rappelle toujours à mes quelques salariés qui fument de ne jamais le faire sur les chantiers ».

Marie-Hélène VERNIER

« Dès qu'on crée un point chaud on crée un risque »

En septembre, le Musée lorrain va entrer dans une longue phase de rénovation d'une durée de trois ans. Une enveloppe de 43 millions d'euros est consacrée à la mise aux normes d'accessibilité du palais des Ducs de Lorraine, une nouvelle muséographie et d'une aile qui accueillera des ateliers pédagogiques entre autres.

« Le risque d'incendie, on le connaît bien dans la restauration. Et d'autant plus au palais ducal qui avait été détruit par un incendie en 1871. C'est un élève de Viollet-Leduc qui avait supervisé sa reconstruction », explique Richard Dagorne, conservateur en chef du patrimoine de Nancy et chef du projet de rénovation. « Les premières mesures sont celle de bon sens comme de ne pas fumer sur le chantier, mais nous avons aussi un plan de prévention qui permet de gérer des permis feu pour les entreprises qui créent



Richard Dagorne : « Du bon sens et de la surveillance ».

Photo ER/PATRICE SAUCOURT

des points chauds. On essaye de les identifier et de les limiter. De même que le stockage de matières inflammables. » Ensuite, le projet est accompagné d'un coordinateur système de sécurité incendie (SSI) qui émet des avis et des consignes pour réduire le risque. « Nous avons aussi une télésurveillance 24 heures sur 24 avec

des alarmes incendie, mais nous avons également la chance d'avoir une présence humaine dédiée à la problématique 24 heures sur 24, qui peut aussi empêcher qu'un départ de feu prenne des proportions aussi graves », énumère le conservateur. « Mais on connaît les précédents comme le Parlement de Bretagne, le château de Lunéville... Dans l'histoire, les bâtiments patrimoniaux ont toujours été des victimes du feu. Dès que l'on crée un point chaud, on crée un risque. L'important, c'est la rapidité de l'alerte et des secours. » D'ailleurs, tout au long du projet, les plans incluent des accès spécifiques pour les sapeurs-pompiers, avec des visites régulières de leurs représentants. « Et en cas de sinistre, les secours ont un plan des priorités d'évacuation des œuvres », détaille en dernier ressort Richard Dagorne.

Cédric CITRAIN

PROPOSITION

Et si les communes forestières donnaient chacune un chêne...

Jean-Philippe Gimenez Maire de Faymont (70)

La forêt recouvre 60% de Faymont, commune haut-saônoise de 264 âmes. Alors que la charpente de Notre-Dame s'embrasait, son maire, Jean-Philippe Gimenez, pensait déjà à la reconstruction. Il veut donner au moins un chêne (il en a fallu 1.300 pour la charpente il y a 8 siècles) et envoie un post sur Facebook. 130.000 vues et 4.500 partages. « Beaucoup de maires approuvent mon idée. À commencer par mes voisins de Moffans-et-Vacheresse, et du Lomont. La forêt c'est un don de la nature. C'est une richesse pour nos communes. Il faut savoir partager. J'ai eu des collègues des Vosges, de l'Isère, des Alpes, du Jura et de Haute-Saône. Ils sont partants ». Le territoire de Faymont dont le nom signifie en ancien français « le mont des hêtres » est couvert des hêtres (40%) et de chênes (40%). La forêt rapporte entre 70.000 et 100.000 € par an.



L'initiative du maire de Faymont.

Photo ER/Patricia LOUIS

P. L.

ÉPINAL Témoignage

Entreprise Aubriat : « S'il faut donner un coup de main »

Il y a un peu plus d'un an, son entreprise intervenait sur la charpente du transept de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Effondré, Édouard Aubriat est aujourd'hui prêt à mettre son expertise au service de la reconstruction de l'édifice.

« C'est une véritable catastrophe. Je ne sais pas vraiment quoi dire ». Sous le choc, Édouard Aubriat a du mal à réaliser. Le dirigeant de l'entreprise éponyme spécialisée dans le traitement de charpente connaît dans les moindres détails la cathédrale Notre-Dame pour être intervenu au niveau du transept et d'une partie du chœur pendant deux semaines en janvier 2018. « La première fois que vous pénétrez dans la charpente, c'est un moment magique. Vous vous sentiez tout petit avec des bois de 800 ans autour de vous. Des bois aussi âgés, je n'en avais jamais vu auparavant. C'était unique au monde. C'est notre patrimoine qui est parti en fumée », explique ce passionné d'histoire et grand amoureux des édifices religieux : « Devant ce lieu, j'étais comme un enfant devant une friandise. Je ne saurais pas vous expliquer pourquoi, cela touche à l'intime. Il y a une quinzaine de jours, je revenais de voyage, j'ai même dit au chauffeur de taxi de faire un petit détour pour passer devant »,



Édouard Aubriat : « La première fois que vous pénétrez dans la charpente, c'est un moment magique. Vous vous sentiez tout petit avec des bois de 800 ans autour de vous ». Photo d'archives VM/Jérôme HUMBRECHT

renchérit le jeune homme qui a toujours dit qu'il n'irait « jamais travailler à Paris... sauf pour Notre-Dame. »

« Ce lieu touche à l'intime »

Et il était d'ailleurs prêt à le refaire, puisqu'un devis était en cours de validation pour le traitement de la flèche de l'édifice. Cette même flèche haute de plus de 90 mètres qui s'est effondrée mardi en fin de journée. Et il sera prêt à le refaire dans un futur plus ou moins proche gracieuse-

ment pour tout simplement aider, amener ses expertises « dans la mesure de mes compétences, car souvent je travaille sur de la restauration », précise-t-il, confiant à l'idée de revoir un jour ce pan de l'histoire de France renaître de ses cendres : « On a la chance, en France, d'avoir toutes les compétences pour refaire cet édifice. Ça va coûter cher, très cher, mais ils vont faire quelque chose de magnifique, je n'en ai aucun doute. »

Séb. C.

« JE JOUAI À NOTRE-DAME QUAND L'ALARME S'EST DÉCLANCHÉE »

« Je suis abattu ». Organiste de chœur à Notre-Dame, Johann Vexo est encore hagard, stupéfait de la tournure d'une soirée qu'il ne peut expliquer. « Cela fait 15 ans que je suis organiste à Notre-Dame, je n'aurais jamais cru vivre ça ». Passé par le conservatoire de Paris et organiste titulaire à la cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation à Nancy, Johann Vexo officiait lundi durant la messe de 18 h 15. « Une alarme incendie s'est déclenchée vers 18 h 30. C'était la première fois que je l'entendais et nous ne savions pas ce que c'était. On nous a expliqué ce que c'était et Notre-Dame a été évacué. J'étais avec une chanteuse. Nous avons pensé à un dysfonctionnement du PC sécurité et nous sommes rentrés à nouveau dans la cathédrale ». Les minutes s'égrainent, sans que l'organiste nancéien ne se doute de quelque chose. « Nous



Johann Vexo est organiste de chœur à Notre-Dame. Photo ER/J-B.M

étions toujours persuadés qu'il s'agissait d'un dysfonctionnement », appuie-t-il avant d'expliquer qu'il n'a rien constaté d'anormal avant de quitter les lieux. « La messe a été annulée et je suis parti vers 18 h 45. Je n'ai vu ni fumée, ni feu, ni pom-

piers ». Habitant à une dizaine de minutes des lieux, il est averti de l'incendie quelques minutes après par un ami. « C'est là que j'ai vu les flammes par la fenêtre de mon appartement. J'étais anéanti ».

La suite est un cauchemar éveillé pour Johann qui a voulu se rendre sur les lieux pour finalement s'arrêter place du Châtelet et y rester deux minutes. « C'était trop difficile. J'ai passé des jours et des nuits à travailler à Notre-Dame ».

Johann n'a pas pu voir ses instruments depuis qu'il a quitté l'Île de la Cité. « A priori, ils ont pu échapper au massacre » explique-t-il sans être soulagé pour autant. « Je suis révolté. Nous sommes en 2019, d'autres précautions auraient dû être prises ! Il y a deux personnes au PC sécurité qui se relaient. Je ne sais pas ce qui a pu se passer... ».

Jean-Baptiste MARTIN

Le président de la Conférence des évêques très lié à Notre-Dame

C'est à Notre-Dame de Paris que le tout nouvellement élu président de la Conférence des évêques de France, Mgr Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, avait été ordonné prêtre en 1991, puis évêque en 2008. C'est là également que, le 6 juin 2017, alors évêque auxiliaire de Paris, il avait rejoint le millier de pèlerins et touristes confinés pendant quelque deux heures à l'intérieur de Notre-Dame. Et ce, à la suite de l'agression d'un policier, sur le parvis de la cathédrale, par un homme se revendiquant « soldat du califat ». A l'époque, le prélat avait invité chacun « à construire l'humanité dans la paix et le respect ». Sa réaction à l'incendie de lundi se fait à nouveau l'écho de ses convictions. « La cathédrale Notre-Dame de Paris fait partie des symboles de ces efforts de paix, de beauté, d'espérance de foi, et même au-delà la foi chrétienne », a twitté lundi soir Mgr de Moulins-Beaufort. Il exprimé sa « grande émotion. Je suis touché de voir l'émotion du monde chrétien, mais pas seulement, de tout le monde ». Car il y a « perte » et « blessure ». « La chute de la flèche a une portée symbolique considérable, elle représente un doigt tendu vers Dieu, un paratonnerre qui fait venir la grâce de Dieu vers nous. »



Mgr Eric de Moulins-Beaufort a été ordonné deux fois à Notre-Dame. Photo ER /DiocèseReims

C. D.

Une statue de Jeanne d'Arc à Notre-Dame pour l'éternité

S'il existe une statue de Jeanne d'Arc, « la bonne Lorraine », dans la cathédrale Notre-Dame, ce n'est pas seulement par piété ou en mémoire de la sainte brûlée par les Anglais en 1431 à Rouen. C'est là, dans cette cathédrale, que débuta le second procès en réhabilitation de Jeanne, en 1456. Le roi Charles VII, assez indifférent jusqu'alors, avait demandé en 1450 qu'on fasse une enquête sur le procès de Rouen qui avait conduit à la condamnation à mort. Avec l'accord du pape, la procédure de révision qui soulevait quelques nullités fut engagée et dix juges lors d'une cérémonie pleine de pompe et de faste au cœur de la cathédrale ouvrirent l'audience en présence de la mère de la Pucelle. Après l'instruction de l'affaire, c'est à Rouen que



La statue de Jeanne d'Arc à Notre-Dame de Paris. DR

se poursuivirent les débats, et que Jeanne d'Arc fut réhabilitée.

M. R.

La cité des Sacres se mobilise

En signe de solidarité et en souvenir du malheur éprouvé au lendemain de 1914, la cathédrale Notre-Dame de Reims a décidé d'afficher sur sa façade, ce mardi soir à partir de 21 h, un message lumineux : « Reims veille Notre-Dame ». La municipalité a également invité à un rassemblement sur le parvis. Elle va également participer à la souscription nationale à la hauteur d'un euro par habitant de la cité des sacres qui est la 12^e ville de France. Soit quelque 200.000 €.



Message lumineux sur la façade de la cathédrale de Reims. Photo ER

LUNÉVILLE Reconstruction

Le château de Lunéville à la recherche de mécènes

La proie des flammes le 2 janvier 2003, le petit Versailles lorrain est à la recherche de mécènes pour financer sa restauration intérieure. Ce qui n'empêchera pas le Département d'apporter une aide exceptionnelle à la reconstruction de Notre-Dame de Paris.

« Quand j'ai vu Stéphane Bern pleurer, je n'ai pu m'empêcher de penser aux larmes de Michel Closse (N.D.L.R. : maire de Lunéville) devant le château en flammes », raconte Thierry Franz, chargé de recherches au château de Lunéville. « Le feu qui s'était déclaré dans la chapelle s'est très vite propagé en raison du vent qui soufflait violemment, nous étions en plein hiver, deux jours après l'incendie, il a gelé, nous avons craint que les pierres qui avaient été abondamment arrosées n'éclatent, il a fallu installer des étais », se souvient Francine Aubry-Bégin, aujourd'hui directrice générale adjointe au Conseil départemental, où elle occupait d'autres fonctions à l'époque. « Nous nous étions alors rapprochés de la ville de Rennes qui avait connu l'incendie du Parlement de Bretagne en 1994 ». Un rapprochement que fait également Nicole Creusot, vice-présidente du CD 54, au lendemain de l'incendie de Notre-Dame. Les souvenirs des uns et



Le 2 janvier 2003, le château de Lunéville était détruit par un violent incendie. Photo ER/Alexandre MARCHI

des autres restent marqués par l'émotion, plus de seize ans après, ravivée par le drame de Paris qui les laisse en « état de sidération ». « Meurtri par ce terrible incendie », Mathieu Klein, le président du CD, annonce que l'assemblée départementale « délibérera en juin en faveur d'une aide exceptionnelle allouée à la reconstruction de l'édifice, patrimoine de tous les Français ».

Quant au château de Lunéville, il est lui aussi en quête de mécènes pour achever sa rénovation. Cédé par la ville de Lunéville pour le

franc symbolique en 2001, le Département avait acquis aussi pour un montant symbolique la partie que possédait encore la Défense en mars 2017.

Un court-circuit dans la chapelle

Sur les 10.000 m², un cinquième avait été la proie des flammes. Un court-circuit dans la chapelle est à l'origine du sinistre qui détruit l'aile sud, abritant la bibliothèque militaire, le musée des faïences et les anciens appartements ducaux. L'estimation avancée en 2003 projette 100 M€ de travaux. En

réalité, 30 M€ seront dépensés, couverts pour une grande part (27 M€) par les assurances, le conseil départemental, et les 3.500 donateurs qui ont contribué à hauteur d'1 M€ via l'association *Lunéville Château des Lumières*. Le clos et le couvert sont reconstruits, la chapelle restaurée. « Il reste un chantier colossal, mais faut-il tout refaire ou pas à l'identique ? Quel sera le coût ? Avec quels partenaires ? Un cabinet d'études est missionné à cet effet », indique Francine Aubry-Bégin. La piste d'une nou-

Un rougeolement dans la nuit à Sion

2003, c'est aussi l'année de l'incendie de la basilique de Sion. Une nuit de novembre, une clarisse distingue un rougeolement dans le clocher de la basilique, située en haut de la Colline inspirée, lieu de pèlerinage chrétien. Sur trois étages les poutres de bois seront ravagées par les flammes et trois cloches s'effondreront sur la voûte. Grâce aux 90 pompiers, les dommages seront contenus au clocher. On devra déposer la monumentale Vierge de fonte pesante 11 tonnes, qui retrouvera, restaurée - fierté par les Métalliers Lorrains - sa place en octobre 2007.

velle gouvernance, avec hôtellerie et restaurant confié à un privé, a été avancée. « Nous déterminons l'orientation à l'été, et la décision sera prise à la fin de l'année », précise Nicole Creusot. Qui entend surfer sur la vague pour saisir toutes les opportunités. En sollicitant « par courrier dès la semaine prochaine » François Pinault et Bernard Arnault, mécènes spontanés de Notre-Dame. Pour les sensibiliser aussi à ce qui fut considéré comme « le plus grand chantier patrimonial d'Europe ».

Philippe RIVET

La bibliothèque des Prémontrés partie en fumée le 6 septembre 1944

Le 6 septembre 1944, un incendie ravage la très belle et très riche bibliothèque des Prémontrés à Pont-à-Mousson. Elle avait été créée au XVIII^e siècle, sur le modèle de l'Ambrosienne à Milan. Ce 6 septembre, une bombe aurait été à l'origine du feu. Ou bien un geste criminel. Une thèse assure que les Allemands auraient déclenché le feu à partir de paille entassée dans les greniers. Les 25.000 ouvrages partirent en fumée... à l'exception de trois livres d'heures, dont celui de la Duchesse de Lorraine, Philippe-de-Gueldre. Ce qui était d'autant plus navrant était de savoir que les Mussipontains étaient venus déposer à leurs livres les plus précieux, les plus chers afin de les protéger de la guerre. La bibliothèque, en soi, était un chef-d'œuvre d'architecture, avec ses plafonds décorés de stucs baroques, de médaillons représentant les 12 apôtres où voletaient quelques angelots. Il faudra attendre plusieurs décennies pour que l'abbaye retrouve sa superbe. Grâce aux efforts de la Région Lorraine.



La bibliothèque reconstituée.

Photo Alexandre MARCHI

M. R.

Metz : comment Saint-Étienne a été reconstruite en six ans

L'origine de l'incendie qui a ravagé la totalité de la charpente en chêne et de la toiture en ardoise de la cathédrale de Metz, dans la nuit du 6 au 7 mai 1877, est peu glorieuse. « C'était six ans après l'annexion. Pour célébrer la première venue de l'empereur Guillaume I^{er}, les autorités avaient décidé d'embraser la ville en tirant un feu d'artifice depuis les combles de la cathédrale. Résultat : ils ont embrasé la cathédrale », explique Gérard Michaux, historien messin. Les dégâts étaient moins importants qu'à Paris, la voûte n'étant pas touchée. Six ans plus tard, en 1883, l'édifice religieux tient déjà son nouveau toit. Celui qu'on connaît aujourd'hui. Et encore, Paul Tornow, l'architecte du diocèse de Metz, a pris son temps. Il a d'abord décidé la construction très rapide d'une charpente en bois provisoire, qui fut érigée en



La cathédrale de Metz au lendemain de l'incendie. Photo d'archives Collet frères

quelques mois, afin de protéger la cathédrale de l'humidité. Elle restera trois ans. Une charpente métallique est posée à partir de 1880 : « Elle répond à la technique dite "à la polonceau", du nom d'un ingénieur français » : des feuilles de cuivre posées sur un

lattes de chêne. Se sentant responsable du sinistre, Guillaume I^{er} décide de payer la réfection sur la fortune personnelle des Hohenzollern : « Pour la charpente et la toiture, il y en a eu pour 3 millions de marks-or ».

Philippe MARQUE

GRAND EST Histoire

Strasbourg et Reims ont été plusieurs fois ravagées par des incendies

Outre les affres du temps, les cathédrales ont, à toutes époques, subi pillages, bombardements et incendies. En témoignent celles de Strasbourg et de Reims.

L'histoire n'est qu'un long brasier. La preuve par l'histoire de deux cathédrales du Grand Est : Strasbourg et Reims. Au courant du XII^e siècle des feux endommagent, la cathédrale de Strasbourg occasionnant presque autant de restaurations. Après celui de 1176, une grande décision est prise par le nouvel évêque Henri d'Asuel dit Hasenbourg : tout reconstruire sur son lit de pierres et de cendres ! Pour cela, c'est toute une ville qui se mobilise. Selon sa bourse, le manant fait don d'un sac de blé, l'échevin d'un fût de vin. À ces dons s'ajoutent les quêtes continues, les legs mais surtout les indulgences (jours de purgatoire « rachetés » par les pêcheurs).

Afin d'organiser le chantier, est créée l'Œuvre Notre-Dame. Lorsque Strasbourg deviendra une ville libre d'Empire (1262), l'évêque et le chapitre devront en remettre l'administration au magistrat de la cité. Ce statut, unique en France, ne sera jamais remis en cause. La cathédrale de Strasbourg est ainsi la seule dans notre pays qui, édifée avec l'argent des fidèles, est toujours entretenue, en partie, à leurs frais.

La folie des hommes abîmera encore ce « prodige du gigantesque et du délicat » (Victor Hugo). An-



La cathédrale de Reims après le bombardement allemand du 19 septembre 1914. Photo ER/DR

toine Téterel, animé par un excès de zèle révolutionnaire, voulut faire abattre, en vain, la flèche parce qu'elle faisait injure au sentiment d'égalité ! En 1870, la cathédrale est bombardée par les Prussiens, la toiture s'enflamme, des statues, gargouilles, clochetons et balustrades voleront en éclats. En 1944, des avions américains endommagent le bas-côté nord. Mais de restaurations en travaux, elle retrouvera sa splendeur.

288 obus sur Reims

Reims, la cathédrale des sacres, est sans doute celle qui a le plus souffert de la folie des hommes. En 1210, l'église de Reims a brûlé. Tout ou presque est détruit. Il faut donc reconstruire. La première

pierre d'un nouvel édifice est posée par l'archevêque Albéric de Humbert en 1211. Le gros œuvre sera achevé en 1275. Le 24 juillet 1481, un nouvel incendie prend dans les combles de la cathédrale. Il réduit en cendres la charpente, puis le grand clocher central et les galeries à la base du toit. Le plomb coulant de la toiture achève de détériorer le monument. Un sinistre qui n'est pas sans rappeler celui qu'a vécu ce lundi 15 avril Notre-Dame de Paris. Charles VIII puis Louis XII, sacrés dans la cathédrale, apportent un soutien financier à la reconstruction. Notre-Dame de Reims a surtout pâti de la Première Guerre mondiale. Les Allemands bombardent la ville en 1914, des obus

touchent l'église. Le 19 septembre, un échafaudage, resté en place sur la tour nord, prend feu. L'incendie est relayé par les bottes de paille entreposées dans la nef transformée en hôpital, faisant éclater pierres et statues, exploser les vitraux de la grande rose centrale et effondrer la charpente de bois. Le plomb de la toiture fond et se déverse par les gargouilles, détruisant la résidence des archevêques : le palais du Tau. Au total, la cathédrale recevra 288 obus pendant la guerre dans une ville détruite à 85 %. Elle sera, elle aussi, restaurée, avec l'aide de précieux mécènes américains (notamment la famille Rockefeller) et de la société des « Amis de la cathédrale ».

Jérôme ESTRADA

Toiture de Reims : une restauration engagée depuis 2016

L'entreprise Le Bras Frères a achevé, il y a près d'un an, un grand chantier à la cathédrale de Reims. La couverture de l'édifice gothique, où ont été sacrés plus de 30 rois de France, n'avait pas été restaurée depuis sa réfection après la Grande Guerre. Sauf une intervention d'urgence entre 2008 et 2010. La première phase a concerné la toiture du chœur. Elle était particulièrement abîmée car très pentue et exposée aux intempéries côté sud. De l'automne 2016 à mars 2018, six couvreurs sont intervenus à 40 m de hauteur pour déposer et reposer la couverture. Il a fallu refaire le voligeage (plancher continu qui supporte les matériaux de couverture du toit), changer et refondre les plaques de plomb, consolider le béton de la charpente... Ce chantier de restauration de la toiture de la cathédrale de Reims va se poursuivre du côté du chevet nord et du bras nord du transept. L'étude a été commandée cette année. Puis viendra le tour de celle de la nef et du bras sud du transept. Selon la Conservation régionale des monuments historiques, il faut encore compter une vingtaine d'années de travaux.

C. D.

Quand la cathédrale de Toul se relevait des flammes

Un océan de feu rongant la toiture d'une cathédrale quasi-millénaire, nimbant de lumières rougeoyantes les gargouilles et tarasques la surplombant. Cette scène a rappelé aux Toulais l'incendie de leur cathédrale. En juin 1940, après 5 jours de combat dans les rues de la ville l'artillerie française, en pleine débandade, touche d'un obus la cathédrale Saint-Etienne. Il n'en faut pas plus que les flammes commencent leur ravage sur l'édifice datant de 1210. « Les destructions sur la cathédrale de Toul ont été effroyables », commente Gérard Howald, adjoint au maire à la vie culturelle. « Mais heureusement, contrairement à Notre-Dame de Paris, une partie de la charpente a survécu au

feu ». Dans une ville de Toul ravagée par les combats, la restauration de la cathédrale n'a pas été une priorité. Un toit provisoire a rapidement été installé pour protéger l'intérieur de l'édifice mais il faudra attendre 1983 pour voir des travaux de restauration d'envergure. « En 2000, nous avons dû mettre en œuvre un plan d'urgence après la tempête de décembre 1999 qui a fait s'effondrer le campanile. Les travaux financés par l'État, la Région et surtout la ville de Toul, ont pu être terminés dès 2003 », rappelle Gérard Howald. « En moyenne la mairie dépense 300.000 € par an pour la restauration de ce chef-d'œuvre de l'histoire de Lorraine ».

Martin LEVISSE



Après cinq jours de combat, l'artillerie française tirait un obus sur la cathédrale de Toul. Photo DR

PARIS Economie

Saint-Gobain : pas d'annonce ferme mais un répit dans la réflexion



Une quinzaine de parlementaires et de représentants de collectivités territoriales de Lorraine et du Grand Est ont été reçus ce mardi à Bercy. Photo ER/Cedric JACQUOT

La rencontre entre le ministre de l'Economie Bruno Le Maire et la quinzaine de parlementaires et élus de Lorraine renvoie à deux nouvelles réunions en juin et septembre. Satisfaction mesurée dans les rangs, où l'on craint que la piste chinoise continue d'avancer.

Saint-Gobain sous pavillon chinois ? « Rien ne permet de le dire. Nous n'en sommes pas là. Il existe plusieurs options, aucune n'est encore tranchée. Il a été demandé lundi au PDG de Saint-Gobain de les examiner de près ». De source ministérielle, on s'efforçait mardi en fin d'après-midi de calmer le jeu face à la pression des élus lorrains. La rencontre entre Bruno Le Maire et la délégation d'une quinzaine de parlementaires et de représentants de collectivités territoriales de Lorraine et du Grand Est à Bercy n'a pas débouché sur une annonce ferme et définitive. Tant mieux pour ceux qui craignaient une officialisation de la vente de 60 % du capital de Saint-Gobain Pam. Tant pis pour ceux qui espéraient que la piste chinoise soit balayée.

De part et d'autre, il a été convenu de l'intérêt de laisser du temps au temps. Sachant que les

rênes de la négociation sont tenues par d'autres mains : celles de l'actionnaire. « Mais nous avons fait valoir notre unité », explique Dominique Potier député PS. « Il n'y aura pas de souveraineté européenne de l'eau s'il n'y a pas d'appareil productif modernisé sous contrôle français et européen. Notre avenir industriel passe par cette connaissance de l'eau. Nous voulions du temps, le mi-

nistre permet à la négociation de s'offrir une réflexion. On lâche la pression pour trouver une solution industrielle durable ».

« C'était un bon rendez-vous »

Un sentiment de répit ponctuel. Elus et gouvernement ont convenu de se retrouver en juin et septembre pour dresser un nouvel état des lieux. « On sera davantage rassurés quand on aura davantage de garanties.

Mais on repart de Paris avec des réponses, un agenda... Il ne faut pas baisser la vigilance » souligne Caroline Fiat. « En étant réunis, nous avons obtenu des informations que nous n'aurions pas eues individuellement ».

De droite comme de gauche, on adoptait sur le parvis du ministère de l'Economie une expression de satisfaction tout en retenue. « Le ministre connaît le dossier, et nous rejoind sur plusieurs points de convergence. Nous avons posé deux pré-alables : 1, le maintien du haut-fourneau. 2. Le maintien de l'emploi », rappelle Henry Lemoine, le maire de Pont-à-Mousson. Prudents sur le choix des mots, les élus lorrains affichent une volonté de continuer d'y croire. Sans verser dans l'optimisme béat pour autant. « On a mis en exergue nos priorités. Le ministre nous a donné du temps, on ne se retrouve pas enfermés dans une solution unique. C'était un bon rendez-vous », précise Valérie Debord, vice-présidente du Grand est. En aparté, d'autres élus faisaient toutefois part de leurs réserves sur le contenu de cette grosse heure d'échanges, craignant en 'off' une stratégie de 'jouer la montre'. Qui vivra verra.

« Le ministre veut pérenniser l'emploi et le haut-fourneau »

Henry Lemoine, maire de Pont-à-Mousson, conseiller régional et président de la communauté de communes estime que « l'entrevue avec le ministre de l'Economie et de l'Industrie, aux côtés de nombreux élus nationaux, régionaux, départementaux et locaux directement concernés par l'avenir de Saint-Gobain PAM, est positive. »

A propos d'un potentiel partenaire chinois, Henry Lemoine développe : « Nous travaillons sur du long terme. C'est une des pistes parmi d'autres qui existent. Elles doivent être étudiées avec tous les acteurs. Il serait contre-productif de se hâter. » Dans cet objectif, l'élu mussipontain assure : « Le ministère va étudier différents scénarios pour déterminer le plus intéressant. Et ce qu'il est important de retenir, c'est qu'il n'y a pas d'échéance fixée. Le ministre veut prendre le temps d'étudier toutes les solutions pour pérenniser l'emploi et le haut-fourneau. » Avant d'annoncer : « Nous avons convenu de nous revoir en juin, puis en septembre. » Et de conclure : « D'ici là, le travail continue. Le front uni des élus est une force pour notre territoire. »

M.S.

Antoine PETRY

NANCY Assassinat

Crime de la Croix-de-Bourgogne : autopsie d'une exécution

L'enquête sur l'assassinat en plein jour et en pleine rue de Khaled Arbouze à Nancy, est terminée. Le procureur réclame le renvoi devant la cour d'assises de dix personnes, toutes membres d'un gang de trafiquants de stupéfiants issus de la cité des Provinces.

Le crime a secoué tous les habitants de Nancy. Car il s'est déroulé selon un scénario d'ordinaire réservé aux quartiers chauds de Marseille. C'était le 30 avril 2016. Khaled Arbouze, 34 ans, ex-trafiquant de cannabis reconverti dans l'immobilier, est abattu sur la place de la Croix de Bourgogne. En plein jour. A 9 h 30. Alors que des passants se trouvent à proximité et que des riverains sont aux fenêtres.

Une véritable exécution. Deux hommes foncent sur lui et tirent une vingtaine de fois. Khaled Arbouze prend huit balles et s'effondre. Mort.

Trois ans plus tard, l'enquête est terminée et le procureur de Nancy, François Pérain, a réclamé, il y a quelques jours, le renvoi devant la cour d'assises de dix suspects impliqués à divers degrés dans le crime. Tous appartiennent à une bande de trafiquants de stupéfiants implantée dans la cité des Provinces à Laxou.

Leur mobile n'aurait pourtant aucun rapport avec le business de la drogue. Tout serait parti d'une embrouille futile lors d'un match de foot au soccer-city d'Houdemont (*lire ci-dessous*).

Comment les policiers du SRPJ



Le 30 avril 2016, à 9 h 30, deux tireurs ont fait feu une vingtaine de fois sur Khaled Arbouze. Ce dernier a été touché huit fois et s'est écroulé sur la place de la Croix-de-Bourgogne. Photo ER/Cedric JACQUOT

de Nancy sont-ils remontés jusqu'à eux ? Grâce à la découverte du véhicule utilisé par les tueurs : un Citroën Berlingo retrouvé le soir même de l'assassinat dans le quartier de Clairlieu à Villers-lès-Nancy.

Ce monospace s'est avéré être une mine d'or pour les enquêteurs. A l'intérieur, ils ont en effet retrouvé de l'ADN. Ce qui leur a donné le nom de certains suspects. D'autre part, l'achat d'occasion du véhicule dans les jours

qui ont précédé le crime leur a donné les noms d'autres suspects.

L'un des principaux suspects est un caïd de la cité des Provinces en cavale au Maroc

Dans son réquisitoire, le procureur décortique les charges qui pèsent sur les différents protagonistes du dossier. Trois individus sont susceptibles, selon lui, d'être les tueurs ou leur chauffeur.

Il y a, tout d'abord, Fares Ettaki. Agé d'une trentaine d'années, il est présenté comme le caïd de la cité des Provinces à Laxou. Son ADN a été retrouvé dans le Berlingo des tueurs et il est en cavale depuis l'assassinat de Khaled Arbouze.

Il s'est vraisemblablement réfugié au Maroc. Sa compagne et un de ses amis ont été mis en examen pour lui avoir fait passer de fortes sommes d'argent depuis la France. Ils devraient finir eux

aussi devant la cour d'assises.

Les deux autres suspects qui pourraient être, aux yeux du procureur, les tueurs sont Billy Mangin qui a également laissé son ADN dans le Citroën Berlingo et Mohammed Benabdallah qui aurait joué un rôle clé dans l'achat du ludospace. De plus, concernant ce dernier, le procureur ajoute que « compte tenu de sa silhouette, il peut avoir été un des deux tireurs ». Ce que l'intéressé nie totalement.

Quatre autres suspects sont censés avoir participé à l'achat du véhicule utilisé lors de l'assassinat. Deux le contestent. Deux le confessent.

Le commanditaire présumé s'était fait tirer dans le pied un mois et demi plus tôt

Enfin, le dernier protagoniste de l'histoire, surnommé « Scritch », est accusé d'être le commanditaire du règlement de comptes meurtrier. Il a, en effet, pris une balle dans le pied tirée par Khaled Arbouze un mois et demi plus tôt, à proximité de l'hôpital central de Nancy. « Cette blessure au pied est le mobile l'ayant conduit, lui et ses amis, à planifier l'assassinat de Khaled Arbouze », écrit le procureur.

« Scritch » contre lequel il n'y a pas d'élément matériel et qui a été remis en liberté, nie avoir été le commanditaire. Le procureur estime toutefois qu'il devrait être lui aussi renvoyé devant les assises. C'est la juge d'instruction en charge de l'affaire qui tranchera dans les prochaines semaines.

Christophe GOBIN

Tout est parti d'une dispute futile au soccer city

L'assassinat de la place de la Croix de Bourgogne à Nancy à Nancy trouve son origine dans une altercation autour d'un terrain de football !

Pourquoi Khaled Arbouze a-t-il été abattu sur la place de la Croix de Bourgogne à Nancy le 30 avril 2016 ? Le passé de la victime qui avait été impliqué dans un trafic de stupéfiants dans sa jeunesse a, d'abord, laissé penser qu'il pouvait s'agir d'un règlement de comptes lié à la drogue. Il n'en est rien. Khaled Arbouze s'était rangé. Il avait coupé les ponts avec la cité des Provinces à Laxou où il avait grandi. Et les enquêteurs ont découvert que sa mort était liée à

une altercation qui s'est déroulée au soccer city d'Hellecourt, le mois précédent, le 6 mars.

L'origine de l'incident ? Nébuleux. Les divers protagonistes et témoins interrogés par la police se sont montrés peu bavards sur ce qui s'est passé autour du terrain de foot.

Il semble qu'un membre de l'équipe de Khaled Arbouze n'aurait pas dit bonjour à un joueur d'un groupe composé de jeunes de la cité des Provinces. D'où un début de bagarre. Khaled Arbouze serait intervenu pour calmer le jeu mais cela n'aurait pas plu à certains joueurs des Provinces.

Quatre jours plus tard, le 11 mars, vers 13 h, deux des acteurs de la dispute ont échangé des coups de feu dans la rue Sainte-Colette à Vandœuvre.

Sept heures plus tard, en début de soirée, à proximité de l'hôpital central de Nancy, c'est Khaled Arbouze qui a tiré sur un membre de la bande de la cité des Provinces et l'a blessé au pied.

En ouvrant le feu, il a sans le savoir signé son arrêt de mort. Selon l'enquête du SRPJ de Nancy, son assassinat aurait, en effet, été planifié par l'homme blessé au pied et ses copains pour se venger.



Les policiers du SRPJ de Nancy sont parvenus à reconstituer le fil des événements qui ont conduit à la mort de Khaled Arbouze. Photo ER/Photo Cedric JACQUOT

C.G.

BESANÇON Enquête

Affaire Narumi : la tension médiatique monte à Santiago

Deux ans après le probable assassinat de Narumi, son ex-petit ami, unique suspect, va être interrogé ce mercredi à Santiago. Au Japon et au Chili, l'affaire est très suivie : une quarantaine de journalistes ont assisté ce mardi à une conférence de presse commune, à laquelle ont participé les magistrats bisontins.

C'est donc le jour J. Ce mercredi à Santiago du Chili, Nicolas Zepeda-Contreras va enfin faire face à un mur de questions - près d'une centaine, formalisées sur un document de 19 pages - concoctées par les autorités judiciaires françaises. Pour rappel, les enquêteurs soupçonnent ce fils de bonne famille chilienne d'avoir assassiné Narumi Kurosaki, sur le campus la Bouloie, en décembre 2016.

« Une volonté de coopérer »

Après des mois de blocage lié à l'absence de corps, les choses s'accélèrent. Le procureur de la République de Besançon, un juge d'instruction et deux enquêteurs de la PJ ont pris l'avion pour Santiago, où étaient organisées ce mardi une réunion de travail avec leurs homologues chiliens, puis une conférence de presse, couverte par plus d'une quarantaine de journalistes. Car



Le procureur de la République, Etienne Manteaux, la juge d'instruction, Céline Bozzoni, et deux enquêteurs de la PJ de Besançon (de droite à gauche) ont participé ce mardi à une réunion préparatoire en vue de l'interrogatoire de Nicolas Zepeda-Contreras. Photo ER/Willy GRAFF

si le Japon suit le moindre sursaut de l'affaire Narumi depuis le départ, les médias chiliens, eux, ne s'y penchent massivement que depuis l'annonce de la venue de la délégation française. « Je tiens à remercier les autorités chiliennes pour la qualité de leur accueil. Quand nous avons transmis une commission rogatoire internationale en janvier (en demandant à interroger le suspect, N.D.L.R.), nous ne pensions pas que nous serions au Chili dès avril. Le fait que ce soit si rapide, traduit pour nous une volonté de coopérer », s'est félicité le procureur de Besançon,

Etienne Manteaux, face à une forêt de micros et de caméras.

Le procureur a détaillé le type de preuves retenues à l'encontre du Chilien, et elles sont nombreuses, avant d'enfoncer le clou : « L'ensemble de ces investigations nous font soupçonner très clairement Monsieur Zepeda d'être à l'origine de la disparition de Narumi Kurosaki. » Etienne Manteaux a également rappelé que les membres de la délégation française assistaient à l'audition, et à celles de proches de Zepeda par la suite, en simples « observateurs ». Attentifs. Tenaces. Prêts à souffler de nouvelles questions dans l'oreille de la procureur chilienne, Ximena Chong, chargée de mener l'interrogatoire.

Convoqué ce mercredi à une heure gardée secrète, le suspect viendra-t-il ? Le directeur de la

coopération internationale judiciaire du Chili, Antonio Sevogia, a souligné que si tel n'était pas le cas, il pourrait y être amené de force. Le droit chilien, en revanche, autorise Zepeda à garder le silence. Ce qui serait frustrant. Des aveux ? Peu probable. « Mais on a cet espoir, on n'est pas venu pour le folklore », glissait en aparté Etienne Manteaux, à l'aéroport de Paris dimanche. « On prendra le temps qu'il faudra pour la manifestation de la vérité », a-t-il ajouté plus officiellement, ce mardi, devant tous les médias. Car deux ans et demi après les faits, le mystère de la chambre 106, celle de Narumi, demeure douloureusement intact.

De notre envoyé spécial au Chili, Willy GRAFF

Quand les fantômes de l'ère Pinochet compromettent l'extradition du suspect

La justice française espère obtenir, le moment venu, l'extradition du Chilien. Cet objectif se heurte à une réalité diplomatique défavorable : le 23 janvier dernier, la cour d'appel de Paris a refusé l'extradition - réclamée par le président chilien en personne - de Ricardo Palma Salamanca. En exil depuis vingt ans, Salamanca était un farouche opposant du régime Pinochet, responsable de 3.200 morts ou disparus, et de la torture de 38.000 personnes. Ce guérillero

communiste avait écopé d'une peine de prison à perpétuité pour l'assassinat de Jaime Guzman, figure de la junte militaire, abattu en 1991. Le refus d'extradition de la France est motivé par le statut de réfugié politique, accordé à Salamanca en 2018. Au Chili, la pilule est difficile à avaler : l'ambassadeur de France a été convoqué par le pouvoir de Santiago. Le Chili fera-t-il la part des choses, si la France demande qu'on lui livre Zepeda ?

DOUBS Faits divers

Meurtre à Pontarlier : le suspect garde le silence

Un homme d'une quarantaine d'années, suspecté du meurtre de Jeanine Dessay, est en garde à vue depuis lundi, 16 h. Face aux enquêteurs, il a décidé de garder le silence.

L'enquête pour « homicide volontaire » se poursuit, après la découverte d'un corps dans les toilettes du Géant Casino de Pontarlier. Un homme d'une quarantaine d'années a été placé en garde à vue, lundi, aux alentours de 16 h. Son téléphone et son ordinateur ont été saisis. Selon le procureur Christian Mole, « des éléments à charge » pèsent contre lui. Depuis son interpellation, il garde le silence et refuse de s'ex-

pliquer sur les faits qui lui sont reprochés.

Sur les caméras de vidéosurveillance de la grande surface, on le voit zoner vers les toilettes, 30 minutes avant les faits. Il attend à proximité ou à l'intérieur. L'angle des caméras ne permet pas de le déterminer. Jeanine Dessay pénètre à l'intérieur. A cet instant, l'homme se trouve derrière la porte. Il lui assène de nombreux coups de couteau avant de prendre la fuite. Une femme alertée par les cris pénètre dans les sanitaires et découvre la victime, ensanglantée, qui finira par décéder à l'arrivée du SMUR.

Cinq heures après le crime, la brigade de Pontarlier et la police judiciaire de Besançon interpel-

lent un homme âgé de 42 ans vivant assez marginalement, dormant en des endroits différents.

Usage de stupéfiants et vols aggravés

Le quadragénaire qui n'est pas originaire du Haut-Doubs était déjà bien connu des services de police. Son casier fait état de nombreuses mentions pour des usages de stupéfiants ou des vols, dont certains aggravés. Pour ces faits, il a déjà été lourdement condamné : une peine de 7 ans de prison dans le sud de la France et plus récemment il a écopé de 9 ans de prison en Suisse. Il venait d'être libéré depuis quelques semaines. Aucun lien de parenté n'existe entre la septuagénaire et



Le périmètre où a été perpétré l'homicide a été bouclé.

Photo ER/Franck ROUSSEL

son meurtrier présumé.

Les enquêteurs attendent le retour des expertises pour déterminer avec précision si ces deux personnes se connaissaient.

Ce mardi, la garde à vue du suspect a été prolongée. Les policiers l'ont transféré au commissariat de Besançon pour y poursuivre les auditions. L'autopsie de la victime va être menée ce mercredi. Les expertises de la téléphonie et de l'ordinateur du quadragénaire devraient livrer leurs premiers secrets durant la même journée.

Valentin COLLIN

PAYS DE MONTBÉLIARD > Courage

Cinq lycéens de Valentigney maîtrisent un braqueur en Irlande

Lors d'un voyage scolaire à Dublin, mercredi 10 avril, cinq élèves du lycée Armand-Peugeot de Valentigney ont maîtrisé un braqueur qui était armé d'un couteau, dans un magasin de souvenirs. À Pont-de-Roide et ses alentours où ils habitent, leur acte de bravoure force l'admiration.

La mère des jumeaux, Quentin et Nathan Barthelmé (17 ans), n'en revient toujours pas de leur sang-froid : « Quand j'imagine Nathan désarmer le braqueur, j'en ai des sueurs froides ». Lorsque les Rudipontains et leurs trois copains, Corentin Socié, 17 ans (Solemont), Lorriss Bonnot, 18 ans (Rémondans-Vaivre), Maxence Colin, même âge (Pont-de-Roide), posent le pied sur le sol irlandais lundi 8 avril, rien ne laisse présager qu'ils vont vivre une aventure inoubliable. De celle qui transforme des ados en superhéros. De celle qui montre la bravoure d'une jeunesse souvent décriée pour son inconscience. De celle, aussi, qui aurait pu très mal se terminer. Mais c'est tout le contraire, d'où un vrai plaisir à la relater.

Les cinq élèves du lycée Armand-Peugeot de Valentigney, effectuent alors un voyage scolaire avec une cinquantaine de camarades. Mercredi 10 avril, après une visite au Trinity College à Dublin, c'est quartier libre. Les cinq garçons, amis depuis le même nombre d'années, rejoignent

Grafton Street, une rue très touristique au sud de la ville. Ils entrent dans un magasin de souvenirs « Seasons of Irland » à l'angle d'une bâtisse de briques rouges sur quatre niveaux. Pas un chat dans la boutique. « On ressortait avec Quentin. Nathan, Corentin et Lorriss étaient derrière nous, toujours dans le magasin. On a entendu crier. On a vu un homme prendre des billets dans la caisse », raconte Maxence.

« On criait "Help" ! »

D'instinct, Nathan plaque l'homme au sol, épaulé par Corentin et Lorriss. « J'ai été impressionné par la force de Nathan. Avec Quentin, dehors, on criait "Help !" ». La rue était bondée, les gens regardaient mais personne n'a appelé la police. Ça m'a choqué. » À l'intérieur, la caissière est tétanisée. Une autre salariée verrouille la porte du magasin. « Nous n'avons pas compris. Elle a sans doute eu ce réflexe par peur. Des employés sont arrivés mais ils restaient figés. Finalement, une dame a appelé les policiers », détaille Lorriss. Entretemps, l'agresseur s'est relevé et a sorti un couteau. « J'ai attrapé son poignet, je l'ai serré tellement fort que l'homme a fini par lâcher l'arme », décrit Nathan. De son côté, Lorriss donne un grand coup dans la porte qu'il parvient à ouvrir. Les cinq potes coincent le bras de l'agresseur entre deux batants : « Il tentait de s'enfuir mais les policiers sont arrivés. » Le soir



De gauche à droite, Maxence, Quentin, Corentin, Lorriss, Nathan posent à Dublin (Grafton Street) juste après avoir neutralisé un braqueur dans un magasin de souvenirs. Photo ER/DR

même, trois d'entre eux (logés dans une même famille d'accueil) sont entendus par les enquêteurs. « Ils nous ont dit qu'on avait pris des risques mais qu'on avait accompli un acte de bravoure », note Nathan qui admet, à l'instar de ses copains, avoir eu peur après coup. « L'adrénaline nous a fait réagir. On ne pourrait même pas décrire le braqueur qui a récolté, quoi, 30 €. Il était maigre, grand, toxicomane je pense. » Et si c'était à refaire ? Aucune hésitation de cette équipée fantastique : « On le referait ! »

Aude LAMBERT

« Je ne voulais pas inquiéter mes parents »

Ce sont cinq garçons comme les autres avec leurs passions, leurs ambitions qui ne font pas les fiers-à-bras. En revanche, ils font la fierté de leurs familles. Certains n'ont pas averti d'emblée leurs parents. « C'était compliqué de leur raconter par SMS et je ne voulais pas les inquiéter », explique Nathan. Maxence a pris toutes les précautions, après le braquage, avec les enseignants accompagnateurs : « J'ai appelé une prof. Je ne voulais pas qu'elle panique. Je lui ai dit que nous allions tous bien. » Frédéric Barbier, député de la 4^e circonscription du Doubs, précise : « Leur courage, leur engagement citoyen, leur acte de bravoure méritent qu'on leur rende hommage. J'en ai informé le préfet et le rectorat. Nous envisageons une petite cérémonie ».

DAMELEVIÈRES > Urbanisme

Mur géant de 6 mètres : le maire s'exprime

Christophe Sonrel, maire de Damelevières revient sur le mur géant construit par le voisin de la famille Hatton. Il assure avoir joué son rôle de médiateur dans ce conflit de voisinage et veut chasser l'idée que les maires peuvent encore faire comme ils veulent en matière d'urbanisme.

« Je prends de la hauteur par rapport à ce cas qui est du ressort du conflit de voisinage. Nous avons joué notre rôle de médiateur », explique Christo-

phe Sonrel. Avec son intervention, assure-t-il, la hauteur du mur a baissé de presque 2 mètres par rapport au projet initial ! L'élu a mis deux mois avant de rencontrer le voisin et faire modifier deux fois le permis de construire. « Je ne conteste pas les désagréments avancés par la famille Hatton. Il n'y a maintenant que la juridiction civile qui pourra trancher dans cette histoire ».

Le maire rappelle qu'il signe le permis de construire (PC) mais ne l'instruit pas. « Cette compétence a été mutualisée avec notre com-

munauté de communes et quatre autres au sein d'un service dédié. »

Un permis de construire correct

Dans le cas présent, le PC déposé par le voisin des Hatton, était correct au niveau du code d'urbanisme et du plan local d'urbanisme (PLU). « Une réponse négative aurait pu m'entraîner au tribunal administratif ». Christophe Sonrel trouve important d'être encadré et que les règles s'imposent à tous en matière d'urbanisme : « On croit encore que les maires peuvent tout mais non. Pour le



Le maire a tenté la médiation entre les voisins et les a orientés vers le médiateur de la République. Photo ER/X.C.

PLU, on travaille en concertation, notamment avec les habitants. On nous incite à densifier l'urbanisation. On n'y est pas encore

habitué. Le cas des Hatton risque à terme de devenir de plus en plus courant. »

X.C.

« C'est un lieu de réconciliation »

La collection « La grâce d'une cathédrale », aux éditions La Nuée bleue, a été créée et dirigée par le théologien et éditeur M^{re} Joseph Doré. Un volume avait été consacré à Notre-Dame de Paris.

Pourquoi parler de grâce à propos des cathédrales ?

Les cathédrales sont les lieux d'une expérience qu'on appelle la grâce ; quelque chose de splendide, qui vous comble, vous fait du bien, vous réjouit, vous rend heureux, quelque chose pour laquelle vous n'êtes pour rien, mais dont vous êtes environné.

Qu'est-ce qui fait la grâce particulière de Notre-Dame de Paris ?

C'est une cathédrale qui a toutes les grâces d'une cathédrale, la beauté, la culture, l'esthétique et c'est aussi une cathédrale d'histoire. Elle résume toutes les richesses qui sont celles d'une cathédrale, mais aussi les richesses de l'histoire longue de tout un pays, y compris jusqu'à l'époque contemporaine, même s'il y a eu d'autres grands événements à travers l'histoire dans les autres cathédrales en France.

A-t-elle, plus que d'autres cathédrales, croisé l'histoire de France ?

J'hésiterai à dire cela, même si elle est très marquante. En revanche, on pourrait évoquer le fait que c'est de la place de la

cathédrale de Paris que partent toutes les routes de France.

Quelle importance a ce point zéro ?

C'est le point de référence que la France s'est donné au moment où toutes les provinces se sont centralisées en un seul royaume à Paris. On a choisi le plus ancien monument vivant construit, un point géographique qui est lié à l'histoire et à l'organisation de notre pays tel qu'il s'est constitué depuis le haut Moyen-Âge.

Ce point zéro a fait converger vers elle beaucoup de croyants ; mais aussi beaucoup de Français, de citoyens attachés à notre histoire, et se rendant bien compte que des événements importants se sont déroulés là, au cœur de Paris. Ce point zéro est bien le centre de la France pour ceux qui viennent de l'étranger et s'y rassemblent.

À quel moment Notre-Dame de Paris n'a-t-elle plus été seulement un lieu de culte mais un lieu de l'union du pays ?

Je dirai qu'elle l'a presque été concomitamment, en raison d'une alliance entre le culte et le pouvoir politique. C'était lié au fait que les responsables de la nation française étaient eux-mêmes chrétiens et portés à se préoccuper des affaires de l'église. Il y avait une espèce d'osmose, même s'il y avait des tensions et des conflits entre les représentants

du culte et les princes et les rois qui finançaient pour une bonne part et qui protégeaient aussi Notre-Dame.

Pour les chrétiens, que représente Notre-Dame de Paris ?

Il y a eu une évolution. Jusqu'à une époque récente on savait bien qu'elle existait ; qu'elle était belle, on y allait de temps en temps pour la visiter, mais les grandes réformes proposées par Vatican 2 ont changé les choses. Elles ont refait des cathédrales, partout en France, à la fois le lieu de l'évêque et le lieu du peuple des chrétiens, un lieu de grande célébration.

Pourquoi ce lieu fut-il le plus approprié pour se rassembler après les attentats de 2015 ?

C'était le lieu le plus sacré, le plus indiscutable parce que nous sommes dans l'ordre des choses du mystère de la vie, de ce qui est plus grand et qui doit pouvoir nous rassembler et nous conduire à faire taire toutes les bonnes ou mauvaises raisons que nous avons de nous opposer les uns aux autres, de nous diviser, de ne pas nous comprendre. Il fallait un lieu où l'on peut être ensemble sans avoir à s'expliquer sur nos différences, parce que quelque chose de plus profond, de plus grand nous réunit. Notre-Dame de Paris était ce lieu.

Un lieu de réconciliation ?

Oui. Comme toutes les cathédrales sont des lieux de rencon-



M^{re} Joseph Doré. Photo Christian LUTZ-SORG/DNA

tre, de réconciliation, de reconnaissance mutuelle. Des lieux où l'on peut ensemble partager des choses parce que c'est plus grand que nous, parce que ça n'appartient à personne, même pas à ceux qui ont la responsabilité religieuse de la célébration. C'est pour cela que les cathédrales sont ouvertes : on a tous le droit d'y être accueilli, on peut y être ensemble, se reconnaître des valeurs, une histoire, une culture qui nous sont communes. C'est puissant, formidable, étonnant.

Que peut nous enseigner son dramatique incendie ?

C'est l'occasion de reprendre conscience que les cathédrales sont fragiles et menacées, et que l'on ne peut vivre sans elles. C'est ce que réveille en nous ce drame qui a rassemblé tant de gens. Charles Péguy disait « Les cathédrales sont si belles qu'elles ne peuvent pas mourir ». Ce n'est pas vrai : elles peuvent mourir, il faut pour qu'elles demeurent qu'on les fasse vivre : elles sont toutes nobles.

Nathalie CHIFFLET

ECHOS

« Notre-Dame de Paris » numéro un sur Amazon

Le roman de Victor Hugo, Notre-Dame de Paris, était numéro un des ventes mardi sur la plate-forme de vente en ligne Amazon. Lors de sa publication, l'ouvrage (1831) mettant en scène la bohémienne Esmeralda et le « monstre » Quasimodo autour du monument en péril, a connu un grand succès public qui décida de sa réhabilitation. Après les attentats de Paris en 2015, l'ouvrage Paris est une fête de l'Américain Ernest Hemingway s'était araché dans les librairies.

On « touche du bois »

La filière bois se mobilise et propose de réserver ses plus beaux chênes pour reconstruire la charpente. Parmi eux, le groupe Charlois, premier producteur français de bois de chêne. Malgré cet assaut de propositions, son dirigeant, Sylvain Charlois, se dit « inquiet des disponibilités de bois » et met en garde : « Il n'y a pas en France des stocks de bois déjà sciés disponibles pour un tel chantier ».

Strasbourg propose son « expertise »

La ville de Strasbourg a proposé ce mardi à Paris une mise à disposition gratuite de l'expertise et du savoir-faire de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame. Cette structure laïque assure l'entretien de la cathédrale de Strasbourg depuis le XIII^e siècle. Elle est unique en France pour sa longévité, son statut juridique et la transmission de son savoir-faire entre générations d'artisans qui travaillent à l'entretien et à la restauration du bâtiment.

L'appel à la mobilisation des musulmans

Le recteur de la Mosquée de Lyon, Kamel Kabtane, appelle les musulmans de France à « manifester leur solidarité » en participant activement à la campagne nationale de solidarité. « Notre-Dame de Paris, en plus d'être un lieu de culte, est l'âme de notre pays », justifie Kamel Kabtane, également président du Conseil des mosquées du Rhône.



Photo Jonathan BRADY/POOL/AFP

Elizabeth II «profondément attristée »

La reine Elizabeth II s'est dite « profondément attristée » avec son époux, le prince Philip, dans une lettre adressée mardi au président Macron. « Mes pensées et mes prières accompagnent les fidèles de la cathédrale et de toute la France en cette période difficile », écrit la souveraine britannique, également cheffe de l'Église d'Angleterre. Notre-Dame de Paris a son importance dans l'histoire du pays : le roi d'Angleterre Charles I^{er} et la reine d'Écosse Mary Stuart s'y sont mariés, et Henry VI s'y était fait sacrer roi de France.

L'Espagne prend les devants

L'incendie de Notre-Dame est vécu en Espagne comme « un signal d'alarme ». Le ministre espagnol de la Culture José Guirao a décidé, mardi, de revoir la sécurité des installations électriques de tous les grands monuments de la péninsule Ibérique tout en indiquant qu'« en général, elles sont sûres ». Le ministre se dit prêt également à « se mettre à l'entière disposition » de son homologue français Frank Riester.

Gros bug sur YouTube

YouTube a diffusé par erreur dans la nuit de lundi un bandeau informatif évoquant les attentats du 11-Septembre 2001 à New York alors qu'affluaient les images en direct des images de Notre-Dame de Paris en flammes. « Ces bandeaux sont générés de manière algorithmique et nos systèmes peuvent parfois se tromper », a expliqué un porte-parole de YouTube, qui appartient au groupe américain Google. Le bandeau erroné a ensuite été désactivé.

Samedi, un Loto spécial et une soirée sur France 2

Un tirage exceptionnel du Loto a lieu samedi pour Pâques. La Française des Jeux a décidé de reverser les bénéfices, soit environ deux millions d'euros, à la Fondation Patrimoine afin d'aider à la reconstruction de la cathédrale. Le même jour, France 2 bouleverse ses programmes. En direct, à 21 heures, sera diffusé « Notre-Dame de Paris, le grand concert ». Une grande soirée musicale avec appel aux dons, autour de l'animateur Stéphane Bern.

Une médaille au profit de Notre-Dame

La Monnaie de Paris va rééditer une médaille au profit de la reconstruction de la cathédrale et la mettre en vente « au plus vite » sans plus de détails sur la date de sa disponibilité. Frappée en bronze argenté, cette médaille avait été commercialisée en 2013 pour les 850 ans de Notre-Dame de Paris.

ÉDITO

Le prêche du président

par Philippe MARCACCI

Le maître des horloges sait se mettre à l'heure de l'actualité. Lundi, au moment où Notre-Dame s'embrasait, les caméras venaient de s'éteindre. Emmanuel Macron avait juste fini d'enregistrer l'allocution télévisée annoncée à 20 h et lançant le clap de fin du Grand débat. Un événement dont ses proches avaient assuré un étonnant et bien aventureux teasing. « Plus rien ne serait comme avant ». Patatras, il fallut renoncer. Les faits et le président en décidèrent autrement. Une telle sortie aurait été aussi inopérante que malvenue. Le locataire de l'Élysée a préféré aller, par deux fois, trouver les

mots justes sur les lieux même du sinistre. « Nous rebâtissons (la cathédrale) ensemble ». Un vœu pieux qui a trouvé écho hier soir, toujours à 20 h, sur nombre de chaînes TV. Deux chiffres pour résumer cette prise de parole. Six minutes, c'est dire si elle fut brève. Et cinq ans, l'échéance pour reconstruire Notre-Dame. Possible ? Il faut être un jeune président aussi pressé qu'Emmanuel Macron pour oser croire qu'un quinquennat suffira pour que Notre-Dame soit au rendez-vous des Jeux Olympiques de Paris en 2024. Mais on ne saurait lui reprocher cette audace. Tant le symbole aurait de l'allure. Pour une

fois, rayon sport, Paris serait vraiment magique. Durant ce court passage, le chef de l'État n'a pas cherché à colmater les (inévitables) fuites sur son projet de sortie de crise. Non, comme habité, maniant l'emphase, il s'est livré à ce qui ressemblait plus à un prêche qu'à une apparition présidentielle. « Nous devons devenir meilleurs que nous le sommes ». Un peu à la manière de François Hollande, Emmanuel Macron a filé la métaphore historique. La France, terre de « bâtisseurs », doit reconstruire Notre-Dame et « retrouver le fil de notre projet national ». D'abord le sien, en l'occurrence.

Vu par Lindingue



votre avis nous intéresse

Vous avez voté sur www.estrepublicain.fr

Participez-vous à la souscription nationale pour reconstruire la cathédrale Notre-Dame ?
 OUI : 32 % NON : 49 % Ne sait pas : 19 %
 2.083 internautes ont voté

à voir sur le web



En images. Notre-Dame de Paris : découvrez l'étendue des dégâts à l'intérieur de la cathédrale

www.estrepublicain.fr

EN IMAGES



Photo Daeng MANSUR/AFP

Avions, bateaux, éléphants ou dos d'hommes : le défi logistique de l'élection présidentielle en Indonésie
 Des urnes électorales sur des éléphants à Sumatra au noken, le sac tissé traditionnel qui recueille les votes au cœur de la jungle de Papouasie, l'élection présidentielle de ce mercredi en Indonésie représente un défi logistique pour le pays. Ici, des hommes transportent le matériel de vote jusqu'au village de Bonto Matinggi (Sulawesi du Sud). Plus de 190 millions d'électeurs sont appelés aux urnes dans l'archipel.

Laqué ou pimenté, le cafard dans les assiettes
 La scène est digne d'un film d'horreur : dans un élevage de la province du Sinchuaï (sud-ouest de la Chine), 10 millions de cafards bruns grouillent dans l'obscurité. Élevés notamment pour leur chair, ils finiront dans les assiettes de (fins) connaisseurs. Nourries quotidiennement, les créatures logent verticalement sur des plaques en bois, d'où elles émettent en chœur un son strident. À côté de la ferme, plusieurs restaurants les servent sautés au piment, spécialité sichuanaise, à de courageux gastronomes. Le cafard laqué, c'est pour demain !



Photo Wang ZHAO/AFP

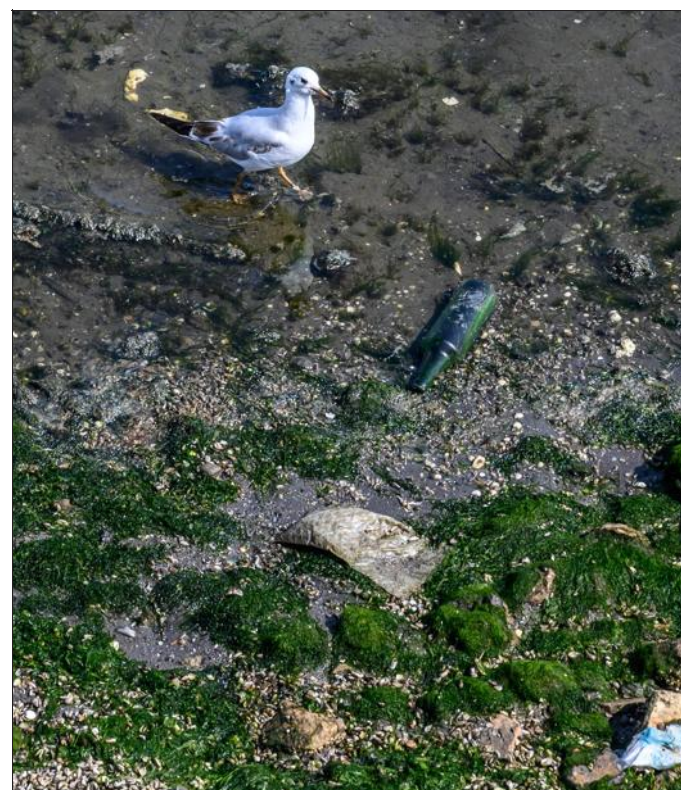


Photo Mladen ANTONOV/AFP

Menaces sur les phoques de la mer Caspienne
 Finis les petits phoques sur les rives de la baie de Bakou... Ce spectacle n'est plus qu'un souvenir d'enfance pour les natifs de la capitale de l'Azerbaïdjan, conséquence de la pollution et du changement climatique qui affectent la mer Caspienne. Cette mer fermée comptait au début du XXe siècle un million de phoques de la Caspienne. Il en reste aujourd'hui moins de 10 %, l'espèce étant considérée « en danger » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

FOOTBALL ▶ Quarts de finale de la Ligue des Champions

L'Ajax Amsterdam renverse la Juventus !

Tenu en échec à domicile à l'aller (1-1), l'Ajax a réalisé une seconde période magnifique pour renverser la Juventus (2-1) mardi et se qualifier pour les demi-finales de la C1. Après avoir gagné 1-0 à Manchester, le Barça, lui, s'est baladé (3-0) au Camp Nou contre les Red Devils.

■ L'Ajax poursuit son rêve

La jeunesse dorée de l'Ajax a renversé la Juve 2-1 (3-2 aller-retour) chez les Bianconeri et rencontrera en demies le vainqueur du duel 100 % anglais entre Tottenham et Manchester City (1-0 pour les Spurs à l'aller).

Après avoir ouvert le score par l'autre quintuple ballon d'or, Cristiano Ronaldo (1-0, 28^e), les Turinois ont progressivement abandonné le contrôle du ballon à des Néerlandais décomplexés et toujours guidés par la vista du Serbe Dusan Tadic. La Juve n'aura donc mené que six petites minutes. Le temps que la VAR valide le but de Ronaldo et que Van de Beek vienne égaliser (1-1, 34^e).

Séduisante dans le jeu, toujours tournée vers l'avant, la jeune garde de l'Ajax a fini par prendre l'avantage grâce à une tête rageuse sur corner de Matthijs de Ligt (67^e), pour s'offrir un fauteuil à la table des grands. Où deux sièges restent à saisir.

■ Messi porte le Barça

Le Barça s'est, de son côté, facilement imposé 3-0 mardi soir au Camp Nou face à Manchester United, qui a semblé un cran en dessous pendant tout le match et affrontera fin avril le vainqueur du quart de finale retour opposant mercredi le leader de la Premier League, Liverpool, au FC Porto (2-0 pour les Reds à l'aller).

La qualification des Blaugranas (4-0 sur l'ensemble des matches aller-retour) s'est scellée dès la première période, sur un doublé du quintuple ballon d'or : d'abord sur un fabuleux numéro de soliste dont il a le secret, Messi a croché Fred pour aller enrouler une frappe de gauche aux 20 mètres (16^e), avant de décocher quatre minutes plus tard une frappe du droit du même endroit, sur laquelle De Gea s'est complètement troué (20^e).

Les 9^e et 10^e buts de l'Argentin, de loin le meilleur buteur de la compétition. C'est encore Messi qui est à l'origine du troisième but, inscrit par Philippe Coutinho (61^e).

LE PROGRAMME

MARDI

Juv. Turin - Ajax.....1-2 (1-1)

Barcelone - Man. U.....3-0 (1-0)

MERCREDI

Porto - Liverpool.....21 h

Man. City - Tottenham.....



Matthijs de Ligt et l'Ajax ont mis à terre la Juve de Cristiano Ronaldo. Photo AFP/Filippo MONTEFORTE

FOOTBALL ▶ Ligue 1

Le PSG jongle avec ses absences



Dani Alves. Photo AFP/Anne-Christine POUJOLAT

Le Paris Saint-Germain sera privé de sept à huit joueurs cadres dont Marco Verratti, Edinson Cavani et Thiago Silva, ce mercredi en match en retard de la 28^e journée à Nantes, où le club parisien peut être officiellement sacré, a indiqué l'entraîneur Thomas Tuchel.

« On va jouer sans Marquinhos, Neymar, Cavani, Verratti, Bernat, Silva, Meunier et je pense Di Maria », a déclaré Tuchel mardi, deux jours après la débâcle à Lille (5-1), marquée par la blessure du capitaine Silva et du latéral Thomas Meunier, sortis en première période. Juan Bernat, exclu dans le Nord, et Verratti sont suspendus. « Ce n'est pas notre effectif pour le quart de

finale de Ligue des champions, ce sont nos blessés », a plaisanté l'entraîneur parisien, éliminé en huitième de finale par Manchester United. Le club sera sacré champion de France pour la huitième fois de son histoire s'il gagne à Nantes.

« Je ne suis pas en colère »

« La situation est compliquée », a-t-il ajouté, précisant que les « joueurs sont fatigués » et que la « situation ne change pas, au contraire ». « On va trouver une solution pour demain (mercredi) et nous sommes capables de battre Nantes », estime le coach allemand. S'il est « impossible » qu'Adrien Rabiot, écarté de l'équipe professionnelle pour ne pas avoir prolongé

son contrat, réintègre le groupe, des « jeunes » pourraient en faire partie.

« Je ne suis pas en colère » même si la « situation est difficile », a-t-il déclaré. Il a récemment fait savoir qu'il souhaitait recruter « trois, quatre joueurs » au prochain mercato. « Nous savons le poste et le profil des joueurs qu'on a besoin pour nous aider et on va parler encore pour signer des joueurs », a-t-il assuré mardi. Concernant Neymar, blessé en janvier au pied droit et en phase de reprise, le Brésilien « se sent très bien et n'a pas de douleur, il joue avec le groupe », selon Tuchel. « J'ai l'impression qu'il est très confiant et qu'il veut rentrer sur le terrain au plus vite », a-t-il ajouté.

“ Nous n'avons pas l'argent pour lui ”

« J'achèterais Mbappé tout de suite, c'est un super joueur. Mais nous n'avons pas l'argent pour lui », a assuré Uli Hoeness, président du Bayern Munich, en réponse à une question sur la jeune star de 20 ans du PSG, dont la valeur est aujourd'hui estimée à 200 millions.



1

Mario Balotelli, qui avait dû quitter ses partenaires de l'Olympique de Marseille à la demi-heure de jeu contre Nîmes samedi, blessé à la cuisse, sera absent une semaine.

RUGBY XV de France

Galthié va intégrer l'encadrement des Bleus

L'ancien international Fabien Galthié (50 ans) va intégrer l'encadrement du XV de France en vue du Mondial-2019 au Japon, avant de devenir sélectionneur jusqu'à la Coupe du monde 2023 en France, selon le site internet de l'Equipe.

Fabien Galthié, 50 ans, intégrera dans un premier temps, à partir de début juin, l'encadrement du XV de France, conduit par Jacques Brunel pour préparer le Mondial-2019 (20 septembre-2 novembre). Ancien demi de mêlée et capitaine de l'équipe de France, Galthié a porté à 64 reprises le maillot du XV de France.

Comme entraîneur, il a notamment mené le Stade Français au titre de champion de France en 2007. Il a ensuite entraîné Montpellier, qu'il a quitté après un conflit avec le président Mohamed Altrad. Il a été évincé du poste d'entraîneur du RC Toulon en juin 2018, après une seule saison à la tête de l'équipe qu'il avait menée en barrages du Top 14.

Décrit comme un technicien



Fabien Galthié. Photo AFP

très pointu, Galthié est connu pour entretenir des relations compliquées, voire conflictuelles, avec ses joueurs.

Contre un sélectionneur étranger

Fabien Galthié, était le capitaine du XV de France lorsque le sélectionneur était Bernard Laporte, actuel président de la Fédération française. C'était le cas lors de la Coupe du monde 2003, la dernière compétition de Galthié en tant

que joueur. Son arrivée va clore une période de flou autour du XV de France, qui accumule les mauvais résultats.

Nommé en remplacement de Philippe Saint-André (2012-2015), Guy Novès a été démis de ses fonctions par Bernard Laporte en décembre 2017, avant d'obtenir 1 million d'euros de dédommagement devant les Prud'hommes.

Son remplaçant, Jacques Brunel a lui connu une série de déceptions dont deux défaites traumatisantes en Angleterre et en Irlande lors du dernier tournoi des Six nations. Le président Bernard Laporte avait insisté sur la nécessité de renforcer l'encadrement du XV de France avant le début de la préparation du Mondial-2019.

Le président de la FFR avait également lancé l'idée de nommer un sélectionneur étranger pour la période 2019-2023. Soumise au vote de l'ensemble des 1 742 clubs français, cette idée a été repoussée à 59 %. Bernard Laporte, qui pensait confier le XV de France à Joe Schmidt, actuellement à la tête du XV d'Irlande, ou à Warren Gatland, sélectionneur du Pays de Galles, s'est donc tourné vers Fabien Galthié.

TENNIS Masters 1000 de Monte-Carlo

Les Français font la grimace

C'est la mauvaise nouvelle du jour, mardi à Monaco : Jo-Wilfried Tsonga a été contraint à l'abandon, victime d'une blessure au dos après moins d'une heure de jeu et alors qu'il était mené 6-4, 2-0 par l'Américain Taylor Fritz, 65^e mondial.

Gêné depuis le début de la partie, Tsonga a fait venir la kinésithérapeute sur le court juste après avoir perdu le premier set. Il a passé un moment allongé sur la terre battue pour se faire manipuler et a repris le jeu. Mais il a rapidement abandonné, incapable de lutter. Manque d'explosivité, service défaillant, difficultés croissantes côté revers et déplacements

insuffisants... l'issue de la partie est apparue de plus en plus inexorable.

A la régulière

Adrian Mannarino (58^e), lui, a été battu à la régulière par le Britannique Cameron Norrie (56^e) 6-4, 6-3. De son côté, Gilles Simon (26^e) a tenu son rang face à l'Australien Alexei Popyrin (120^e), issu des qualifications, 7-5, 6-1. Au 2^e tour, le Niçois sera opposé à l'Italien Fabio Fognini, 18^e mondial.

Autre satisfaction dans le camp français, le succès de Pierre-Hugues Herbert (49^e) face à l'Espagnol Fernando Verdasco (38^e) 6-4, 6-4. « La terre battue est une surfa-

ce qui me demande plus de temps d'adaptation », a commenté l'Alsacien. Au prochain tour, il faudra qu'il soit prêt : il va retrouver sur son chemin le finaliste de l'an dernier Kei Nishikori (6^e).

LES RÉSULTATS

1^{er} tour : Fritz (USA) bat Jo-Wilfried TSONGA (Fra) 6-4, 2-0, ab. ; Norrie (Gbr) bat Adrian MANNARINO (Fra) 6-4, 6-3 ; Pierre-Hugues HERBERT (Fra) bat Verdasco (Esp) 6-4, 6-4 ; Gilles SIMON (Fra) bat Popyrin (Aus) 7-5, 6-1 ; Auger-Aliassime (Can) bat Londero (Arg) 7-5, 7-6 (7/5). 2^e tour : Djokovic (Srb/n^o1) bat Kohlschreiber (All) 6-3, 4-6, 6-4.

LE POINT

FOOTBALL

Ligue 1

Nantes - PSG.....19 h

	Pts	J	G	N	P	d	c
1 PSG.....	81	31	26	3	2	90	23
2 Lille.....	64	32	19	7	6	54	28
3 Lyon.....	56	32	16	8	8	53	40
4 Saint-Etienne.....	53	32	15	8	9	48	37
5 Marseille.....	51	32	15	6	11	49	43
6 Montpellier.....	48	32	12	12	8	44	36
7 Reims.....	48	32	11	15	6	32	32
8 Nice.....	48	32	13	9	10	23	29
9 Strasbourg.....	44	32	10	14	8	54	40
10 Rennes.....	43	32	11	10	11	43	43
11 Nîmes.....	43	32	12	7	13	47	47
12 Angers.....	41	32	9	14	9	39	38
13 Bordeaux.....	38	32	9	11	12	30	34
14 Toulouse.....	35	32	8	11	13	30	46
15 Nantes.....	34	31	9	7	15	35	40
16 Monaco.....	32	32	7	11	14	31	46
17 Amiens.....	32	32	8	8	16	26	45
18 Dijon.....	25	32	6	7	19	24	48
19 Guingamp.....	24	32	5	9	18	23	57
20 Caen.....	23	32	4	11	17	24	47

La Ligue va enquêter

La Ligue de football professionnel a ouvert une instruction pour des rumeurs, non étayées à ce stade, d'irrégularités lors du match entre Caen et Angers (0-1), à la suite d'un signalement du club de Guingamp.

FOOTBALL Ligue 2

On n'en sait pas beaucoup plus pour la composition nancéienne



Petite surprise dans les alignements de départ ce mardi à l'entraînement, la présence d'Alexis Busin au côté de Vagner et N'Gom. Photo ER/Pierre ROLIN

L'entraînement de ce mardi a été principalement consacré à une opposition interne qui a donc permis une large revue d'effectif. Il n'y a pas eu de révélation, titulaires supposés et remplaçants ont été très proches les uns des autres. Aucune solution n'a sauté aux yeux.

RED STAR - ASNL

Ce vendredi 20 h à Beauvais

Passage important de cette semaine d'entraînement avant le match à hauts risques de Beauvais, la séance de ce mardi matin consistait presque exclusivement à une rencontre de trois fois 20 minutes entre titulaires et remplaçants, pour peu que cette distinction soit effective. Le tout sous les regards des techniciens du club.

En tout cas, le mot d'ordre semblait clair de la part du staff en quête d'éventuelles solutions alternatives en ces temps de difficultés manifestes. Il y avait déjà eu dans le même genre la présence d'Alain Perrin sur le banc de la réserve ce samedi, un signal fort. Le moins que l'on puisse écrire, c'est que la mise en scène n'a pas produit d'effets spectaculaires.

On aurait tendance à en dire

de même après ce match interne. Lequel a également mis Marchetti et N'Gom au tapis. Le premier souffre d'une douleur à la cuisse et le second du tendon d'Achille. Autre absent sur blessure, El Kaoutari, toujours aux soins pour sa cheville endommagée contre Brest, mais dans l'entourage du club, on est relativement optimiste pour sa participation au match de vendredi. Il n'en reste pas moins vrai que la charnière centrale fera l'objet de modification(s) en raison de la suspension de Seka. On a donc revu Muratori aux côtés de Saint-Ruf. Après de longues semaines de convalescence, il a tenu correctement sa place.

Dans les alignements de départ une petite surprise, la présence de Busin, par ailleurs auteur du premier but, avec Vagner et N'Gom. À l'inverse, Bassi était passé dans le camp d'en face. Est-ce à dire qu'Alain Perrin est à la recherche d'une formule un peu moins offensive pour soulager un milieu de terrain très à la peine depuis plusieurs matchs ? Il ne le cache pas, il s'interroge.

Peut-être, mais il n'a guère été encouragé dans cette voie car rien de très novateur n'a transpiré. Pourtant des garçons comme Ba ou N'Guessan, pour ne citer

qu'eux, avaient sans doute une carte à jouer dans l'esprit d'une saine concurrence.

« Les joueurs, on les connaît »

En définitive, Alain Perrin ne se montrait pas trop déçu à la sortie : « Les joueurs on les voit tous les jours, on les connaît. Mais l'investissement a été bon, avec de l'intensité dans le jeu. Ils ne se sont pas fait de cadeaux. C'est bien... ».

Le coach sait aussi que le Red Star opère en général avec deux attaquants d'où des organisations adaptées. Il avait par ailleurs mis en place des règles qui pénalisaient immédiatement ceux qui perdaient le ballon dans leur camp, une consigne à mettre directement en relation avec les buts encaissés sur des pertes de balle contre Brest. Le joueur fautif sortait et faisait un tour de terrain en guise de punition. Pénalisant aussi son équipe de façon collective. Sur le bord, le duo Perrin-Pe-

dretti a tenu la comptabilité. Peu de buts ont été marqués et donc encaissés si on veut voir les choses positivement.

Quant à mesurer les incidences de cet exercice sur la composition de l'équipe qui débute à Beauvais, Alain Perrin n'a pas voulu lever de secret et ses choix seront aussi dictés par les informations venant de l'infirmerie. Car l'effectif a beau être démentiel (outre les 22 sur le pré et les blessés) certains (Maboulou, Sané, Da Cruz) étaient restés en salle pour un petit tournoi de tennis-ballon...

Christian FRICHET

Les compositions des deux équipes au départ

- Ndy Assembe, Nery, Muratori, Saint-Ruf, Moimbé, Abergel, Poha, Busin, Marveaux, Vagner, N'Gom puis Dalé.
- Chernik, Paye, Diagne, Seka, N'Guiamba, Clément, N'Guessan, Bassi, Triboulet, Ba, Dembélé.

votre avis nous intéresse

La question du jour



Pensez-vous que le maintien de l'ASNL se jouera face au Red Star vendredi prochain ?

Votez sur www.estrepublicain.fr

FOOTBALL Buteurs

Les buteurs de Régional 2 et 3



Ismail Arbouze en est désormais à 12 buts avec Saint-Max/Essey. Photo ER / Fabrice KLEIN

> RÉGIONAL 2

Poule D

15 buts : Ventrella (Golbey)
12 buts : Simonin +1 (Haroué/Benney).

10 buts : Colin, Gustin (Heillecourt), Sall +1 (Golbey).

9 buts : Goursaud (Golbey), L. Jhabli (Blénod).

8 buts : Sollner (Amanvillers), Santos (Plantières).

7 buts : Monicard +1 (Golbey), Foulon (Plantières), Weiland (Raon-l'Étape).

> RÉGIONAL 3

Poule J

19 buts : Crouzier +1 (Blainville-Damelevières).

12 buts : Kizilay +1 (Villey/Saint-Etienne), Arbouze +1 (Saint-Max/Essey).

10 buts : Govaerts (Blainville-Damelevières).

9 buts : Sehili +2 (Saint-Max/Essey), Moretto (Gondreville).

8 buts : About +2 (Grand Couronné), Barthe (Gondreville), Edilson-Kivitidi (Haut-du-Lièvre).

7 buts : Jacob (Grand Couronné), Sekkour, Boughazi +1 (Saint-Max/Essey).

Poule I

17 buts : Belkheir +4 (Centre Ornain).

16 buts : Hernandez +1 (Noyéant).

12 buts : Chenin +2 (Sorcy-Void).

10 buts : Chaomleffel +4 (Centre Ornain).

9 buts : Pierrard (Verdun).

7 buts : Corte (Châtel), Leoni (Hannonville VHF), Caille (Sorcy-Void), Botoboto (Saint-Mihiel).

Poule E

15 buts : Halfaoui +1 (Longuyon).

10 buts : R. Nosal (Godbrange), Treviglio (Joef).

7 buts : Samson +1 (Etain-Buzy), Da Rocha (Hayange), Bouhala (Godbrange), S. Billon (Devant-lès-Ponts).

FOOTBALL Régional 1

Sébastien Denay (Champigneulles) : « C'est du jamais vu ! »

Malgré 20 ans de haut niveau dans les crampons, le Champigneul-lais Sébastien Denay est passé par tous les états face à Boulay avant d'offrir, à la 99^e, le point du match nul à ses couleurs au terme d'un scénario complètement inédit.

APRÈS CHAMPIGNEULLES - BOULAY (1-1)

A 37 ans, Sébastien Denay assure n'avoir jamais vécu un tel match, lui qui a pourtant des centaines d'heures de vol en R1 sous les couleurs de Jarville, Pagny et désormais Champigneulles : « Vous imaginez que les gardiens des deux équipes ont dû sortir, qu'on s'est retrouvé en infériorité numérique pendant dix minutes, que deux joueurs de Boulay ont été expulsés dans le temps additionnel et que j'égalise après neuf minutes d'arrêts de jeu ! ».

On jouait effectivement la 99^e lorsque Sébastien Denay a pris à contre-pied sur penalty Talamona, obligé d'enfiler les gants suite à l'expulsion de Giraldo 180 secondes plus tôt. « C'est peut-être pour cela que le coach a insisté pour que je tire ce penalty », glisse Sébastien Denay. « Car suite à la faute sur



Sébastien Denay (ici à g.) est passé par toutes les émotions dimanche dernier. Photo ER/Maxime SCHLERET

Justin (Umbdenstock) qui a amené cette sanction, David (Ginolfi) m'a demandé de lui donner le ballon. Il souhaitait marquer pour se remettre en confiance. Le coach a préféré que je me charge de la sentence ».

Julien Chaudre a certainement

privilegié, sur l'instant, l'expérience de Sébastien Denay qui explique s'être enfermé dans sa bulle alors que les palabres s'éternisaient et que Talamona tentait de le déstabiliser.

En offrant au Racing son 11^e match nul du championnat,

Sébastien Denay mettait un point final à une mi-temps des plus rocambolesques. « Je ne suis d'ailleurs entré sur le terrain qu'après les citrons », rappelle-t-il. « Depuis ma blessure à Thionville, je n'avais que deux entraînements dans les jambes. L'objectif était de

faire profiter l'équipe de mon expérience pour tenter de débloquer le tableau d'affichage (0-0, 45^e) ».

Onzième match nul

Malheureusement, 20 minutes plus tard, il était invité par l'arbitre à aller se reposer 10 minutes sur la touche. « Je n'ai absolument pas compris cette décision », confie Sébastien Denay. « Sur une frappe de Logallo, je demande à l'arbitre assistant comment il peut signaler Ginolfi hors-jeu. Et alors que je ne fais preuve d'aucune agressivité, l'arbitre du centre m'expulse temporairement. À cet instant, j'étais navré de laisser mes coéquipiers à dix. Heureusement, la punition n'a duré que 5 minutes en jeu effectif ».

Effectivement, suite à une faute de Hector sur Boul, le portier champigneullais est resté à terre cinq minutes avant de devoir céder sa place. « Hector, qui avait déjà été averti en première période, aurait dû écoper d'un second jaune ou d'une exclusion temporaire », regrette Sébastien Denay. « Au lieu de cela, Hell le remplace (Ndlr : Hectors s'est aussi blessé sur l'action) et finit par marquer (0-1, 85^e). On se dit alors qu'on a décidé ment la poisse. Mais cette partie folklorique était loin d'être terminée ».

FOOTBALL U17 Nationaux

Sébastien Motyka : « La saison prochaine, un championnat qui nous conviendra mieux »

Si les jeunes villarois vivent une saison galère avec une victoire seulement pour 24 défaites, ils n'avaient jamais pris une telle raclée en deux ans d'existence au championnat national. Le coach du COS revient sur ce lourd revers et évoque la relégation déjà actée de son équipe.

APRÈS COS VILLERS - SOCHAUX (0-12)

Sébastien Motyka, que s'est-il passé dimanche pour que vos joueurs s'inclinent dans des proportions aussi importantes ?

Déjà, il y a l'adversaire. En deux ans de présence en championnat national, c'est la plus belle équipe que j'ai vue. Ils sont leaders invincibles de notre poule

et ont même toutes les qualités pour finir champion de France. C'est ce qui fait de mieux dans notre catégorie et on peut dire qu'ils nous ont pris avec beaucoup de respect, sans jamais chercher à gérer le score. Ensuite, nous concernant, j'avais trop de joueurs en vacances, d'autres blessés. La moitié de l'équipe avait plus l'habitude d'évoluer au niveau districale. Enfin, il faut tout de même dire qu'à la mi-temps on ne perd que 3-0. On a pris six buts en vingt minutes sur la fin...

Le groupe sait aussi qu'il va redescendre au niveau régional à la fin de la saison depuis plusieurs matchs...

Oui mais ça n'a pas de rapport. Le week-end dernier par exemple, on perd 4-2 à Aubervilliers après un bon match. Les gamins



Sébastien Motyka : « Sochaux, c'est ce qui se fait de mieux dans notre catégorie. » Photo ER/Pierre ROLIN

sont sérieux, ils ne lâchent pas. Il reste deux rencontres à disputer, contre l'ASNL et Troyes, et je suis sûr qu'ils vont tout faire pour gagner. Dimanche, la marche

était tout simplement trop haute.

D'un point de vue plus général, est-ce si intéressant que ça pour un club amateur comme Villers d'avoir une équipe jeu-

nes au niveau national ?

Tout dépend de la continuité qu'on y accorde. Si les jeunes restent au club, bien sûr que c'est positif. Cette année par exemple, trois anciens U17 de la saison dernière jouent régulièrement avec l'équipe première en Régional 2 (Ndlr : Primard, Bonic et Flocquet) et ceux qui évoluent en U19 occupent actuellement la cinquième position de R1. La saison prochaine, on va se retrouver dans un championnat Grand Est U18 au niveau intermédiaire qui nous conviendra mieux. Il y aura de la qualité et ce sera moins coûteux financièrement, ça va être plus plaisant. Il ne faut pas oublier que dans notre poule, on est le seul club amateur à avoir une équipe senior au niveau R2, les autres sont en Régional 1 ou National 3.

VOLLEY-BALL Ligue A (F)

Une défaite de trop pour le VNVB, qui ne jouera pas les play-offs

Obligées de gagner 3-0 ou 3-1 pour conserver leurs maigres chances d'accrocher les play-offs, les Vandopériennes ont manqué leur coup en concédant une quatrième défaite de rang, la deuxième à domicile sur ce score. Le match de samedi à Saint-Raphaël comptera pour du beurre.

VNVB - CHAMALIÈRES
2-3

Entre deux équipes obligées de l'emporter pour leurs objectifs respectifs, la bataille a fait rage. Chamalières jouait pour son maintien en Ligue A et le VNVB pour accrocher les play-offs.

L'instinct de survie a été le plus fort. Crispées par l'enjeu, les Vandopériennes ont manqué leur entame dans les grandes largeurs, en commettant de trop nombreuses erreurs. En face, les Chamaliéroises n'en demandaient pas tant et déroulaient. Les deux passeuses du VNVB, Monnakmäe et Aubry, n'y étaient pas, si bien que l'écart ne faisait qu'enfler en faveur de Chamalières (9-18, 11-21). La sanction tombait logiquement sur une attaque d'Apolinario.

N'ayant plus le droit à l'erreur, car une victoire en cinq manches



La bonne entrée de Chloé Mayer dans le deuxième set n'a pas suffi. Le VNVB a subi une défaite de trop qui a mis fin à ses espoirs d'accrocher la 8^e place synonyme de qualification pour les play-offs. Photo ER/Eric DUBOIS

n'aurait de toute façon pas suffi pour rattraper Paris - qui a en plus retourné Venelles 3-2 -, les Vandopériennes se réveillaient enfin. La

centrale Chloé Mayer signait notamment une bonne entrée en alimentant la marque pour ses coéquipiers (8-5, 18-16). Mais, alors que

Vandoeuvre semblait sur la bonne voie (21-19), la pression refaisait surface.

Encore un trou d'air fatal

Apolinario et Silva refermaient en plus la maison au bloc pour inverser la situation.

Comme vendredi à Quimper, le VNVB subissait un nouveau trou d'air fatal et encaissait un 6-0 sur une attaque de Belanger, en grande forme ce mardi soir (26 points au total). À ce moment-là, les carottes étaient déjà cuites.

Mais les locales allaient au moins montrer une belle réaction, pour l'honneur. Sous l'impulsion de leur capitaine Slancheva, qui a brillé pour son dernier match aux Nations avant sa retraite annoncée (27 points), les "Panthères" trouvaient enfin les solutions et revenaient rapidement à 2-1. Sur leur lancée, les Vandopériennes faisaient encore la course en tête dans le quatrième set. Avant de refaire un copier-coller du deuxième set. Menant 19-16, elles se retrouvaient au bord du gouffre (22-24). Manon Bernard et ses équipières s'arrachaient tout de même pour sauver quatre balles de match et revenir à 2-2 au bout de leur huitième ballon de tie-break après un incroyable combat (34-32).

La lutte acharnée se poursuivait dans la manche décisive. Vandoeuvre passait en tête grâce à sa capitaine (8-6). Mais de nouveaux cafouillages dans le money time, ainsi qu'une décision arbitrale erronée à 12-13, offraient à la pointue camerounaise Tchoudjang Nana l'occasion d'offrir deux points précieux à sa formation. Les regrets étaient cependant déjà passés pour le VNVB, qui avait perdu la bataille des play-offs bien avant.

Adrien RICHARD

Les sets : 14-25 (23'), 21-25 (26'), 25-12 (21'), 34-32 (40'), 12-15 (15').

La 25^e journée

Le Cannet - Quimper.....	3 - 1
Paris St-Cloud - Aix-Venelles.....	3 - 2
Mulhouse - Saint-Raphaël.....	3 - 0
France Avenir 2024 - Marçq-en-Baroeul.....	0 - 3
Mougins - Béziers.....	0 - 3
Nantes - Cannes.....	0 - 3
Vandoeuvre-Ncy - Chamalières.....	2 - 3

	Pts	J	G	P	p	c
1 Mulhouse.....	71	25	23	2	73	11
2 Cannes.....	64	25	23	2	71	25
3 Le Cannet.....	56	25	19	6	64	31
4 Nantes.....	50	25	19	6	60	39
5 Aix-Venelles.....	42	25	14	11	56	49
6 Béziers.....	40	25	13	12	51	43
7 Saint-Raphaël.....	39	25	11	14	48	49
8 Paris St-Cloud.....	33	25	11	14	47	54
9 Marçq-en-Baroeul.....	32	25	9	16	41	53
10 Mougins.....	29	25	10	15	43	56
11 Vandoeuvre-Ncy.....	29	25	10	15	39	54
12 Chamalières.....	19	25	7	18	33	64
13 Quimper.....	16	25	5	20	31	67
14 France Avenir 2024.....	2	25	1	24	11	73

BASKET-BALL Pro B

SLUC Nancy : John Cox toujours à l'arrêt

Le SLUC Nancy s'inquiète toujours pour le dos de John Cox qui est toujours à l'arrêt. Va-t-il pouvoir jouer vendredi contre l'excellente équipe de Saint-Chamond ? C'est bien tout le problème. Le SLUC va-t-il devoir se résoudre à chercher un pigiste médical ?

John Cox a toujours mal au dos. À l'arrêt depuis la mi-temps du match à Denain le 29 mars dernier, l'arrière du SLUC souffre toujours et n'a pas encore pu reprendre l'entraînement. Il continue son programme de soins avec le kiné du club.

Voilà qui n'arrange pas les affaires d'une équipe nancéienne diminuée sur ses lignes arrières depuis la grave blessure

d'Houmounou et l'opération au genou d'Enzo Goudou-Sinha, lequel pourrait faire sa rentrée vendredi après une longue absence.

Par contre, le cas Cox devient inquiétant, le club nancéien ayant décidé d'attendre de savoir si le cousin de Kobe Bryant va pouvoir être remis rapidement sur pied avant d'entamer des recherches pour un pigiste médical alors que le SLUC laisse filer Roanne pour la montée directe en Jeep Elite (deux victoires de retard).

➤ **BEN ROMDHANE.** Il n'y a pas que le SLUC qui doit composer avec les blessés. Victime d'une fracture de la cloison nasale sur un contact avec l'ailier de Roanne Clément Cavallo il y a quinze jours vendredi à la Halle Vacheresse, l'intérieur de Saint-Chamond Makram Ben Romdhane s'est fait opérer mercredi

dernier.

Le Tunisien va manquer au moins trois semaines de compétition avant de pouvoir reprendre avec un masque. Un coup dur pour le groupe d'Alain Thinet puisqu'il est tout simplement le meilleur rebondeur de Pro B (avec 8,8 prises par match) et le meilleur joueur de l'équipe à l'évaluation (16,7). En revanche, l'ailier Malik Cooke, opéré du doigt en février, est de retour. Saint-Chamond qui sans Romdhane a battu Caen vendredi est le prochain adversaire du SLUC à Gentilly le 19 avril prochain.

➤ **BATIGÈRE.** Partis avec Julien Marbouré à Joeuf pour animer l'étape du trophée Batigère, Bastien Vautier et Enzo Goudou-Sinha n'ont pas participé à la séance matinale de ce mardi. Deux entraînements sont prévus



Opéré le 8 mars dernier de ménisque, Enzo Goudou-Sinha pourrait faire sa rentrée vendredi contre Saint-Chamond. Le SLUC en a bien besoin. Photo ER/Pierre MATHIS

ce mercredi.

➤ **VENDREDI.** Attention à ne pas vous faire piéger. Si le SLUC a l'habitude de jouer le samedi à domicile, contre Saint-Chamond, il jouera bien vendredi 19 avril au Palais des Sports de

Gentilly. Le SLUC jouant dès mardi prochain (23 avril) à Clermont contre Vichy-Clarmont, le club de Philippe Durst n'a pas demandé à la LNB de jouer le samedi.

Gilles GATHIER

AUTOMOBILE Championnat de France du 14 au 16 juin

Sébastien Loeb s'invite au rallye Vosges Grand Est

Soucieux de préparer au mieux ses prochaines échéances, notamment sur asphalt, le nonuple champion du monde Sébastien Loeb prendra le départ du rallye Vosgien Grand Est. Un rêve éveillé pour ses organisateurs, Christian et Karine Hot et l'ASAC Vosgien en tête.

L'annonce faite via la page officielle de l'Alsacien a fait l'effet d'une bombe. Y compris au sein du comité d'organisation présidé par Karine Hot. Au courant des intentions, de l'envie, de Sébastien Loeb de courir dans les Vosges depuis trois mois, la Rambuvetaise est passée par toutes les couleurs ces dernières semaines.

Quelques jours avant le Tour de Corse, l'affaire était quasiment dans le sac. Mais ça, c'était avant un imprévu de dernière minute. Face à la volonté affirmée de son pilote vedette de se produire sur des terres auxquelles il est attaché, Hyundai Motorsport s'est toutefois plié en quatre et Loeb sera donc bien à Gérardmer avec sa i20 Coupé WRC, à la mi-juin.

Souvenirs, souvenirs...

Un formidable coup de projecteur pour la manche vosgienne du championnat de France (la 4^e du calendrier) qui prendra



Sébastien Loeb sera bel et bien la tête d'affiche d'un rallye Vosgien Grand Est qui soufflera sa 2^e bougie au sein du championnat de France. Photo Hyundai Motorsport

donc des allures de manche mondiale. Autour du lac de la Perle des Vosges, il flottera en effet comme des airs de rallye de France. Quand l'Alsacien régala son public face aux Sordo, Ogier et autre Latvala.

À Corcieux, Pays d'Ormont et Moyenmoutier, Loeb sera comme un poisson dans l'eau. Comme son inséparable copilote Daniel Elena, il connaît sans doute un peu moins Mandray ou Vologne. Mais qu'importe. Lui sera avant tout là pour préparer au mieux une auto perfectible sur le

goudron, même si elle a récemment remporté le Tour de Corse (avec le Belge Thierry Neuville). S'il ne marquera pas de points au championnat de France et sera donc transparent pour ses rivaux (voir par ailleurs), Loeb ne passera pas inaperçu !

J.B.

Rallye Vosgien Grand Est

Samedi 14 juin : deux passages dans Mandray, Pays d'Ormont et Moyenmoutier ; **dimanche 15** : deux passages dans Vologne et Corcieux. (200 km de spéciales).

EN BREF

CYCLISME

Guinet dans le Loir-et-Cher

A partir de ce mercredi et jusqu'à dimanche, l'ex-Nancéien Dylan Guinet va prendre part à la 60^e édition du Tour du Loir-et-Cher. Une course UCI classe 2 dans laquelle l'élève de Gérard Brocks va s'aligner non pas en tant que stagiaire de la formation continentale Saint-Michel-Auber 93 mais bien avec son équipe, la DN2 du CM Aubervilliers. Début ce mercredi avec 176 km entre Blois et Vineuil.

ESCRIME

Goetz bloqué en poule Classé 57^e après les joutes de samedi, l'épéiste mussipontain Grégory Goetz n'a toutefois pas pu s'extraire de la phase de poule le lendemain. Avec un seul succès sur cinq matches, il termine donc 83^e du circuit national élite seniors de Nîmes.

CYCLISME Dans la roue des pros

Idjouadiene pas aidé par le sort



Pierre Idjouadiene a quitté la Normandie avec des regrets. Photo ER/Matthieu BOEDEC

80^e Paris-Camembert (1.1), ce mardi.

« Je suis vraiment déçu, parce que j'étais encore très bien ! » Pierre Idjouadiene a quitté la Normandie avec des regrets. Et cela même si d'emblée, le Néodomien n'a pas été épargné par le sort : « On a eu un scénario classique avec deux échappés et un tempo derrière. Mais ça n'a jamais vraiment débranché à cause du circuit très piégeux. Au kilomètre 70, on est passés dans un chemin où j'ai crevé de la roue avant. Mais j'ai été bien ramené par Tom Dernies. »

Un premier coup de sort qui en a précédé un autre : « Après 145 km, on a repris les fuyards et ça a attaqué dans une bosse très raide. Une quinzaine de coureurs

se sont détachés et ont pris le large grâce à une moto... qui s'est couchée sur la route ! »

Le coup de grâce pour Natura4Ever-Roubaix Lille Métropole : « On a été piégés. Personne de l'équipe n'était devant. Du coup, j'ai tenté de gicler dans une bosse. Mais je suis venu mourir à quelques mètres du groupe et ensuite, j'ai demandé aux gars de rouler. Malheureusement, on n'est jamais rentrés. On arrive à une trentaine pour la dixième place et je fais 18^e. » Une maigre consolation.

59^e Flèche brabançonne (1.HC), ce mercredi.

Le Romarimontain Charles Planet sera au départ dans le Brabant.

CYCLISME

Anthony Roux doit zapper les Ardennaises et le Giro

Gêné ces derniers temps par des sinus capricieux, qui l'ont notamment obligé à quitter prématurément le Tour du Pays Basque la semaine passée, Anthony Roux a dû se résigner à faire une croix sur les Classiques Ardennaises, dont la première course, l'Amstel Gold Race, a lieu ce dimanche, ainsi que sur le prochain Giro (Du 11 mai au 2 juin). Le Thiervillois a logiquement préféré prendre le temps de se soigner pour revenir en forme pour les futures échéances de la saison.

TENNIS

Justine Bretnacher ne perd pas de temps

Justine Bretnacher (5/6) n'a pas manqué son entrée au tournoi européen 12 ans de Bressuire, dans les Deux-Sèvres. La récente lauréate de l'Open Stanislas à Villers n'a laissé aucune chance à la Française Théa Garnier (15, Argeles-sur-Mer), sortie des qualifications : 6/2, 6/0. La joueuse du VNTC affrontera au tour suivant une Japonaise, Ran Inaba.

NANTATION Championnats de France à Rennes

Cinquième place pour Aurélie Muller sur 400 m NL

Pas grand-chose à retenir de cette première journée des championnats de France. Une cinquième place pour Aurélie Muller sur 400 m nage libre et une toute petite huitième place pour la Messine Aubry en finale C du 100 m papillon. À signaler par contre la médaille de bronze de Marc, le spécialiste des 4 nages, formé à Épinal mais aujourd'hui élève de Lionel Horter à Mulhouse.

Messieurs Séries

100 m brasse : 1. Bussiere (Marseille) 1'00"70 ; 9. Marc (Mulhouse) qualifié pour la finale B.

400 m 4 nages : 1. Desplanches (Nice) 4'17"17 ; 4. Marc (Mulhouse) qualifié pour la finale A ; 12. Goyeaud (Metz) qualifié pour la finale B.

Dames

100 papillon dames : 1. Watel (Montpellier) 57"81 ; 18. Aubry (Metz) 1'02"70 qualifiée pour la finale C.

400 m NL : 1. Le saffre (Vanves) 4'13"28 ; 5. Muller (Sarreguemines) 4'16"99.

Messieurs Finales

400 m 4 nages
Finale A : 1. Desplanches (Nice) 4'12"86 ; 3. Marc (Mulhouse) 4'18"43.
Finale B : 1. Jean (Lyon) 4'28"32 ; 6. Goyeaud (Metz) 4'32"12.

Dames Finales

400 m NL : 1. Egoreva (Montpellier) 4'10"73 ; 5. Muller (Sarreguemines) 4'16"87.
100 m papillon
Finale C

1. Ressencourt (Nice) 1'02"33 ; 8. Aubry (Metz) 1'03"64.

OMNISPORTS Reconversion

Lucie Lefèvre reconvertie dans l'accompagnement sportif

Ancienne sportive de haut-niveau désormais retraitée, Lucie Lefèvre, ex-Chainel, a déjà de nombreux projets en tête, avec l'accompagnement sportif et le développement du bien-être intérieur à travers le sport. Écouter, comprendre, analyser, partager et accompagner seront les maîtres mots.

Coach sportif expérimentée, diplômée d'État et diplômée universitaire, Lucie Lefèvre compte bien s'épanouir dans sa nouvelle activité. Après avoir pratiqué le VTT en compétition depuis l'âge de 11 ans, un passage au Pôle cyclisme de Besançon et une carrière de haut-niveau en cyclo-cross, Lucie Lefèvre met à disposition son expérience en matière de suivi physique sportif, du débutant qui démarre son activité sportive à celui plus confirmé qui vise la performance.

« Je suis dans l'accompagnement de sportifs quels que soient leurs niveaux, je m'adapte aux personnes et aux envies de chacun », explique la jeune coach. Son but est d'apporter des solutions personnelles pour le bien-être de tous et aussi selon ses mots : « Soutenir, accompagner et donner confiance en vue d'une évolution personnelle future ».

Une collaboration avec Wellness625

En parallèle, elle travaille en collaboration avec une start-up « Wellness625 » dans laquelle elle remplit la fonction de coach sportif et fait du managerat en entreprise : « C'est un projet qui comprend des perspectives d'évolution importantes et je souhaite accompagner cette start-up dans son déve-



Désormais retraitée, Lucie Lefèvre assure sa reconversion dans l'accompagnement sportif. Photo ER

loppement sur la partie coaching et plus précisément le coaching en entreprise, comme actuellement avec Groupama Paris Val de Loire ».

En ce sens, la jeune femme en profite aussi pour sensibiliser les gens sur les dangers de la sédentarité, les bienfaits du sport sur la santé ainsi que les risques liés au tabagisme et au surpoids. Pas de soucis à se faire, Lucie ne s'ennuie pas en retraite et s'est même ouvert de nouvelles perspectives comme des stages déconnexion en pleine nature dans les Vosges, pour décrocher du travail et du téléphone portable.

Affaire à suivre...

Le coaching en entreprise : « Ça marche fort »



En collaboration avec la start-up "Wellness625", Lucie Lefèvre développe le coaching en entreprise. Photo ER

En étroite collaboration, Lucie Lefèvre et Wellness625 ont créé le challenge UBEC dans le cadre du coaching en entreprise. C'est une animation par l'activité physique qui unit les collaborateurs en vue d'une œuvre caritative sur plusieurs mois. Concrètement c'est un service de l'application gratuite, Wellness625, dont l'objectif est de cumuler des sessions sportives traduites en UBEC qui est l'unité du bien-être comportemental. Une fois l'UBEC Challenge remporté, l'entreprise apporte un don à l'association choisie. « Le but est d'unir les employés d'une entreprise vers un même objectif en ayant pour but de créer vrai lien social. S'il n'y a pas d'objet de motivation, on n'arrive à rien », développe Lucie Lefèvre.



Ici, Lucie Lefèvre en plein effort alors qu'elle était encore sportive de haut niveau en cyclo-cross. Photo ER/Ludovic LAUDE

ROMANCE « After » de Jenny Gage

Un gentil flirt à l'eau de rose



Joséphine Langford et Hero Fiennes-Tiffin font trempette... Photo SNID

L'adaptation du best-seller d'Anna Todd, le premier tome de sa saga After, devient un film aussi ennuyeux qu'un premier grand amour platonique. Tiède de romance !

« Le digne successeur de *Cinquante Nuances de Grey* ». Sur l'affiche, en grand, s'étale en bandeau publicitaire aguicheur une phrase de Vanity Fair.

Bien sûr, on voit bien ce qu'il peut y avoir d'utile à citer le livre d'E.L James, autre phénomène d'édition, et aussi carton au box-office pour sa première adaptation au cinéma, qui a rapporté à Universal Pictures plus de 631 millions de dollars de recettes mondiales, 4 millions d'entrées en France.

La retape est menteuse : After n'est pas, ni de loin ni de près, une romance à tendance SM, où une jeune vierge pas effarouchée découvrirait les vertus et le plaisir de la cravache et des menottes.

D'abord, After est un roman pour ados. Pour très jeunes filles et pas pour adultes. S'il y a bien un récit initiatique, de découverte de la sexualité, il reste à l'eau de rose, très sage. On est plus proche d'une histoire de prince charmant que de celle d'un libertin pervers masochiste.

À l'écran, After dégoûline en romance ado sirupeuse, débordant de clichés, mal construite et ingrate. La romance ne semble aller nulle part : entre deux étreintes et regards langoureux entre les deux héros amoureux, Tessa et Hardin, se déroulent des scènes d'un ennui sans fin,

prévisibles ou sans intérêt.

Les deux jeunes acteurs, inconnus, sont très beaux, et fort charmants, mais, et c'est embrassant, sans talent pour jouer ce grand et fort premier amour, qu'ils rendent d'une tiédeur inoffensive, banale, sans substance.

Joséphine Langford fait des mines boudeuses et ouvre de grands yeux enamorés de fille qui n'en revient toujours pas d'avoir rencontré le prince charmant. Hero Fiennes-Tiffin prend l'air détaché du gars qui est accro mais qui ne veut pas le montrer parce qu'il a une réputation ombrageuse de bad boy à tenir, enfin sur le papier du livre et du scénario, parce qu'en réalité, c'est un fils à papa plein de fric, car Daddy, oui, est le directeur de l'université.

After est aussi excitant qu'un amour platonique. On dirait un

L'HISTOIRE

Depuis son plus jeune âge, Tessa était promise à un avenir tout tracé : une vie rangée, une brillante carrière, un mariage tranquille avec son fiancé de toujours. Jusqu'à sa rencontre avec Hardin à son arrivée à l'université. Grossier, provocateur, cruel, c'est le garçon le plus détestable qu'elle ait jamais croisé. Et pourtant, ce bad boy tatoué pourrait bien lui faire perdre tout contrôle...

équivalent pour ados des feuilletons télé sentimentaux où l'on vante l'amour, la gloire, la beauté. Sans une, ni cinquante nuances.

Nathalie CHIFFLET

Durée : 1 h 46.

Le phénomène Anna Todd

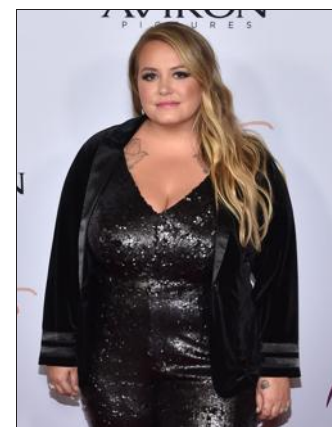
Dans l'ancien monde, au rayon des livres pour public féminin, on rangeait Harlequin et ses romans à l'eau de rose, avec Barbara Cartland en reine des histoires d'amour qui finissent toujours bien. Son romantisme d'un autre âge lui a inspiré 723 livres. Cartland était la queen des best-sellers, connue aussi pour ses tenues excentriques, plutôt rose bonbon.

La blonde américaine Anna Todd, 30 ans, est l'héritière de la blonde anglaise Cartland, disparue en 2000 à presque 100 ans. Todd, du nouveau monde,

a dévergondé la romance à l'eau de rose, lui donnant un poil d'érotisme (gentillet) supplémentaire. Son best-seller ? La série After, écoulee en France à plus de 5 millions d'exemplaires et publiée par Hugo & Cie. Une histoire d'amour entre une jeune fille sage et un bad boy.

After, succès planétaire en cinq tomes, a commencé par être une fan fiction écrite sur Wattpad, une plate-forme d'écriture en ligne. La fiction avait pour héros principal un personnage inspiré par Harry

Styles, du groupe One Direction. Au bout d'un an à pianoter son histoire sur son smartphone, elle comptait des centaines de millions de lecteurs. À la fin, avec 1 milliard de chapitres lus, elle a fini par être publiée, pour devenir un phénomène de l'édition planétaire. Depuis la série After, Ann Todd a écrit *Landon*, *Between*, *Spring Girls* (une relecture de *Les Quatre filles du docteur March*) et une nouvelle saga, romance plus adulte, la trilogie *Stars*, dont les deuxième et troisième tomes sont à paraître en France.



Anna Todd, autrice d'After. Photo CHRIS DELMAS/AFP

Jouez & gagnez

À GAGNER
cette semaine



un chèque
de 500 euros

chaque jour, une nouvelle CHANCE de gagner

3				1	6
5		8	A	4	9
2					8
	9			6	1 8
8	2	5			7
		B		8	
		7	4		
7	3	9			4
1				7	C

Envoyez ERP3
par SMS au 71003*
(0,65 € par SMS + prix d'un SMS x 3)
*SMS+

OU

Par téléphone
dites ERP3 et votre
solution (ABC) au

0 891 65 20 66 Service 1,99 €/ appel
+ prix appel

FÉLICITATIONS ! Roger B. remporte un iPad

Jeu-concours du 15/04 au 21/04/2019 ouvert aux résidents majeurs en France métropolitaine. Les vainqueurs seront tirés au sort parmi les bonnes réponses et personnellement avertis. Les coordonnées des participants pourront être traitées conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 06/01/78. Règlement disponible sur www.adajmedia.com. Service d'assistance : n° 01 78 41 01 20



MOTS FLÉCHÉS

FORCE 2

DÉBRILLÉ QUI BLÂMENT	IL A PRIS MOITIÉ DEVENIR AIGRE	FAIRE UN CHOIX INFLIGER UNE PEINE	SAINTE NORMAND TERRE D'ARS	FIER ET ARROGANT VILLE DES POUILLES	BIEN MORDU	VILLE DE CHALDEE	SE NOURRIR (SE)
CHASTETÉ RÂBACHE TOUJOURS ET ENCORE				PETIT FILET UNE ONCE	ELLE NAÎT EN BOHÈME	FILS D'ALBION	CRÉPIE
DÉSIGNE LE NICKEL TONNELET	DÉPÔT D'ARMES RACINE VOMITIVE		DÉPLO-RABLES SEMENCE			POSSEIDENT FORTE-MENT SALÉE	
PROPRES AUX MON-TAGNES	IL FAIT LE MUR DIEU À FLÛTE		TELLEMENT PRUDE! STÈRE	CÉLÈBRE ESPAGNOLE AURORE GRECQUE			NOMBRE PREMIER
SERRÉ PETITES RUSÉES			MAL CONSER-VÉE		PRÉCÈDE LE CAPITAL DÉCISION ROYALE DANS LA COURSE		POUR TIRER DES PLANS
				LES QUATRE SAISONS		DIX POINTS À LA BELOTE	



BÉLIER
21/03 - 20/04

Travail : Indisposer autrui, ce n'est parfois que persister dans sa façon de faire et d'être, une attitude à respecter. **Amour :** Votre vision de l'avenir n'est peut-être pas celle de l'être aimé... **Santé :** Oui pour un régime équilibré.



TAUREAU
21/04 - 20/05

Travail : Une tendance à l'agressivité qui ne cadre pas avec votre caractère astrologique. C'est sûrement du provisoire. **Amour :** Ne vous éternisez pas dans un lieu où vous ne vous sentez pas libre. **Santé :** Le moral reste au beau fixe.



GÉMEAUX
21/05 - 21/06

Travail : Vous supporteriez mal la personnalisation du pouvoir s'il ne reposait pas sur la compétence de son titulaire. **Amour :** Dites franchement ce que vous avez sur le cœur et on vous écoutera. **Santé :** Des nuits trop irrégulières.



CANCER
22/06 - 22/07

Travail : Renoncez sans hésiter à une initiative qui, mal engagée, pourrait bien compromettre l'avenir de votre famille. **Amour :** La persistance d'une vieille querelle familiale vous incitera à agir. **Santé :** Une inquiétude guère motivée.



LION
23/07 - 22/08

Travail : Une personne pourrait tenter d'affirmer sa suprématie, mais vous aurez sûrement quelque chose à préciser... **Amour :** Pas l'ombre d'un doute, vous lui plaisez, mais le souhaitez-vous ? **Santé :** Propension à l'imprudence.



VERGE
23/08 - 22/09

Travail : Certes pas le moment de renoncer à agir ou réagir par découragement. Vous en avez d'ailleurs la conviction. **Amour :** Vous aimez votre liberté, mais on ne vous propose que la contrainte. **Santé :** On lambine en fin de journée.



BALANCE
23/09 - 22/10

Travail : Vous devrez probablement déployer de grands efforts pour un projet hélas tenu à bout de bras. Soyez opiniâtre. **Amour :** Foin d'une rancune dont on a oublié le motif ! Faites enfin la paix. **Santé :** Votre énergie reste précieuse.



SCORPION
23/10 - 21/11

Travail : Ce qu'on appréciera le plus chez vous, c'est une persévérance qui reste à l'épreuve du temps et des crises. **Amour :** Vous voulez briller auprès de l'être aimé ? n'oubliez pas l'actualité. **Santé :** Vitalité sans aucune faille.



SAGITTAIRE
22/11 - 20/12

Travail : Des tâches importantes, voire parfois harassantes ou ennuyeuses, mais un courage qui forcera l'admiration. **Amour :** Ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre quelqu'un qui écoute ! **Santé :** La fatigue exigera du repos.



CAPRICORNE
21/12 - 19/01

Travail : Lorsque l'avenir d'un projet ne dépend plus que de vous, votre volonté devient le seul moteur de l'action. **Amour :** Faites cause commune avec votre partenaire, pour le meilleur bien sûr. **Santé :** Journée sûrement épuisante.



VERSEAU
20/01 - 18/02

Travail : Appuyez votre jugement sur des faits contrôlables et sur des chiffres dûment vérifiés. Risque de procès. **Amour :** Plutôt le silence que dire n'importe quoi pour défendre n'importe qui. **Santé :** Morosité souvent omniprésente.



POISSONS
19/02 - 20/03

Travail : Des discussions sans fin ne sauraient clarifier les choses, mais votre autorité pourrait peut-être y parvenir. **Amour :** La solution d'un problème peut passer par une bonne réconciliation. **Santé :** Un mieux qui devrait durer.

Solutions des jeux du numéro précédent

- mots fléchés -

R	N	L	A	Q	V	I							
D	E	C	A	V	E	E	S	S	C	I	O	N	S
P	I	S	E	T	I	A	R	E	S	N	A		
P	A	R	A	N	G	O	N	S	N	O	T	E	R
R	E	D	E	N	I	E	R	S	R	E	A		
C	A	R	C	A	N	E	P	A	U	L	E	G	
I	A	N	E	A	N	T	I	R	P	A	O		
E	T	A	N	G	S	S	I	S	E	A	B	S	
R	A	D	E	E	S	S	I	R	E	N	E	S	
F	E	R	I	E	A	V	E	N	T	E	L	E	

- mots croisés -

1	M	U	G	I	S	S	A	N	T	E
2	A	V	A	N	T	A	G	E	U	X
3	C	A	G	O	U	L	E	R	A	
4	E	L	A	N	C	E	C	I	L	
5	R	E	D	S	E	A	N	T		
6	A	S	T	E	R	F	L	O	E	
7	T	O	F	R	E	M	I	R		
8	E	T	N	A	A	N	E	S		
9	U	A	R	O	I	D	E	E	S	
10	R	A	L	E	R	I	S	S	U	

big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I	S	E	F
R	O	T	A
E	L	A	R
T	I	V	G

FEUILLETON



La Fontaine de Gerémoy

Gilles Laporte | Presses de la Cité

Julie se pencha vers elle, lui prit les mains.
– C'est comme... comme tu veux, marraine.

Elle se leva à demi, lui posa un baiser d'ange sur le front. Une vague de bonne chaleur traversa la Malie.

– Mais que vont dire mes parents ? Ils m'ont toujours imposé de garder des distances, je leur dis « vous », à eux, père et mère !

– C'est leur affaire, pas la mienne ! Et c'est notre relation à nous deux, pas avec eux ! Si tu... aimes, alors...

Elle avait failli dire « Si tu m'aimes... », saisit sa tasse, but un grand trait de tilleul pour dissiper le trouble.

– J'aime ! Alors... tu... ma marraine !

Elle s'était recalée dans son fauteuil, jeta un coup d'œil par la fenêtre. Des coups de vent tiède agaçaient les jeunes feuilles des arbres, jetaient dans la pièce de pleines brassées de parfums forestiers. C'était l'époque de floraison des peupliers. L'air embaumait le printemps. Julie parut troublée.

– Où en étais-je ? Ah oui, mon père ! Il prétend que je ferais mieux de me trouver un mari bien solide qui saurait me faire une ribambelle de marmots que je préparerais à la communion solennelle en bavant du latin de messe, de me passionner pour le bœuf en daube ou la marinade de chevreuil que mon époux aurait tiré lui-même après m'avoir tirée comme une catin de la rue Saint-Denis, de me faire prendre goût pour la culture de géraniums de balcon...

– Mais...

– Je ne supporte pas l'odeur de cadavre des géraniums !

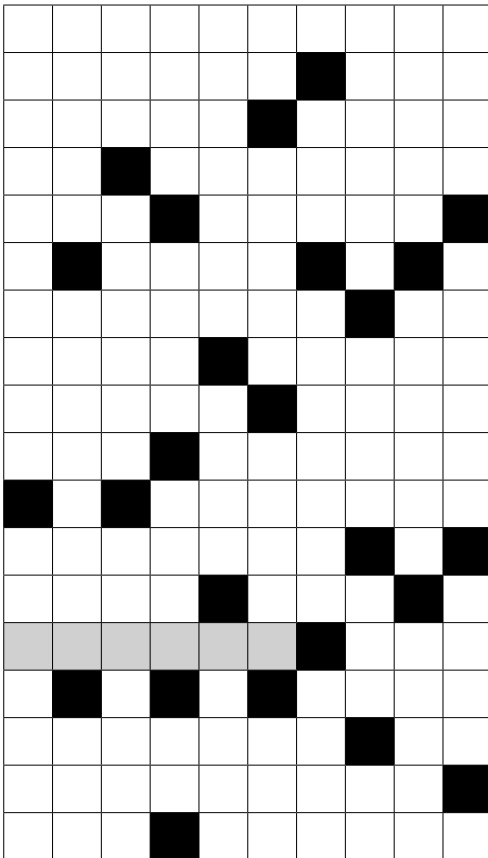
Effets de l'âge, ou fatigue, ou émotion toujours vive de se trouver en face de cette jeune femme, sa fille... intensité du moment ? Oserait-elle lui en dire davantage, là, tout de suite ? La Malie était incapable de répliquer.

à suivre...

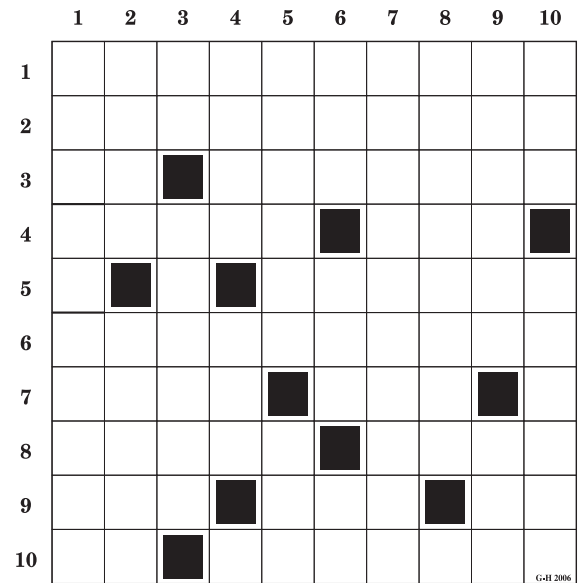
MOTS À CASER

Quand chaque mot aura trouvé sa place dans la grille, alors apparaîtra le mot caché dans les cases grisées.

- | | | | |
|------------------|------------------|------------------|-------------------|
| 2 LETTRES | UTE | DANSE | BANDITS |
| IR | 4 LETTRES | EPUCE | ECLISSE |
| PI | AMEN | ETETE | EMERGES |
| RI | CYAN | ETHER | ETRIPER |
| TI | DITO | GATES | ORDONNE |
| TU | ERNE | LIONS | REOPERE |
| VE | ETES | PETEE | SCROTUM |
| 3 LETTRES | FERU | ROTER | SEBASTE |
| AIR | HATE | STELE | TOITURE |
| ERS | MIEL | 6 LETTRES | 8 LETTRES |
| ETE | PION | DALLEE | CATTLEYA |
| LED | RANG | ESSIEU | 9 LETTRES |
| MES | RARE | INTIME | URTICAIRE |
| OPE | REIS | LAINES | 10 LETTRES |
| ORE | RUER | PERORE | VAUDEVILLE |
| POT | SALE | SIRENE | VIEILLESSE |
| RAS | 5 LETTRES | TRITON | |
| SOU | ANTRE | 7 LETTRES | |



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Bavarde comme une pie.
- Donner la chair de poule.
- Peut-être utilisez-vous sa clef ? Dépeindre.
- Il provoque une hausse des cours. Sigle qui était cher à Ararat.
- Maître d'hôtel.
- S'oppose à la boutisse.
- Il n'est jamais sans âme. Vieux serpent monétaire.
- Il met les gens au Coran. Ensemble des pulsions de vie pour Freud.
- Pas à vous. Porte une charge électrique. Pris dans le dico.
- Bel et bien pigeonné. Souillée.

VERTICALEMENT

- Salle d'un célèbre serment.
- Bon pour le service. Et « franc » par-dessus le marché !
- Métal blanc rougeâtre (symbole). Couvrez la main.
- Elle ne survit pas à Roland. Propre à chacun.
- Pas ramassé. Peut se prendre au sol.
- Pour tout dire on l'a vidé. Espagnol porté sur la critique. De l'eau en réserve.
- Avec lui on prend un engagement.
- Tirer parti.
- Ne permettent que des ébauches. Exclamation espagnole.
- La grande époque. Fait comme du plâtre neuf.

LES 8 ERREURS



- La roue arrière de la voiture - 2 - L'étoile du drapeau - 3 - Les essuie-glaces - 4 - La passelle de la barge - 5 - L'encoche sur la pancarte - 6 - La barbe de trois jours du soldat - 7 - Le cigare de Fidel Castro - 8 - Un troisieme clou sur le panneau.

< LES 8 ERREURS

BABY BLUES de Rick Kirkman et Jerry Scott



HAGAR DÜNOR LE VIKING de Chris Browne



TÉLÉ COULISSES

LIVRE

Laurent Luyat collabore à « Sardou - Regards »



Fan inconditionnel de Michel Sardou, Laurent Luyat lui a consacré, fin 2017, un portrait sur France 3. Cette fois, à la demande d'un journaliste de 26 ans, Bastien Kossek, autre admirateur absolu de l'artiste, il a collaboré avec 34 autres proches du chanteur à « Sardou - Regards » (Ramsay), un livre de témoignages et de photos, qui raconte à la fois l'interprète, le comédien, le copilote de rallye-raid... Au départ, le chanteur était sceptique : « Ma vie retracée par d'autres ? Très peu pour moi. Personne ne me connaît, et je ne me connais pas ». Finalement, Sardou s'est tant enthousiasmé pour l'ouvrage qu'il l'a aussi préfacé.

JEU

« À 17 ans, j'étais stagiaire à "Fort Boyard" »

Dans cette septième édition de « La Carte aux trésors » à la découverte du patrimoine de la Charente-Maritime, sur France 3, Cyril Féraud revient sur le fort Boyard, plateau télé le plus célèbre au monde, qui lui donna le goût de la télévision.

Quels sont les moments marquants ?

La Charente-Maritime offre un panorama à couper le souffle, de La Rochelle à l'estuaire de la Gironde en passant par les îles; les phares, comme celui de Cordouan; jusqu'au fort Boyard, surnommé le fort de l'Inutile. Il est devenu le plateau de jeu le plus célèbre au monde et a marqué mes débuts.

Quel était votre rôle ?

À 17 ans, j'étais stagiaire, la nou-nou des candidats. Je leur expliquais les épreuves, les rassurais. On dormait dans une cellule aménagée en dortoir, il y avait sept lits plus le mien!

On dormait sur le fort à cette époque ?

Oui, les candidats n'étaient pas encore à l'hôtel. J'y ai rencontré l'équipe de Disney Channel, qui m'a engagé pour « Zapping Zone »



> Cyril Féraud : « La Charente-Maritime offre un panorama à couper le souffle ».

INFO +

Le plein d'audience

Si Cyril Féraud n'a rien perdu de son audience (1,4 million de fidèles et 14,2% de part de marché pour « Slam »). « La Carte aux trésors » affiche une belle stabilité, entre 2,3 et 2,6 millions de téléspectateurs. Les deux derniers numéros dans le Lot et la baie de Somme ont réuni 2,4 millions de fans pour une PDA de 10,6%.

et « Art Attack ».

De quels autres candidats gardez-vous le souvenir ?

De Cyril Hanouna, à l'époque sur France 2; de la championne de planche à voile Nathalie Simon et des L5, après leur victoire à « Popstars » (M6).

Comment était Cyril Hanouna ?

Il était assez sage! Il a voulu faire le tour des épreuves de nuit, comme d'autres. On ouvrait les cellules et on finissait la soirée sur la terrasse à la belle étoile, alors que les tigres

faisaient leur dernière ronde. J'étais gardien de nuit!

Entre « Personne n'y avait pensé! », « Slam »... Vous êtes à France 3 ce que Hanouna est à C8!

Je suis petit joueur à côté de Nagui et Sophie Davant! Mais je présente toujours le Festival interceltique de Lorient, « Musiques en fête », aux Chorégies d'Orange, et bientôt « Le Grand Concours des chorales », avec des ensembles issus de toutes les régions de France.

Fêterez-vous les 30 ans de « Fort Boyard » cet été ?

J'étais invité, mais je serai retenu par le tournage de « La Carte aux trésors ».

Vous portez aussi le retour réussi de ce jeu...

« La Carte » n'a pas cet arrière-goût d'émission ancienne, car elle est réalisée avec des moyens de captation bien supérieurs. J'en suis aussi le directeur artistique. Notre prochaine étape se fera en Seine-et-Marne.

Propos recueillis par Isabelle MERMIN

« La Carte aux trésors » à 21 heures sur France 3

E.Leclerc

LE 17 AVRIL 2019

www.e.leclerc

CE MERCREDI
SEULEMENT
BÉNÉFICIEZ DE



SUR LES COMPOTES, CONFITURES ET
FRUITS AU SIROP DU RAYON ÉPICERIE*



GALEC - 26 OUI MARCEL BOYER - 94200 IVRY-SUR-SEINE - 842.007.893 - RCS GRETEIL

DISPONIBLE
ÉGALEMENT EN



OFFRE VALABLE LE MERCREDI 17 AVRIL 2019. * Non valable sur les aliments infantiles, les produits frais, les produits Éco+ et sur les produits signalés en magasin.

Bon d'achat réservé aux porteurs de la Carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la Carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la Carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participant au programme de fidélité. Dans la limite de 15 produits par foyer pour cette opération. Carte E.Leclerc 100% gratuite et disponible immédiatement. Offre en Tickets E.Leclerc non cumulable avec des produits de la même gamme bénéficiant d'un autre « Ticket E.Leclerc » ou d'une autre promotion. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :

ALLO E.Leclerc ☎ N°Cristal 09 69 32 42 52 ☎ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Le Belfortain Patrick Beurard-Valdoye sort le 7^e volume de son cycle consacré à l'exil. Portrait souterrain de Jean-Paul de Dadelsen et souvenirs d'enfance.



Retrouvez-nous sur
estrepublikain.fr
et sur notre appli mobile

« L'Europe penche » écrit le poète belfortain

Son dernier livre a été présenté à la Maison de la Poésie, à Paris, le 23 mars. « Flache d'Europe aimants garde-fous » est le septième volume du Cycle des exils écrit par Patrick Beurard-Valdoye, poète né à Belfort. Un recueil en 327 pages pour sillonner l'Europe et revenir aux temps de sa construction en compagnie de trois écrivains, fondateurs du Centre européen de la Culture. « L'Europe penche », dit-il, « les barges tanguent » : à l'heure où les nationalismes resurgissent, alors que les élections européennes approchent, le poète interroge l'histoire à travers le portrait souterrain de Jean-Paul de Dadelsen. « La date de publication du livre est un hasard, je sors de six ans d'écriture » dit-il.

Dadelsen : personne ne s'en souvient et pourtant « il a été l'un des fondateurs de l'Europe, un Européen exemplaire ». Ce résistant, aviateur, agrégé d'allemand, a aussi écrit « Jonas », « l'une des œuvres poétiques majeures du milieu du XX^e siècle ». Patrick Beurard-Valdoye part sur ses traces, dans les années 50, autour de Jean Monnet et ses collaborateurs et de Denis de Rougemont. Il enquête, interroge les anciens, fait le lien entre histoire et présent. Il ressuscite l'amitié avec les grands auteurs, dont Eugène Guille-

vic, qui a vécu à Ferrette (Alsace), ou le dramaturge alsacien et voyageur Nathan Katz.

Pour Patrick Beurard-Valdoye, l'Europe va de soi. Quand on grandit à Valdoie ou à Sermamagny, dans le Territoire de Belfort, que l'on a acheté du chocolat à Porrentruy ou à Bâle, en Suisse voisine, les frontières sont justes des complications d'adultes. « Notre région est fascinante : l'histoire de ce canton a été chamboulée par énormément de cultures et de religions qui ont trouvé une entente ».

Jean-Paul de Dadelsen « a été l'un des fondateurs de l'Europe, un Européen exemplaire »

Le poète demande un peu d'effort à son lecteur pour entrer dans son écriture. Elle offre une nouvelle langue, sonore, incongrue, mystérieuse. « Nous, les poètes, nous offrons une voie multiple au lecteur, qui doit faire son propre parcours », commente-t-il.

« Nous sommes de vrais démocrates : nous avons confiance dans les capacités de chacun à trouver des portes d'accès ». Il regarde le monde au travers de sa diversité, de sa complexité, et invente aussi des mots.

Les souvenirs d'enfance nourrissent son écriture, de Bâle à Saint-Dizier-l'Évêque. Il fait voyager sur « la nef des fous » et emporte vers « la trouée des fous », où se déroule le pèlerinage du traitement des malades à Saint-Dizier-l'Évêque, jusqu'en 1850. « La pierre des fous, je l'ai connue enfant, avec ma grand-mère, dans l'église où des prières étaient dites pour toutes sortes de malades ». Le voyage va jusqu'au mur de Chypre, passe d'une région et d'une religion à l'autre. On est immédiatement désorienté. Petit panneau indicateur de l'auteur : « Flache signifie mare en dialecte ardennais et provient du poème Bateau Ivre de Rimbaud ». Lire Patrick Beurard-Valdoye, c'est entrer dans une bibliothèque très habitée, où les mots coulent de source.

Christine RONDOT

Le poète Christophe Manon reçoit Patrick Beurard-Valdoye à la librairie Texture à Paris (19^e) le 18 avril à 19 h 30.



Patrick Beurard-Valdoye publie chez Flammarion le 7^e volume du Cycle des exils : *Flache d'Europe aimants garde-fous*. Photo ER/DR Isabelle VORLE

L'EST
RÉPUBLICAIN

Mercredi 17 avril 2019

LE JOURNAL DE
NANCY

14380570

Véritables
**Madeleines
de Liverdun**



Vente directe face à la gare
Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h



Les abeilles de plus en plus citadines

NANCY

Dans les serres municipales, plusieurs ruches connectées ont été installées.

Photo ER/Patrice Saucourt

> PAGE 5

POUR TOUTS VOS CONCERTS / SPECTACLES / THÉÂTRES / RANDONNÉES / EXPOSITIONS / CONFÉRENCES / BROCHANTES / STAGES / SPORTS / JEUX & CONCOURS / BALS & REPAS

SORTEZ DE L'ORDINAIRE !

Trouvez des centaines d'idées de sorties sur nos supports



*Sans réserve de validation éditoriale

pour **Sortir** L'EST RÉPUBLICAIN
estrepubicain.fr/pour-sortir



4 SUPPORTS POUR ANNONCER VOS MANIFESTATIONS GRATUITEMENT
estrepubicain.fr/loisirs/offres-organisateur



PARC DE LOISIRS ET PAINTBALL
POKEY LAND

L'aventure illimitée!

24€/19€
ADULTE ENFANT

www.pokeyland.com
Suivez-nous sur facebook : pokeyland

144052700

NANCY Hommage

Notre-Dame : la foi n'est pas ébranlée

Dans le cadre de la semaine pascale, l'évêque du diocèse, Mgr Papin, a officié à la cathédrale de Nancy lors d'une messe chrismale aux résonances particulières. La nef était comble pour un hommage à la « mère des églises ». Entre tradition, incrédulité et émotion.

Le monde entier est bouleversé. » A l'heure du recueillement, les croyants sont encore émus d'avoir vu les flammes s'emparer de la cathédrale Notre Dame de Paris. « C'est impossible à expliquer », commente Ferdinand, qui se rassure en y voyant « la main de Dieu ». Face au traumatisme, chacun essaie de trouver du sens au drame qui a inauguré la

semaine pascale. Fervente croyante, Marie-Agnès s'interroge sur le fait que la croix située derrière l'autel n'a pas brûlé et Sébastien donne un sens à la parole biblique. « Il me semble que Jésus avait dit que le temple serait détruit et qu'il le reconstruirait le troisième jour. C'est comme un écho à la Semaine sainte. Tout un symbole ! »

Le souvenir de Jean-Paul II

La messe chrismale, considérée d'ordinaire comme un moment festif durant lequel les prêtres renouvellent leur promesse sacerdotale, a permis aux fidèles de se retrouver, de communier. « Je ne pensais pas spécialement venir », témoigne Marie-Agnès qui a pris la décision après coup. « J'avais envie d'aller vers l'autre. Les images étaient terribles. Il y avait ce

qu'on ne voyait pas, ces pompiers qui ont lutté à l'intérieur de Notre-Dame. J'ai une grosse pensée pour eux. »

Claire, lycéenne, témoigne de la même sympathie pour les soldats du feu. « Ils ont fait de leur mieux. Ils ont sauvé les deux tours et la façade », remarque-t-elle avant de livrer une pensée plus œcuménique. « Notre-Dame fait parti de notre histoire. Il n'y a pas que les catholiques qui sont touchés. » A l'issue d'une messe conclue par la prière prononcée par le pape Jean-Paul II à Notre-Dame en 1980, Mgr Papin s'est ému devant un drame ayant frappé « un lieu emblématique de la prière, de la culture. Notre-Dame est la mère des églises de France ».

Un double sens à « rebâtir »

La plaie est béante mais tous veulent maintenant se tourner vers l'avenir. « La Semaine sainte évoque le passage de la passion à la résurrection », s'exclame Sébastien. Beaucoup évoquent le soulagement de ne pas avoir vu l'édifice céder intégralement. « L'Église a été ébranlée après les scandales liés à la pédophilie », se désole une religieuse. « Le pape François a appelé à rebâtir l'Église. J'y vois là un double sens. J'espère que cela va prendre forme. » Mgr Papin sait que la reconstruction prendra du temps mais il ne désespère pas. « Il paraît que la construction a duré 107 ans. Mais je sais qu'on n'attendra pas aussi longtemps. » En cette semaine sainte, l'espoir de voir Notre-Dame renaître de ses cendres a ses fidèles.

Jean-Baptiste MARTIN

Plus de photos sur notre site www.estrepublicain.fr



La messe s'est conclue par une prière de Jean-Paul II prononcée à Notre Dame lors de sa première venue en 1980. Photo ER/Alexandre MARCHI



Rédactions

Nancy : 03 83 59 03 60
lerredacnyc@estrepUBLICAIN.fr

Lunéville : 03 83 73 07 56
lerredaclun@estrepUBLICAIN.fr

Pont-à-Mousson : 03 83 81 06 58
lerredacpam@estrepUBLICAIN.fr

Toul : 03 83 43 01 64
lerredactou@estrepUBLICAIN.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

Service & appel gratuits

ou par mail à lerfilrouge@estrepUBLICAIN.fr

Le monde politique entre tristesse et espoir

Au lendemain de l'annonce, par le président de la République, du lancement d'une souscription nationale pour aider à la reconstruction de Notre-Dame de Paris, Laurent Hé-nart, maire de Nancy, a indiqué qu'il proposerait « au conseil municipal de participer à la souscription en faveur de la cathédrale de Paris. Ceci afin de témoigner de la volonté des Nancéiens de soutenir sa renaissance. »

Même écho du côté du conseil départemental : « Le Département de Meurthe-et-Moselle prendra sa part à la reconstruction de Notre-Dame de Paris, patrimoine de tous les Français », a indiqué Mathieu Klein, président du conseil départemental. « L'assemblée délibérera, en juin prochain, en faveur d'une aide exceptionnelle allouée à la reconstruction de l'édifice. »

Dans un tweet, publié ce mardi matin Nadine Morano,

députée européenne LR et secrétaire départementale 54 des Républicains a, pour sa part, salué l'esprit de cohésion du peuple français et le courage des pompiers : « Les trésors sont sauvés, la Croix est là... tous unis par notre chrétienté. Que l'on soit croyant ou pas, l'attachement viscéral à Notre-Dame fait chaud au cœur. Merci aux pompiers de Paris ! », a-t-elle déclaré.

Enfin, Nicolas Dupont-Aignan, qui devait se rendre à Nancy, ce mardi, dans le cadre de la campagne des Européennes, a décidé d'annuler son déplacement. « Debout la France suspend sa campagne électorale suite à la tragédie de Notre-Dame de Paris », a indiqué Nicolas Dupont-Aignan. « Face à une calamité que tout notre peuple ressent comme un deuil national, l'heure n'est plus à la division. Les Français ont besoin d'unité nationale, de recueillement et d'espérance. »



La messe chrismale a été marquée par un hommage des fidèles et des prêtres à la cathédrale Notre-Dame de Paris, partiellement détruite par le grand incendie du 15 avril. Photo ER/Alexandre MARCHI



Les fidèles s'étaient massivement mobilisés à la cathédrale Notre-Dame-de-l'Annonciation pour le début d'une Semaine sainte en forme d'hommage. Photo ER/Alexandre MARCHI

**Les Asperges
Nouvelles
du pays
sont arrivées**

Vente à la ferme
tous les jours
de 13h30 à 19h

à Autreville-sur-Moselle 03 83 24 54 65
(autoroute A31 - Sortie Custines)

146476800

Toul : messages émouvants sur le livre de la cathédrale

« Plus que touché », le prêtre Jacques Détré, qui officie à Toul, se disait « vraiment effondré suite à l'incendie de Notre-Dame de Paris, un drame qui touche bien au-delà de la communauté catholique ». L'homme d'église a par ailleurs constaté, ce mardi matin, que quelques visiteurs passés par la cathédrale Saint-Etienne avaient, à leur façon, témoigné de leur émotion. « Quelqu'un a allumé deux bougies en laissant ce petit mot sur un papier : "douces pensées à la cathédrale de Paris"; et sur le livre prévu à cet effet dans notre cathédrale, plu-

sieurs messages ont été écrits. L'un dit : "très belle église et vitraux ; visite après l'incendie de Notre-Dame, on a l'impression de la retrouver un peu ici." »

Ayant reçu nombre de mails et messages de paroissiens, Jacky Détré a également vu l'imam de Toul, Nouridine Amzil, faire part de son chagrin et de sa solidarité. Évoquant son « effroi » et sa « profonde tristesse », Nouridine Amzil a assuré du soutien de la communauté musulmane qui « sera prête, sans aucun doute, à cotiser pour sa rénovation ».

S. C.

Lunéville : « Le rappel de l'incendie du château »

Anne-Marie Hartouin, une fidèle de la paroisse Sainte-Anne, n'a pris connaissance du drame que vers 21 h, lundi. « J'ai découvert les images à la télévision, en zappant ». L'ampleur du sinistre la ramène immédiatement en 2003. « Cela m'a rappelé l'incendie du château. A l'époque, j'habitais à Hériménil et on voyait l'incendie depuis là-bas. » Même si elle ressent de la tristesse, M^{me} Hartouin se console par la quasi-absence de blessés. Anne-Marie a eu plusieurs fois l'occasion de visiter Notre-Dame, la première fois remonte au dé-

but des années 70, alors qu'elle était étudiante à Paris. « Je l'ai trouvée belle, surtout de l'extérieur. Elle a vraiment un côté imposant », explique la Lunévilloise, qui s'étonne de la rapidité des invités des plateaux téléés, prompts « à vouloir déjà la restaurer alors qu'elle brûlait toujours ». Elle estime qu'il faut « prendre le temps de la réflexion ». La paroissienne ne sait pas encore « comment, depuis Lunéville, on va pouvoir s'associer à ce qui se fera. Il faut laisser un peu de temps mais on l'espère ».

P. B.

Pont-à-Mousson : « S'il y a une cagnotte je participerai »

À propos du dramatique incendie survenu ce lundi soir à Paris, les Mussipontains sont unanimes : « C'est une réelle tragédie ! »

Pour Marie-Christine Rebmann, qui a appris la nouvelle à la télévision, l'émotion était trop forte : « Lorsque la flèche s'est effondrée, je n'ai pu m'empêcher de pleurer », explique-t-elle. Même réaction pour Catherine Bonnard, responsable d'études techniques dans un laboratoire, qui n'a pu retenir ses larmes. « Quand ma belle-mère m'a informé de la gravité des événements, je ne vou-

lais pas y croire. Si une cagnotte est lancée, j'y participerai, sans aucun doute » déclare-t-elle.

Qu'ils soient croyants ou non, nombreux sont les Mussipontains prêts à faire un don, soucieux de voir la cathédrale renaître de ses cendres. D'autres, pour qui l'événement sonne comme un appel du Ciel, ont décidé de se tourner vers la prière. C'est d'ailleurs le cas de Lucette Maury, catastrophée par l'incendie, qui espère retrouver un peu de gaieté en cette Semaine sainte, grâce aux différents offices prévus.

A. M.

NANCY Urbanisme

Noviciat des Jésuites rénové : la démonstration de Laurent Hénart

En ouvrant le chantier de la rue Saint-Dizier à la presse, le maire de Nancy veut démontrer que tout ce qui peut être sauvegardé le sera. L'occasion de montrer aussi à quoi ressemblera le lieu, une fois le projet mené à son terme, à travers un des bâtiments déjà achevés.

Avec le drame de Notre-Dame, on se rend bien compte à quel point le patrimoine suscite de l'émotion. Il est malhonnête de jouer avec l'émotion », explique Laurent Hénart qui a ouvert le chantier du 162 rue Saint-Dizier à la presse ce mardi, en présence de l'architecte du projet Valérie Schatzlé, de l'architecte des Bâtiments de France, Gaëlle Perraudin et de Bertrand Perret, représentant du propriétaire.

État réel

Objectif de cette visite de chantier : montrer l'état réel du site, et démontrer que tout ce qui a pu être sauvegardé l'a bien été. Mais surtout montrer ce que sera le résultat final à travers la visite



Laurent Hénart a ouvert le chantier du 162 rue Saint-Dizier à la presse ce mardi, en présence des architectes et d'un représentant du propriétaire. Photo ER/Alexandre MARCHI

de l'un des immeubles déjà achevés. Une sorte « d'avant/après » destiné à donner un aperçu de la qualité des travaux qui seront engagés à hauteur de 2,5 M€ HT. Petit rappel des épisodes précédents : Françoise Hervé s'est insurgée contre un projet immo-

bilier de 19 logements, au 162 rue Saint-Dizier. Elle accuse le maire, qui a accordé un permis de construire en décembre dernier, de « massacrer le patrimoine », en l'occurrence l'ancienne l'église du noviciat des Jésuites. « C'est elle qui massacre la véri-

té », rétorque Laurent Hénart qui invite les journalistes à constater par eux-mêmes l'état de délabrement du site. « On nous accuse de détruire les vestiges. C'est faux ! » renchérit Bernard Perret, représentant du promoteur. « C'est même le contraire.

Tous les vestiges seront conservés, sublimés. D'ailleurs, on accèdera à l'immeuble par l'entrée principale, comme autrefois. » Le perron de la façade sera même reconstitué à l'identique « conformément aux souhaits de l'architecte des Bâtiments de France ».

« Ils n'ont qu'à lancer une souscription »

La visite s'est achevée dans l'une des cages d'escalier déjà restaurée. Une cinquantaine d'appartements ont été aménagés dans ces anciens locaux du CHU. « En matière de préservation de patrimoine, la ville, qui y consacre 25 M€ depuis quatre ans, n'a pas de leçon à recevoir. » Plutôt que des logements, les détracteurs voient bien sur le site une maison du secteur sauvegardé et un centre d'interrogation du patrimoine. « C'est prévu dans le projet du futur Musée lorrain. Ici, il y a un problème d'accessibilité. Ils n'ont qu'à lancer une souscription. »

S. L.

Plus de photos sur notre site www.estrepublicain.fr

NANCY Offices religieux

Semaine sainte

JEUDI

Nancy

Couvent des Dominicains : office des Ténèbres, 7 h 30 ; célébration de la Cène, 19 h. Marie-Immaculée : célébration de la Cène, 18 h 30. Sacré-Coeur : célébration de la Cène, 19 h 30. Cathédrale : célébration de la Cène, 19 h. St-Sébastien : célébration de la Cène, 19 h. St-Sébastien : célébration de la Cène, 17 h 30. N-D-de-Lourdes : célébration de la Cène, 19 h. St-Epvre : célébration de la Cène, 20 h. Saint-Joseph : célébration de la Cène, 19 h. St-Pierre : célébration de la Cène, 19 h. Ste-Anne-de-Beauregard : célébration de la Cène, 19 h.

Église protestante unie Nancy : temple, place Maginot, veillée à 19 h.

Maxéville

St-Martin : célébration de la Cène, 19 h.

VENDREDI

Nancy

Couvent des Dominicains : office des Ténèbres, 7 h 30 ; Passion, 19 h. Marie-Immaculée (33, ave-

nue du Général-Leclerc) : chemin de Croix 17 h ; Passion, 18 h 30. Sacré-Coeur : chemin de Croix, 15 h ; Passion, 19 h 30. Cathédrale : chemin de Croix, 15 h ; Passion, 19 h. St-Georges : chemin de Croix, 15 h. St-Nicolas : chemin de Croix, 15 h. St-Sébastien : Passion, 15 h. St-Vincent-de-Paul : chemin de Croix, 15 h. N-D-de-Lourdes : chemin de Croix, 15 h ; Passion, 19 h. St-Epvre : chemin de Croix, 15 h (église des Cordeliers) ; Passion, 20 h. St-Mansuy : chemin de Croix, 15 h (grotte derrière l'église) ; Passion, 19 h. St-Fiacre : 11 h. St-Joseph : chemin de Croix, 15 h. St-Léon-IX : chemin de Croix, 15 h ; Passion, 19 h. St-Pierre : chemin de Croix, 15 h ; Passion, 19 h. Sainte-Anne-de-Beauregard : Passion, 19 h. Église protestante unie Nancy : temple, place Maginot, veillée à 19 h.

Laxou St-Jean-le-Baptiste : chemin de Croix, 15 h.

Maxéville

St-Martin : chemin de Croix, 15 h.

NANCY Monde et ville

Cent ans de mariage pour les deux sœurs



A gauche, Françoise et Jacques, à droite, Colette et Pascal. Photo ER

Quand leur père leur a donné l'autorisation, elles étaient encore mineures à cette époque, d'aller à la fête des vendanges à Villers-lès-Nancy il leur a fait les recommandations d'usage : ne pas trop boire et se méfier des garçons. Sages comme elles étaient, elles n'ont pas désobéi. Mais elles ont trouvé à cette fête des vendanges leurs maris. Cinquante ans plus tard, elles ne regrettent pas et sont revenues à Nancy, pour fêter leurs noces d'or chez leur troisième sœur, la seule à être restée nancéienne.

Colette Retz, née en 1947, à Nancy, épouse le 26 avril 1969, à Villers-lès-Nancy, Pascal Cuenca, né en 1949. Sa sœur cadette Françoise Retz, née en 1949, elle, a épousé quelques jours auparavant - le 19 avril 1969 - à Vandoeuvre Jacques Ball, né en 1945.

Colette et secrétaire à la Sécu, et Pascal menuisier. Ils vivent à Nancy, jusqu'en 1980, avant de s'installer à Antibes. Ajour-

d'hui en retraite ils coulent des jours heureux avec leurs deux filles et un petit-fils.

Quant à Françoise et Jacques ils se sont installés dans la Marne, près de Reims, car Jacques a eu l'opportunité de reprendre un atelier de menuiserie qu'il a tenu jusqu'à sa retraite. Ils sont les parents d'un garçon et d'une fille qui leur ont donné deux

petits-fils. Le dernier a trois mois. Le bonheur !

Tous les quatre sont revenus avec émotion dans la maison familiale occupée par Christiane, la sœur aînée... la demeure où a vécu leur mère jusqu'à ses 106 ans. L'occasion de faire une belle fête en échangeant souvenirs et perspectives. Car on vit longtemps chez les Retz !

NANCY Biodiversité

Les abeilles terricoles débarquent en ville

Avec les beaux jours, les abeilles terricoles sortent de leur abri. Un spectacle qui peut être impressionnant, mais ces insectes sont totalement inoffensifs. Sans compter que ces pollinisateurs sont un excellent baromètre de l'écologie locale.

Quand elles arrivent en ville, tout le monde change de trottoir. Elles font peur à voir. Tout le monde craint la piqure. A tort ! « Les tapis d'abeilles représentent plusieurs milliers d'insectes, et peuvent faire un mètre carré. Cela impressionne, mais ce n'est pas dangereux ! », rassure Loïc Delagneau, des parcs et jardins de la ville de Nancy.

« Les abeilles terricoles naissent aux alentours d'avril. Nous les voyons sortir quand les conditions climatiques sont douces. » Elles sont solitaires et vivent dans des trous creusés dans la terre, proches les uns des autres, comme un petit village où chacune aurait son chez-soi. « Elles vivent



Les abeilles terricoles naissent aux alentours du mois d'avril. Photo DR/Est Républicain

entre un mois et demi et deux mois », précise Michel Thomassin, apiculteur à Tomblaine. « L'espèce la plus courante que

nous rencontrons dans la région est l'andrène. » Il existe plusieurs milliers d'espèces d'abeilles en France.

On en trouve beaucoup au jardin d'eau, à proximité du Kinépolis sur les rives de Meurthe, au parc Olry, ou encore place des

Ducs-de-Bar. « Nous sommes actuellement en plein inventaire de ces bêtes-là », explique Loïc Delagneau.

La cité, réservoir de biodiversité

Elles sont la preuve d'une biodiversité riche et vive. « Paradoxalement, on en trouve de plus en plus en ville, où elles sont épargnées par les pesticides qui peuvent être épandus par des agriculteurs. La cité représente quasiment un réservoir de biodiversité, qui réaligne la campagne en nature ! »

Le fruit d'un travail, selon lui : « A Nancy, nous sommes en zéro phyto depuis 2005, et nous voyons de nouveau apparaître cette biodiversité sauvage. On s'intègre également dans un programme avec la Société lorraine d'entomologie qui travaille sur un plan de restauration des pollinisateurs sauvages. »

La ville possède également une dizaine de ruches. Avec celles détenues par des particuliers, on compte une bonne centaine de ruches dans la cité ducale.

Mathieu BLARD

L'homme qui murmurait aux antennes des insectes

« Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ». Baudelaire aurait pu employer ces termes pour décrire le magnifique jardin de Michel Thomassin, où vivent plusieurs centaines de milliers d'abeilles dans sept ruches. Il s'en occupe avec l'enthousiasme qui anime les véritables passionnés. « J'étais jardinier, je suis apiculteur depuis ma retraite », déclare l'homme. Cela fait maintenant dix ans.

Il a pris des cours avec le rucher école du Centre d'études techniques apicoles du Grand Nancy, dont il est désormais trésorier. Et il récolte lui-même son miel, sa cire et sa propolis, qui soigne les maux de gorge et les plaies.

Le boulot a repris. « Dès mars, on regarde l'état des ruches. Suivant le temps, on met alors les premières hausses (où le miel est emmagasiné) et les grilles à reines. » Celles-ci empêchent les reines, plus grosses que les ouvrières, de monter dans les hausses, et permettent de récolter un miel pur, exempt de cou-



Michel Thomassin a sept ruches d'environ 50.000 abeilles chacune dans son jardin. Photo ER/Mathieu BLARD

vain (les nymphes, larves et œufs). « Une ruche puissante peut produire jusqu'à 30 ou 40 kilos de miel ! » Mais ce que Michel aime par-dessus tout, c'est de n'avoir jamais tout à fait la main : « C'est une redécouverte, à chaque nouvelle ruche. Nous n'avons jamais une maîtrise totale sur la nature. Cela engage à l'humilité. » L'apiculture, un premier pas vers la sagesse ?

M. B.

A la mairie, des apiculteurs amateurs connectés

« On a commencé tout petits, avec deux ruches, qu'on voulait mettre dans des parcs. Mais pour des raisons de sécurité, nous avons choisi de les conserver dans les serres municipales. Puis, nous nous sommes formés et sommes devenus des apiculteurs amateurs », lance Loïc Delagneau, des parcs et jardins de Nancy. Aujourd'hui, ils vont installer de petites balances connectées sous l'une des ruches, pour des pesées automatiques dont les résultats seront envoyés sur smartphone.

« Grâce à ce dispositif, nous aurons une vision ultra-précise de leur activité et de leur production. L'idée, c'est de savoir quand la ruche est pleine et quand elle est vide pour récolter le miel, pour éviter d'intervenir pour rien. Nous saurons également quand elles sortent et rentrent. »

Ces balances ultra-précises viennent compléter un autre dispositif : des capteurs de température et d'hygrométrie. Ils

permettent de connaître l'état de santé de la ruche. Ici, l'objectif n'est pas de produire frénétiquement du miel. Les serres sont là pour éduquer les enfants des écoles nancéennes. Le matériel pédagogique attend, bien sage, la prochaine intervention avec des scolaires. Et on soupçonne aussi Loïc d'avoir été piqué par le virus de l'apiculture. « Au printemps, elles vont ressortir, réalimenter la colonie et la reine va pondre. » Son regard émerveillé en dit plus long que son discours. Il les aime, ses petites bêtes.

M. B.



Des capteurs ont été installés à l'intérieur des ruches des serres municipales. Photo Patrice SAUCOURT

En direct de votre producteur

Légumes de saison

La FERME DES FRUITIERS depuis 1959

COYVILLER
RD 112 à 5 km de Saint-Nicolas-de-Port
03 83 46 74 55

LAÎTRE-SOUS-AMANCE
à 6 km de Seichamps
03 83 31 02 33

134705200

SEILLE Faits divers

200 courriers de La Poste retrouvés dans une poubelle

Ce mardi, un employé de la commune de Mousson a retrouvé un sac contenant plusieurs centaines de lettres qui auraient dû être distribuées dans quatre villages de la Seille. Les maires portent plainte et la Poste aussi. Le facteur intérimaire a été immédiatement mis à pied.

Pas contente. Mais pas contente du tout, Chantal Chery ! La maire de Chenicourt, un village situé à une vingtaine de kilomètres de Pont-à-Mousson a, en effet, été contactée, ce mardi matin, par la secrétaire de mairie de Mousson, une commune implantée à un jet de pierre de la cité de Duroc, où un employé communal a fait une découverte étonnante. « En vidant les poubelles, il a trouvé un sac contenant plusieurs centaines de courriers », dévoile la secrétaire de mairie qui a aussitôt informé les maires des villages concernés : L'é-



Le maire de Chenicourt, Chantal Chery, avec les photos des courriers retrouvés à Mousson. Photo DR

tricourt, Maily-sur-Seille, Abaucourt. Et donc Chenicourt, dont l'édile a souhaité dévoiler l'affaire au grand jour. Et porter plainte, à

l'instar des trois autres maires. « Ça devient vraiment compliqué avec La Poste », s'emporte l'élu, révélant que « d'après les photo-

graphies qui m'ont été envoyées par la mairie de Mousson, il y a des lettres de laboratoires d'analyses, des impôts, de la sécurité sociale et des chéquiers. A priori, elles sont récentes, à peu près toutes datées des 11 et 12 avril. »

45.000 € d'amende

Un point confirmé par la mairie de Mousson, qui estime que « ce sac de courrier a dû être déposé entre jeudi dernier et ce mardi », une date déterminée selon les interventions de l'employé communal. Et d'insister : « Attention, il ne s'agit pas de notre factrice qui n'a rien à voir avec cette affaire. C'est pourquoi j'ai contacté les maires concernés, afin qu'ils incitent leurs administrés à se manifester auprès de La Poste pour récupérer leurs courriers. » Avant de pester : « Vu le prix du timbre et des services, on pourrait s'attendre à un suivi un peu plus sûr... »

La Poste, justement, confirme « qu'environ 200 plis non distri-

bués, couvrant la période du 10 au 13 avril 2019, ont été découverts ce mardi, dans un sac dans la commune de Mousson. » Et de préciser : « Une enquête interne est en cours et le facteur, intérimaire, a été immédiatement mis à pied par son agence d'intérim. » Avant d'ajouter que « La Poste portera plainte contre lui. Chacun des 200 plis, intacts a déjà été distribué ou le sera dès mercredi. » Et de conclure : « La Poste ne cautionne en aucun cas ce type de pratique inadmissible. Tous les postiers prêtent serment et s'engagent solennellement au secret de la correspondance et à ne conserver aucun courrier ou colis. En cas de manquement, les contrevenants s'exposent à des sanctions (jusqu'à 3 ans de prison et 45.000 € d'amende). Il s'agit d'un cas isolé et les facteurs, personnes de confiance, exercent leur activité avec probité, 6 jours sur 7, au contact de leurs clients. »

Martine SCHOENSTEIN

NANCY Entreprises

Patrick Drahi, patron d'Altice invité de Prestige du Medef 54

Patrick Drahi, président fondateur du groupe Altice, était ce mardi soir l'invité vedette de la conférence Prestige organisée par le Medef 54 au centre de congrès Prouvé de Nancy. 350 chefs d'entreprise ont répondu à cette invitation, porteuse du souffle de la réussite.

Nous sommes dans la proximité avec les entreprises, c'est notre rôle, mais nous voulons aussi amener de l'extérieur un air nouveau pour nous permettre de réfléchir », explique Christine Bertrand, présidente du Medef 54, afin de préciser l'esprit de la conférence Prestige, organisée ce mardi soir au centre de congrès Prouvé de Nancy. Cet « air nouveau » était incarné par Patrick Drahi, patron d'Altice, groupe qui affiche un chiffre d'affaires de plus de 23 mil-

liards d'euros dans les télécoms, les médias, le divertissement et la publicité. Un géant donc, invité pour rappeler, avec la force de la chose vécue, que la réussite n'est pas un mirage. Lui, le fils de professeur, en est l'incarnation.

Une majorité de patrons de PME

Geoffroy Roux de Bézieux, président du Medef France, était également en haut de cette affiche proposée à 450 adhérents du Medef de Meurthe-et-Moselle. Plus de 350 ont fait le déplacement. Il s'agissait statistiquement d'une majorité de PME, puisque 90 % des 23.000 entreprises du département comptent moins de 20 salariés à temps plein. « Votre présence est pour nous une chance, un exemple, une opportunité », a lancé Christine Bertrand en ouvrant la conférence à l'adresse de ses invités de

marque. Le journaliste Eric Revel, en maître de cérémonie, a interrogé avec sobriété et précision Patrick Drahi puis Geoffroy Roux de Bézieux. Manquait à l'appel Alain Weill, président-directeur-général d'Altice France, annoncé sur les affiches, mais qui a annulé in extremis sa venue, retenu pour « affaires urgentes » à Paris.

Une réussite éclatante

Aux questions techniques d'Eric Revel se sont ajoutées celles, directes, des étudiants de Polytech Nancy, curieux, notamment de connaître les critères de recrutement de ces grands patrons. « Il faut être sympa, pas trop con et ne pas trop écouter les autres », a répondu Patrick Drahi, déclenchant une vague d'applaudissements dans la salle, séduite par le discours atypique de l'un des patrons français les



Patrick Drahi, président fondateur du groupe Altice (BFM, RMC, Libération, L'Express, SFR...) a séduit par son discours atypique.

Photo ER/Alexandre MARCHI

plus emblématiques. Puis ce fut le tour des entrepreneurs présents, confrontés tous les jours au principe de réalité, d'interroger ces hommes qui

incarnaient ce mardi soir sur la scène du centre de congrès une réussite éclatante et, apparemment, accessible.

P. R.

GRAND NANCY Citoyenneté

Cinq raisons de s'engager en service civique chez les pompiers

Le Service départemental d'incendie et de secours de Meurthe-et-Moselle va recruter 12 jeunes âgés de 18 à 25 ans en service civique pour une durée de 9 mois, à compter du 1^{er} septembre. Pourquoi s'engager ? On a listé pour vous cinq raisons d'y aller.

1. Parce que la mission est noble

80 % des interventions des sapeurs-pompiers en Meurthe-et-Moselle relèvent du secours à la personne. En intégrant le corps de sapeurs-pompiers, vous participez à une noble mission, celle d'aider et de secourir les autres.

2. Parce que vous pourrez devenir sapeur-pompier volontaire

Le recrutement s'adresse aux jeunes âgés de 18 à 25 ans. L'idée est d'accélérer l'arrivée en fonction des nouveaux sapeurs-pompiers volontaires. À partir de 18

ans, et après la bonne formation, vous serez opérationnels pour devenir sapeur-pompier volontaire.

3. Parce que la formation se fait en petit comité

Le groupe a été limité à 12 personnes, ce qui permet aux stagiaires d'être formés et intégrés dans de bonnes conditions. Pour postuler, il suffit d'envoyer un CV et une lettre de motivation au président du conseil d'administration du SDIS 54 avant le 31 mai. Les sélections auront lieu le 18 juin à Essey. Pour intégrer le groupe, vous devrez passer un test d'aptitude physique ainsi qu'un entretien individuel.

4. Parce que vous vivrez en immersion six semaines avec les pompiers à Essey

Sur la période de neuf mois du service civique, vous passerez six semaines à l'internat du quartier Kleber à Essey-lès-Nancy, pour être formés de manière in-



En passant neuf mois en service civique, les jeunes âgés de 18 à 25 ans seront ensuite opérationnels pour devenir sapeurs-pompiers volontaires. Photo d'archives ER/Alexandre MARCHI

tensive au secours à la personne et à la lutte contre les incendies.

5. Parce que vous intégrerez un centre proche de chez vous

Une fois cette formation à Es-

sey terminée, vous partirez ensuite en immersion dans le centre de secours le plus proche de chez vous. La formation concerne toute la Meurthe-et-Moselle, de Longwy à Badonviller.

Ceux qui ne souhaitent pas par

la suite intégrer un centre de secours pourront se consacrer à la une autre mission : sensibiliser le grand public aux gestes qui sauvent.

Léa BOSCHIERO

lea.boschiero@estrepubain.fr

NANCY Élections européennes

Le mouvement Génération.S de Benoit Hamon lance sa campagne en Lorraine

« Que ferons-nous le 27 mai lorsque nous rentrerons au Parlement européen ? » C'est avec cette question, et ce pronostic optimiste, que Sabrina Benmokhtar a lancé la campagne lorraine du mouvement de Benoit Hamon Génération.S en Lorraine, ce mardi soir à la Brasserie Saint-Epvre, devant une trentaine de militants. La jeune candidate nancéienne, entourée de ses colistiers Zerrin Betaray, Hugues Meyer, et Arash Saedi, entend représenter « une jeunesse précarisée et exploitée » dont elle estime « faire partie » en tant que caissière dans la grande distribution.

De nombreuses thématiques fidèles au programme qu'avait déjà porté Hamon au cours de la présidentielle de 2017 ont été réaffirmées. La révision des traités, la lutte contre le dumping social, la synchronisation des systèmes de sécurité sociale, la lutte contre l'évasion fiscale et la fameuse « taxe robot ».

La situation des libertés publi-



Hugues Meyer, Zerrin Betaray, Sabrina Benmokhtar et Arash Saedi. Photo ER/Elie GUCKERT

ques a également été abordée par M^{me} Betaray, d'origine kurde turque, qui est allée jusqu'à dire que « la France a actuellement des airs de Turquie », citant, entre autres, la loi anticasseurs.

Tenant un discours certes réfor-

miste mais malgré tout proeuropéen, M^{me} Benmokhtar a affirmé que « l'union européenne est la seule échelle pertinente pour répondre aux enjeux de notre époque ».

E. G.

ECROUVES Questions à...

Martine Bouhet, présidente de l'Union 54 des amicales de donneurs de sang

« Les donneurs sont plus jeunes »



Vous êtes à la tête de l'union départementale des amicales de donneurs de sang depuis trois ans. Pouvez-vous nous indiquer ce que cela représente en matière d'effectifs et de dons ?

Notre union regroupe 45 amicales du département, ce qui représente environ 1.200 donneurs. A raison de 1,8 don annuel par bénévole (moyenne nationale), le total annuel est donc de plus de 2.000 dons. Notre département se situe légèrement au-dessus de la moyenne nationale, nous sommes en autosuffisance même si l'on constate une légère diminution des effectifs. C'est pour cela qu'il faut encore renforcer notre action de sensibilisation.

Pourquoi avez-vous retenu Ecrouves pour tenir votre assemblée générale annuelle ?

Nous avons répondu favorablement à la demande de Guy Anstett, président l'amicale locale. Nous essayons de nous déplacer chaque année pour tenir notre AG afin de nous faire connaître et explorer tous les territoires, toujours pour susciter plus de bénévolat et de prise de conscience.

Dans un monde qui semble de plus en plus individualiste, avez-vous constaté une évolution dans la population des donneurs ?

Nous constatons un rajeunissement de la population des donneurs. Les jeunes semblent prendre conscience de plus en plus tôt de l'importance de cette mobilisation. Nous exerçons un pan de notre action en milieu scolaire. Notre objectif est de renforcer encore cette sensibilisation.

OPEL CORSA

- Ecran tactile 7"
- Caméra de recul
- Climatisation



RCS 562 068 684 NANTERRE

JUSQU'AU 30 AVRIL
REPRISE ARGUS + **4 000 €***
POUR L'ACHAT D'UNE OPEL CORSA.

20  **ANS
EDITION**

NÉE EN ALLEMAGNE, CONÇUE POUR NOUS TOUS.

* Reprise de votre ancien véhicule, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule acheté, aux conditions générales de l'ArgusTM + 4 000 € TTC. Pour les véhicules hors cote ArgusTM, reprise de 4 000 € uniquement. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour l'achat d'une Opel Corsa neuve, dans la limite des stocks disponibles, commandée et immatriculée en France métropolitaine jusqu'au 30/04/2019 dans le réseau Opel participant. Détails sur opel.fr. Conso mixte gamme Corsa (l/100 km) NEDC : 5.0/6.4 et CO₂ (g/km) NEDC : 115/147.



VANDŒUVRE-LÈS-NANCY Hommage

Week-end sportif et musical en souvenir de Nadia Lahrach

En hommage à Nadia Lahrach, ex-adjointe à la jeunesse et aux sports décédée le 22 décembre dernier, un week-end sportif et musical a été organisé à l'initiative de la mairie et du club de basket de Vandœuvre.

C'est à l'initiative de la Mairie, du club de basket de Vandœuvre et de Rabir Abdelillah, capitaine de l'équipe seniors et cheville ouvrière de cette manifestation, qu'a été organisé, en hommage à Nadia Lahrach, ex-adjointe à la jeunesse et aux sports décédée le 22 décembre dernier, un week-end sportif et musical.

Le parc des sports portera son nom

C'est au Parc des Sports, dont la grande salle portera



Les douze joueurs sélectionnés pour le match « All Star Game ». Photo ER

prochainement le nom de Nadia Lahrach, que se sont déroulés le samedi, un tournoi de basket 3 contre 3 et le dimanche un match « All Star Game » 5 contre 5, op-

posant les 12 meilleurs joueurs sélectionnés la veille, suivi d'un match de gala seniors. Ce dernier a rassemblé des joueurs actuels et des anciens joueurs

de Vandœuvre et des environs. Tous les joueurs, enfants et adultes, avaient revêtu une tenue spécialement réalisée pour la circonstance.

De nombreuses personnalités assistaient à cet événement, parmi lesquelles le maire, Stéphane Hablot et Chabha Graff, adjointe aux sports qui a pris la succession de Nadia Lahrach, mais aussi William Narace du SLUC Nancy et Kadour Ziani, créateur de la « Slam Nation », qui fut un des meilleurs « dunkers » au monde.

Au cours de la mi-temps du dernier match, la troupe de Samir Kourta a offert au public une belle démonstration de hip-hop.

A l'issue de ces manifestations sportives, l'hommage rendu à Nadia Lahrach s'est poursuivi, en fin d'après-midi, par un concert en plein air du rappeur Koba LaD, devant un public essentiellement jeune et enthousiaste.



Les douze joueurs sélectionnés pour le match "All Star game". Photo ER



Le coup d'envoi du match « All Star Game ». Photo ER



Le Maire, Stéphane Hablot entouré des joueurs. Photo ER



Les joueurs ont apprécié ce moment d'hommage sportif. Photo ER

ART-SUR-MEURTHE

Le conseil a voté les subventions

Les plus gros postes concernent l'AFR (43.400 €) et le CCAS (8.800 €). Pour le reste, les élus ont voté les subventions suivantes : AMCVG (155 €). ACPG Laneuveville (155 €). FDCR (155 €). Pompiers (150 €). ASABL (1.575 €). Banque alimentaire (155 €). Comité des Fêtes (2.000 €). Don du sang Dombasle/Saint-Nicolas (155 €). Sorties pédagogiques (1.470 €). Classe découverte (3.120 €). Danse de salon (155 €). Foyer social collège Jean Moulin (100 €). Nancy Défib' (36 €). Parents d'élèves (155 €). Les Robins de Saint-Rémi (155 €). Cart@boss (300 €). Comité de jumelage (500 €).

bloc-notes

ART-SUR-MEURTHE

Accueil de loisirs : Les P'tits Polissons

CLAM.

A l'occasion des vacances de printemps, le centre de loisirs et d'Animations Multiples d'Art-sur-Meurthe des P'tits Polissons propose de nombreuses activités aux enfants de 3 à 12 ans. Le prix est de 19,50€ la journée (hors aides). Renseignements complémentaires et inscriptions au 03.83.56.97.7.

Tous les jours. Jusqu'au vendredi 19 avril.

Messe

Jeudi 18 avril. À 20h. Église.

Pour l'ensemble paroissial Art-sur-Meurthe, Bosserville, Lenoncourt.

HEILLECOURT

Travaux d'assainissement

Avenue des Érables.

SOGEA EST BTP effectue des travaux d'assainissement pour le compte de la Métropole du grand Nancy. Circulation limitée à 30 km/h et stationnement interdit au droit du chantier.

Tous les jours. Jusqu'au vendredi 28 juin.

Tél. 03 83 55 17 20.

VILLERS-LÈS-NANCY Loisirs

Une 10^e édition du stage VTT de printemps pluvieuse

Le VTT Fun Club a servi de support à l'organisation de la 10^e édition du stage de printemps, chapeauté par le Comité départemental de cyclisme de Meurthe-et-Moselle, avec au programme trois jours de VTT et deux jours de route.

La 10^e édition du stage de printemps destinée aux jeunes licenciés Meurthe-et-Mosellans, sous l'égide du CD 54 de cyclisme, était une nouvelle fois mise en place par le club Villarois du VTT Fun Club, en hébergement au centre de loisirs et d'animation au CLAM à Art-sur-Meurthe.



La session a réuni 28 participants. Photo ER

Equilibre et dextérité

Les 28 stagiaires des catégories benjamins à cadets se sont retrouvés au pied de la Chartreuse de Bosserville pour une session bien chargée. Le premier jour était dédié au Trial VTT sur le site du Moto club Stanislas dans les anciennes carrières du Zénith avec des vélos sans selle pour apprendre l'équilibre et la dextérité. L'enduro était ensuite à l'honneur au plateau de Malzéville, avant de met-

tre cap sur le plateau de Ludres pour la troisième étape entre initiation BMX et équilibre sur les modules au plateau de Ludres, puis rallye VTT avec un carré à plat et une montée très difficile. Deux journées ont été consacrées à la route.

Agilité

Après des exercices d'agilité faisant travailler le contrôle

du vélo, la trajectoire, le freinage et l'équilibre en matinée, la sortie sur la route a concerné le sprint, le passage de relais. Le lendemain, une longue virée a permis de terminer le stage en endurance. Pour les deux disciplines, une évaluation du potentiel des jeunes sportifs à l'aide de tests physiques avait été mise en place afin de déterminer la souplesse, la détente, la force

des bras et l'endurance. « Les objectifs du stage ont été réalisés, à savoir mêler les jeunes des différents clubs du territoire, issus de zones rurales ou urbaines » souligne Benoît Gaspiretti, le président du VTT Fun Club. « Le comportement des stagiaires a convaincu le staff d'encadrement, malgré une météo défavorable au vélo, avec vent, pluie et froid ».

FLÉVILLE-DEVANT-NANCY Patrimoine

Les amis du château à pied d'œuvre pour la saison



Les mauvaises herbes disparaissent ! Photo ER

Les bénévoles de l'association « Les Amis du Château » se sont donné rendez-vous pour la mise en valeur du Château et de son Parc. Un tableau des différentes tâches à accomplir était établi et chacun a ainsi choisi son atelier. Alors qu'une partie des bénévoles s'atta-

quait à la rénovation des portes, des dépendances et des bancs et à la restauration d'outils anciens, en levant la tête ils se sont aperçus qu'ils étaient surveillés par une cigogne, et ses petits, installés dans leur nid. A l'intérieur, les autres se sont occupés des grands salons. La poussière s'étant installée depuis la fin de la saison des visites 2018, il fallait un peu d'huile de coude, mais la bonne humeur régnait au sein de ce groupe de bénévoles motivés. Les parquets ont été nettoyés et cirés. Amidi, un repas bien mérité a été pris dans le Parc du château et a permis à tous de profiter du soleil et d'un moment convivial et joyeux, puis chacun est retourné à sa tâche.

Tous se sont promis de se retrouver dans quelques jours pour poursuivre les travaux engagés, car tout doit être prêt pour la nouvelle saison qui débutera le 20 avril.

EN IMAGE

PULNOY



La semaine des enfants au centre de loisirs

La semaine dernière, les enfants inscrits au centre de loisirs ont été invités à faire la fête en participant aux plus grands festivals français. Le jeu était au centre de ces vacances avec des animations sportives, des jeux traditionnels, de coopération et la confection de jeux de société. A l'occasion du Festival de la BD d'Angoulême, petits et grands ont pu participer à des jeux de rôles et créer leurs propres planches de bandes dessinées. En se rendant au Festival du cirque de demain, les enfants ont joué les équilibristes et les petits clowns. Le programme de la semaine était bien chargé avec également du karaoké et un concours de Just Dance. Enfin les enfants se sont déguisés et se sont grimés pour réaliser des petits clips, des pubs et des vidéos qui ont été projetés sur grand écran à destination des parents.

À VOTRE SERVICE

publicité

140077800

AIDE À LA PERSONNE

Yannick SIGOIRE
me.mo green

Entretien d'espaces verts & services à la personne

Tonte / Débroussaillage
Taille arbustes, fruitiers, rosiers, haies...
Entretien des massifs, balcons, terrasses
Désherbage, ramassage de feuilles
Nettoyage haute pression
Enlèvement des déchets

25, PLACE DE KARLSRUHE • 54000 NANCY
ME.MO GREEN services • jardinier-nancy.com • Tél. 06 81 56 07 94

ATD
L'Accessibilité pour Tous

Maintenance & Dépannage
Toutes marques
24h/24 - 7j/7

Installations neuves
Devis et études gratuite
Chaise monte escalier,
élévateur particulier, plate forme
monte escalier - monte charge

handicare

12, RUE DU MOUZON • 54520 LAXOU
www.accessibilite-lorraine.fr • contact@atd-est.fr • 03 83 97 33 81

AGE D'OR SERVICES
1^{er} réseau de services vous propose

Jardin : taille de haie, nettoyage, tonte
Maintien à Domicile : 7j/7, aide à la toilette,
ménage, accompagnements véhiculés
Livraison de repas : chaque jour au choix :
4 entrées, 4 plats, 4 desserts ...
Jusqu'à 50% d'économie ou de crédits d'impôts

23, AVENUE GÉNÉRAL-DE-GAULLE • 54280 SEICHAMPS
nancy@agedorservices.com • Tél. 03 83 33 38 24

OpticaDom
Opticien à domicile sur RDV
Ferdinand Laplace

Opticien diplômé.
Déplacement dans un rayon
de 50 km autour de Nancy.
Devis et déplacement gratuits.
Du lundi au samedi
de 8 h à 20 h.

www.optic-a-dom.com • contact@optic-a-dom.com
Tél. 03 83 29 69 20 ou 06 47 80 20 97

ALL SERVICES ALL SERVICES

ALL SERVICES SENIORS !
• Maintien à domicile
• Aide à la personne dépendante
• Petits travaux de jardinage
• Conventionné APA - CARSAT
MGEN - SSI

23, AVENUE FOCH - ESSEY-LÈS-NANCY
ALL SERVICES - Tél. 03 83 38 37 22

BÂTIMENT & CONSTRUCTION

L'Espace Ouverture
By R.I.T.H.

Depuis 34 ans, fabricant-poseur
Fenêtres
Portes d'entrée
Volets roulants
Porte de garage
Volets battants
Etude et devis gratuit

18, BIS RUE DE POLOGNE - LUNÉVILLE
Tél. 03 83 74 48 79

WERALU

Fabricant concepteur et poseur depuis 32 ans

Fenêtres, portes de garage,
volets roulants,
volets battants
portails, portes
de garage,
vérandas, pergolas

INTERVENTION RÉPARATION TOUTES MARQUES DÉPANNAGE

41, AVENUE DE ROSIÈRES • 54110 DOMBASLE-SUR-MEURTHE
Tél. 03 83 48 54 38

Depuis 2012

PEH
Protection de l'Environnement et de l'Habitat

- Traitement de vos charpentes
- Isolation intérieure et combles
- Traitement des toitures et des façades
- Bardage, lambris extérieurs
- Assèchement des murs, gouttières/étanchéité

7, RUE DE LA MOSELLOTTE • 54520 LAXOU
www.sarl-peh.fr • 03 83 95 11 51

FONDEE en 1924

MOSEER
SOCIÉTÉ LORRAINE DE FERMETURES

Portes de Garage
Portes d'Entrée
Portails - Clôtures
Volets Roulants
Stores - Pergolas Bioclimatiques
Grilles et Rideaux de protection
Equipements de Bâtiments
Commerciaux & Industriels

54180 HEILLECOURT • contact@moseerfermeture.com
7 bis, avenue des Erables • Tél. 03 83 40 08 95

DIDRAT
30 ANS D'EXPÉRIENCE

Charpente - Couverture
Zinguerie - Etanchéité

DIDRAT 56, ZA DU HAUT-SERROIR • 54690 LAY-SAINT-CHRISTOPHE
sasdidrat@gmail.com • Tél. 03 83 28 93 34

HFC
Habitat Fermetures Conseils

Fenêtres Alu/PVC
Volets roulants
Portes de garage
Portes d'entrée
Portails - Clôtures - Garde-corps
Pergolas - Stores

54160 FROLOIS • hfclorraine@gmail.com • www.hfclorraine.com
13, rue de Nancy • Tél. 06 06 59 44 74

ISOLISSIMO
COUVERTURE - ZINGUERIE

Isolation de vos combles
pour 1€*

Velux
Couverture
Zinguerie
Traitement de toiture
Démontage de cheminée

CHEMIN DE MANOMPRÉ
54180 SEICHAMPS • Tél. 03 83 32 16 48

RIVA
Toiture - Velux

Toiture
Zinguerie
Isolation
40 ans d'expérience

54220 MALZÉVILLE • riva@riva-toiture.com
www.riva-toiture.com • Tél. 03 83 36 51 92

ENTREPRISE THIERY
20 ans d'expérience
Devis gratuits

Démoussage et entretien
de toiture
Zinguerie
Isolation des combles
Ravalement de façade
Peinture, revêtement de sol et mur

2, AVENUE DE LA CHARTREUSE • 54510 ART-SUR-MEURTHE
Tél. 06 46 84 49 41



SABLAGE & DÉCAPAGE

MB
METALBOIS 54

Décapage, sablage
Remise en peinture
Relooking de meubles
Volets bois et métalliques,
portails, radiateurs, meubles,
sablage de pierre...

4, RUE LAVOISIER • 54300 MONCEL-LES-LUNÉVILLE
www.metalboi.fr • jllaramee@orange.fr • Tél. 03 83 71 70 46

DECAP'TOUT
RCSNANCY

Décapage, remise en peinture
de vos volets, portes fer ou bois,
radiateurs, portails, etc. Travaux
de parquets, carrelages, etc.
Ouvert du lundi au vendredi
de 8h à 17h et le samedi à partir
du 01/05 au 31/10 de 9h à 12h.

2, ZI DE CHAMPY • 54210 SAINT-NICOLAS-DE-PORT
contact@decaptout-renovation.fr • Tél. 03 83 36 50 93

MAISON & DÉCORATION

ALARME CONSEILS
Alarmes, télésurveillance
et vidéo-surveillance

Habitations et locaux
professionnels
Devis gratuit,
SAV toutes marques.
Installateur certifié Apsad
par les compagnies d'assurance.

41 BIS, COURS LÉOPOLD • 54000 NANCY
www.alarmeconseils.fr • Tél. 03 83 40 33 66

HENRI NICLOT

30 ans d'expérience
Peinture
Revêtements muraux
Ravalement de façade
Devis gratuit

46, RUE DES FABRIQUES • 54000 NANCY
henri-niclot@live.fr • Tél. 06 14 74 91 07

MAISON DU MASSIF

Relooking professionnel de
vos meubles et cuisines
Sans décapant sans peinture
Ouvert au public le lundi de
14h à 18h30 et du mardi au
samedi de 10h à 12h et de 14h
à 18h30

54210 VILLE-EN-VERMOIS
www.maison-du-massif.fr • Tél. 03 83 46 55 66

RÉNOVATION INTÉRIEURE

ENTREPRISE JEAN-LUC LARAMÉE

Peinture
Papier peint
Parquet flottant
Placo-plâtre

4, RUE LAVOISIER • 54300 MONCEL-LES-LUNÉVILLE
jllaramee@orange.fr • Tél. 03 83 71 70 46



Pour paraître dans cette rubrique
contactez-nous au 03 83 59 88 15

LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY Sécurité

Voisins solidaires et attentifs, un nouveau secteur

Le dispositif « Voisins solidaires et attentifs » mis en place depuis quelques années sur la ville s'agrandit avec un nouveau secteur, celui de St-Valdrée, Parc Fenal, Galtier (jusqu'au parking relais). Une réunion s'est déroulée avec les habitants de ce secteur.

En présence de Serge Bouly, Jean-Paul Gavriloff, des élus, des policiers municipaux Aurélien Schmitt et Sébastien Chrétien ainsi que la police nationale représentée par le Major Fourchet et le Commandant divisionnaire Noël, une réunion des voisins solidaires s'est déroulée avec les habitants.

Rassurer les gens du quartier

Sébastien Chrétien et Aurélien Schmitt rappellent le but de ce dispositif : « Garantir la sécurité de sa propre personne, de ses biens et de ses proches. Permettre à tous de participer à la sécurité et à la tranquillité des personnes seules, rassurer les gens du quartier, accroître l'efficacité de proximité... ». Ils rappellent le rôle de chaque acteur ainsi que les actions à suivre en cas de problème, en rappelant toutefois que ce dispositif est basé sur le bénévolat et présentent le cheminement à effectuer par les correspondants : faire un premier tri parmi les informations reçues, transmettre au référent de quartier qui à son tour transmet à la police municipale ou à défaut à la



Les habitants concernés par ce nouveau dispositif dans leurs quartiers. Photo ER

Une dizaine de personnes de plus nécessaires

Inscription en mairie au 03.83.51.21.46 afin d'être voisins solidaires et attentifs, avec une formation auprès de la police nationale d'une durée de deux heures. Des personnes présentes à la réunion se sont déjà portées volontaires.

police nationale et rappelle que la nuit, il faut composer le 17.

Les questions des habitants

L'équipe municipale et la police municipale sont au cœur du dispositif avec la police nationale, des réunions d'échanges ont lieu afin de présenter un bilan. Les habitants ont en

suite posé quelques questions : faut-il appeler impérativement le 17 ? Réponse de la police nationale « Seulement dans les cas graves, accident, violence sur la voie publique... Des patrouilles sont mises en place. A-t-on le droit de prendre une photo ? » Oui sans se mettre en danger ! « Pourquoi pas de permanence

de nuit ? Serge Bouly intervient » La police municipale est une volonté des élus de la ville, ils ont les mêmes horaires comme les agents municipaux mais dès le printemps ils effectueront des horaires décalés moyennant des formations, nous ne pouvons pas augmenter le nombre d'agents faute de moyens.

LUDRES Loisirs

Les dimanches matins sportifs des Ludréens

A Ludres, Philippe Goetz, adjoint délégué aux sports et à la jeunesse, invite à venir pratiquer des activités ludiques et sportives sur la station fitness connectée, inaugurée en septembre dernier. Les agrès ont du succès, et des coachs devraient bientôt accompagner les utilisateurs.

L'invitation lancée par Philippe Goetz, adjoint délégué aux Sports et à la Jeunesse de venir pratiquer des activités ludiques et sportives sur la station de Fitness Connectée perdure. Inaugurée en septembre dernier, située à proximité du Stade du Bon Curé, le but était de permettre aux Ludréens de profiter des installations en se laissant guider grâce à une installation

téléphonique, mais l'endroit reste peu fréquenté. Seule trace indésirable, les marques faites au couteau sur le sac de frappe rembourré, certainement une autre conception de l'esprit ludique. Pas du tout rancunier et l'esprit toujours ouvert, l'adjoint a peut-être trouvé une solution : celle de déléguer un coach sportif tous les premiers dimanches matin de chaque mois et cela jusqu'en novembre.

Accompagner les utilisateurs

« Afin d'accompagner dans la compréhension et l'animation de la station et de ses différents agrès, de 10 h à midi, Rodrigue, éducateur sportif, officiant par ailleurs au club de tennis local, accompagne pour les

premiers pas et sert de guide pour que chacun et chacune s'approprie l'endroit tout au long de la semaine. Et en parallèle, de façon très libre, pour tous ceux qui le souhaitent, rendez-vous tous les dimanches matin, dès 9 h à l'espace sportif du Bon Curé pour des groupes de footing.

Deux parcours

Ce matin un groupe s'est constitué pour faire 6 kms, un autre de 13 kms pour les plus affûtés, pourquoi courir seul quand on peut courir accompagné.

« Se dire tiens j'y vais, ils m'attendent, cela créé des rencontres » souligne Philippe Goetz. « Nous allons essayer de faire vivre cela tout les week-ends », confie Philippe Goetz.



Les accros aux sports ont répondu présent. Photo ER

JARVILLE-LA-MALGRANGE

La Chose Publique continue d'animer la ville

La présentation originale et attractive de l'assemblée générale de « La Chose Publique » a eu lieu au Kiosque, en présence d'élus et d'une soixantaine d'adhérents, employés, partenaires et amis de l'association.

Hélène Saint-Remy Présidente et Sébastien Vaudin ont rappelé combien l'implication dans la vie culturelle et associative était importante pour l'équipe, la preuve par la participation aux événements organisés par la ville, les partenariats avec les acteurs locaux et l'organisation de répétitions publiques et d'événement tel que la Fête de La Chose Publique. Agnès Richard et Annie Chabira ont présenté la 4^e et dernière édition d'HLM - Histoire de Librement se Mélanger, qui a rassemblé les équi-



Les enfants de l'Atelier. Photo ER

pes. Hadrien Fournet et Marie-Noëlle Périlhon ont parlé du travail réalisé avec l'atelier théâtre pour adultes

sur l'image de la femme dans la publicité et dans l'espace public dans leur spectacle Le Nombriil. Les enfants de l'ate-

liers Salmigondis se sont remémoré leurs réflexions sur les réseaux et le spectacle qui en est issu. Lucie Lemaître et Ma-

rielle Durupt nous ont présenté l'atelier théâtre qui a été mené auprès de l'Institut des Sourds. Aude Simmerman et Catherine Cugnet sont revenus sur la création et la diffusion de « ça mouline dans ma tête ». Till Sujet a évoqué la Fête du Chiffon Rouge mise en scène à Woippy par la compagnie ainsi que les Identités Sonores créées pour l'occasion à propos de mai 1968.

Conseil d'administration et du bureau

Elus à l'unanimité au Conseil d'Administration : Annie Chabira, Catherine Cugnet, Mathilde Faure, Brigitte Perazzi, Yves Pfeifer, Marie-Noëlle Périlhon, Agnès Richard, Hélène Saint-Remy, Sébastien Vaudin.

Au bureau : Présidente : Hélène Saint-Remy, Trésorière : Catherine Cugnet, Secrétaire : Annie Chabira

N°15 VOTRE RÉGION va vous étonner...

4,50€
- 84 pages -

Dossier Immobilier

QUAND TOUT S'ÉCROULE

■ HISTOIRE : DES LYCÉENS DU GRAND EST À AUSCHWITZ

■ MUSIQUE : CHARLIE, ARTISTE À FACETTES

■ AUTOMOBILE : DANS LES ATELIERS DE BUGATTI

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX,

BON DE COMMANDE

à retourner accompagné de votre règlement à : L'EST RÉPUBLICAIN
LA BOUTIQUE - rue Théophraste Renaudot - 54185 HEILLECOURT CEDEX

PORTRAIT Un Lorrain au Crazy Horse
HISTOIRE Alsace-Moselle, retour en France
CULTURE L'ode à l'Est de Charlië
POLITIQUE L'Europe selon Édouard Martin

GRAND EST MAGAZINE N°15
Nombre total d'exemplaires

X
4,50€
=

€

Montant du règlement

+ frais de port : 2€ /exemplaire

Si vous souhaitez compléter votre collection, LES 14 PRÉCÉDENTS NUMÉROS GRAND EST MAGAZINE SONT DISPONIBLES SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE.

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de L'EST RÉPUBLICAIN.

Mes coordonnées :

NOM Prénom

Date de naissance

Adresse

Code Postal Ville

Téléphone

Portable

E-mail

En vente dans nos agences et sur notre boutique en ligne www.estrepublicain.fr

ESSEY-LÈS-NANCY Passion

Damien Conreux, le boucher deux fois primé

Il vient d'être primé pour son boudin noir et son fromage de tête. Deux récompenses qui viennent honorer Damien Conreux, 42 ans dont 26 de métier, un boucher passionné qui propose des produits traditionnels et faits maison, et veut transmettre son savoir.

Boucher installé depuis 2007 à Essey-lès-Nancy, Damien Conreux vient de recevoir la médaille d'or au Concours national du boudin noir à Mortagne-au-Perche et la médaille de bronze à la Coupe de France du fromage de tête, deux belles récompenses qui viennent couronner une carrière commencée il y a 26 ans.

Un boucher passionné

A 42 ans, après 26 ans de métier, Damien Conreux est toujours aussi passionné par la boucherie-charcuterie, une profession qu'il a découverte par hasard : « A 16 ans, je cherchais un apprentissage et on m'a proposé de faire un essai dans une boucherie à Foug, se souvient-il, chez monsieur Mourant, ça m'a plu et je suis resté ! J'ai passé mon CAP de boucher puis de charcutier

ainsi qu'une mention complémentaire de traiteur. Je suis resté apprenti durant six ans puis salarié de cette entreprise familiale. »

En 2007, Damien décide de franchir un nouveau cap et ouvre sa propre boutique à Essey-lès-Nancy. Une nouvelle aventure qu'il partage avec sa compagne Lise, qui quitte son emploi pour accueillir la clientèle de la boucherie familiale : « La boutique était tenue jusque-là par un couple, je savais que Lise avait le sens du contact, c'était logique de reprendre la boucherie en couple. »

Fait maison, tradition et transmission

Au fil des ans, le couple a su fidéliser une large clientèle attirée par le savoir-faire de Damien et par la bonne humeur de Lise qui, convaincue du talent de son conjoint l'a convaincu il y a deux ans de participer à des concours. Une brillante idée puisque Damien Conreux a déjà été récompensé par ses pairs à trois reprises ! Après avoir reçu le prix spécial du jury lors de la coupe Grand-Est du fromage de tête l'an dernier, il vient de se voir décerner la médaille d'or au Concours national du boudin



Récompensé pour son boudin noir et son fromage de tête, Damien Conreux, ainsi que sa compagne Lise, font également partie de l'Académie Gourmande des charcutiers. Photo ER

noir et la médaille de bronze à la Coupe de France du fromage de tête. Des récompenses qui le confortent dans son choix de faire de la boucherie traditionnelle et de proposer des produits faits maison, naturels et sans conservateur. Aujourd'hui il est également heureux de transmettre à son tour son savoir-faire à ses apprentis, Martin et Baptiste.

Bio express

- Né le 20 mai 1977.
- 1993 : il débute son apprentissage en boucherie à Foug.
- 2007 : Il reprend une boucherie à Essey-lès-Nancy.
- 3 juin 2018 : Il obtient le Prix spécial du jury lors de la coupe Grand-Est du fromage de tête.
- 30 mars 2019 : Il reçoit la médaille d'or au Concours National du boudin noir à Mortagne-au-Perche.

SEICHAMPS Spectacle

La musique libre s'invite à la médiathèque

Douce après-midi samedi à la médiathèque avec un concert du jeune musicien Anga dont la voix caressante, les textes poétiques, la musique alternant jazz manouche et valse entraînantes ont captivé un auditoire qui était sous le charme de ses mélodies.

Animation gratuite

Carrefour d'échanges culturels, la médiathèque offre cette animation gratuite grâce au soutien de la médiathèque départementale.

Autodidacte et passionné de musique, Anga a commencé à apprendre la guitare et l'accordéon en écrivant lui-même ses



Jazz manouche ou valse entraînantes. Photo ER

chansons. Il est l'un des auteurs-compositeurs de la troupe Badour, un groupe musical qui existe depuis 10 ans et a déjà joué aux quatre coins de la France et à l'étranger.

En 2014, il sort « Des premiers mots jusqu'aux plus gros » et en 2016 « La Grande Lessive », aujourd'hui disponible en téléchargement libre.

Le morceau « La Ruhe » a été récompensé par le prix « Ziklibrenbib » 2017, un collectif national de discothécaires qui font la promotion de la musique libre en bibliothèque, ce qui a permis à Anga d'entamer une tournée dans les médiathèques françaises.

EN IMAGE

SAINT-MAX



Équitation à l'accueil de loisirs

Les enfants de l'accueil de loisirs de St-Max ont pu profiter de nombreuses sorties en extérieur pour les vacances de printemps. Laura a adoré « toutes les plantes originales du jardin botanique. Les serres ont un côté exotique » Quentin a pu faire de l'équitation « pour la première fois ! Ce que j'ai préféré c'est aller au trot ! Mais le brossage était également très sympa ». Cette semaine ils se rendront au musée de l'Histoire du fer. Et une chasse aux œufs sera organisée dans le cadre des festivités de Pâques !



DES FRUITS ET LÉGUMES FRAIS LIVRÉS CHAQUE JOUR DANS VOTRE SUPERMARCHÉ !

Après 5 à 6 mois de développement dans les champs, les racines et leurs bourgeons sont récoltés en automne, puis stockés dans des chambres frigorifiques. Ces racines sont ensuite replantées dans une salle dite « de pousse ». En se développant, les bourgeons forment les endives.

Dans l'endiverie de Soyécourt, l'ensemble de la production se veut le plus responsable possible. Les racines ne sont achetées qu'à des producteurs connus et reconnus pour la qualité de leur travail. La séparation de l'endive et de ses racines est effectuée à la main, tout comme l'emballage. Quant aux résidus après épluchage, ils sont transformés en gaz et cette source d'énergie permet de couvrir à l'heure actuelle 60% de la consommation énergétique des installations de l'exploitation. Tous ces facteurs combinés ont valu à Christophe les certifications Global GAP (Référentiel de Bonnes Pratiques Agricoles) et IFS (Référentiel international pour la qualité et sécurité des produits) qui prouvent l'excellence de son travail.

PLUS D'INFORMATIONS
SUR LIDL.FR



CHRISTOPHE
PRODUCTEUR D'ENDIVES



Jeunes pousses d'endives
Catégorie 1

1.69€
Le sachet de 6 fruits

Origine
FRANCE



Offre valable du mercredi 17 au samedi 20 avril.

bloc-
notes**DOMBASLE-SUR-MEURTHE****Campagne de stérilisation des chats errants**

Rue Laënnec.

Pause de cages pour la capture de chats dans le cadre de la campagne de stérilisation. Les propriétaires de chats sont invités à garder leurs animaux chez eux durant cette période.

Tous les jours de 9 h à 17 h. Jusqu'au mercredi 24 avril. Tél. 03 83 18 34 34.

Messe du Jeudi saint

Jeudi 18 avril. À 20 h. Église. Tél. 03 83 75 79 14.

Réunion des adhérents du Cercle numismatique

Vendredi 19 avril. À 20 h. Foyer des anciens. Tél. 06 32 88 25 14.

ROSIÈRES-AUX-SALINES**Collecte sélective**

Tous les jeudis de 7 h à 12 h. Gratuit. Tél. 03 83 45 23 32.

Veillée Pascale

Samedi 20 avril. À 20 h. Église. Rendez-vous aux haras pour feu nouveau puis procession jusqu'à l'église. Tél. 03 83 75 79 14.

DOMBASLE-SUR-MEURTHE Conférence

Le retour de l'ancien patron de la DGSE

Ancien directeur général de la Sécurité extérieure, premier coordonnateur national du renseignement et expert reconnu du monde arabo-musulman, Bernard Bajolet sera présent à Dombasle, salle polyvalente, ce samedi à 18 h pour une conférence « La France et l'Europe à l'épreuve du chaos du monde ».

Bernard Bajolet est également ancien ambassadeur, élevé à la dignité d'ambassadeur de France et Grand officier de la Légion d'honneur. Sa venue dans la commune est un événement pour la commune avec la présence de ce natif de Dombasle-sur-Meurthe.

Bernard Bajolet, une vie au service de la France

Après Sciences Po Paris puis l'ENA, Bernard Bajolet choisit la diplomatie. Des affectations à Alger, à New York, à l'assemblée générale des Nations Unies, à Rome puis à Damas lui permettent de perfectionner sa connaissance de l'arabe classique et du dialecte syrien.



Bernard Bajolet sera présent ce samedi 20 avril à Dombasle pour une conférence sur « La France et l'Europe à l'épreuve du chaos du monde ».

À partir de 1994, Bernard Bajolet enchaîne plusieurs postes d'ambassadeur : à Amman, Sarajevo, Bagdad, Alger, Kaboul, où à partir de 2011, il doit accompagner le début du désengagement militaire de la France et tente de promouvoir un dialogue entre les Talibans et les autres factions. Il échappe à plusieurs tentatives d'assassinat en Irak, puis en Afghanistan.

En 2013, François Hollande le nomme à la tête de la DGSE, le service secret français, où il sera prolongé à plusieurs reprises jusqu'en mai 2017, date de ses 68 ans.

Depuis, Bernard Bajolet mène plusieurs activités dans le secteur privé et le domaine associatif (La Demeure historique, dont il est administrateur, la Fondation du patrimoine et la Fondation pour la recherche stratégique).

Élevé à la dignité d'ambassadeur de France en mai 2013, Bernard Bajolet est Grand officier de la Légion d'honneur.

Après la conférence, Bernard Bajolet effectuera une séance de dédicace.

SAINT-NICOLAS-DE-PART Religion

Les Rameaux à la paroisse Saint-Nicolas-en-Lorraine



De nombreux paroissiens sont venus à la célébration des Rameaux.

De nombreux paroissiens se sont déplacés samedi soir et dimanche pour les Rameaux. Une Semaine sainte qui a débuté mardi 16 avril à 15 h à la cathédrale de Nancy avec la messe chismale puis jeudi 18 avril, la messe de la Cène à 19 h à la basilique de Saint-Nicolas-de-Port et à 20 h à Art-sur-Meurthe.

Le chemin de croix du ven-

dredi saint à 15 h à Azelot, à la Basilique et à Varangéville et à 20 h la célébration de la passion du Seigneur à 19 h à la basilique et à 20 h à Bosserville.

Le samedi 20 avril, célébration de la résurrection du Christ à 21 h à la basilique et à Lenoncourt puis le jour de Pâques, le dimanche 21 avril à 10 h à la basilique et à 10 h 30 à Art-sur-Meurthe.

HARAUCOURT Politique locale

Des chiffres au menu des élus

CA 2018

Les élus, sans le maire, ont approuvé à la majorité relative (1 abstention) le compte administratif ; le compte de gestion dressé par le receveur étant, pour sa part, approuvé à l'unanimité.

Pour le fonctionnement, les dépenses sont de 312.113 € pour 341.517 € de recettes, et de 168.749 € de dépenses pour 132.505 € de recettes en section d'investissement.

BP 2019

Concernant le budget primitif, il est équilibré à 432.749 € en fonctionnement et à 250.708 € en investissement.

Après avoir fait état de ce qui a été budgétisé, le maire précise que tout ne sera pas réalisé en 2019 et qu'il faudra prioriser les actions à entreprendre en fonction du montant des subventions accordées.

« Pour autant, il faut avancer et prévoir une tranche de travaux avant la fin du mandat sur l'aménagement de trottoirs, notamment », explique le maire Yannick Fagot-Revurat.

Le budget a été approuvé, à la

majorité relative (9 pour, 1 contre), Catherine Coffigny s'y opposant.

Taxes

Malgré la baisse des dotations de l'État, le CM décide, à l'unanimité, de ne pas augmenter les taxes, soit 12,65 % pour la taxe d'habitation, 12,35 % pour la taxe sur le foncier bâti et 27 % pour la taxe sur le foncier non bâti.

Le produit de ces trois taxes rapportera 163.350 € à la commune (contre 157.274 € en 2018).

Subventions 2019

Les élus ont opté pour le maintien des subventions aux associations soit : AFR (800 €) ; Sports Loisirs (300 €) ; A grands pas (200 €) ; Amicale des Pompiers (200 €) ; Tous en Sel (200 €) ; Sonneries civiles (100 €) ; Aéro Model (40 €).

Par ailleurs, 5.000 € ont été attribués au CCAS.

Redevances

Pour la servitude de passage des Salins (sur 462 m), les élus autorisent le maire à la signer, tout en précisant sur l'acte, la prise en compte d'une demande

d'indexation sur le coût de la vie pour la redevance annuelle (3 € le mètre linéaire actuellement) et ce, pour une durée de 15 ans.

Par ailleurs, le CM est favorable au renouvellement de la redevance d'occupation du domaine communal pour le saumoduc de la CSME aux mêmes conditions.

Fibre

Dans le cadre de l'arrivée de la fibre, annoncée fin 2019, les élus autorisent le maire à signer la convention avec la société Cogetrel concernant la pose d'un répartiteur qui sera positionné derrière l'abri bus de la rue de la Borde.

La redevance annuelle sera de l'ordre de 40 €.

Projet éolien

Après rencontre avec la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), l'industriel a averti la mairie de l'impossibilité de mettre en œuvre ce projet en raison des contraintes liées au site Seveso de Cerville, sachant que deux puits sont distants de moins de 20 km du radar de Météo France.

sortie2

LES RENDEZ-VOUS CULTURELS AVEC L'EST RÉPUBLICAIN

N°229 | MERCREDI 17 AVRIL 2019

Youssoupha

Il présente « Polaroid Experience », son 5^e album, sur la scène de L'Autre Canal.

Notre interview



Le retour d'Eagle Eye Cherry

Vingt ans après « Save Tonight », « Streets of you » a été en partie conçu à Nashville

Nancy/Mardi 23 avril

Vingt ans après « Save Tonight » et « Falling in love again », titres phares de son premier album « Desireless », qui l'a propulsé en tête de tous les charts américains et européens, Eagle-Eye Cherry, fils du trompettiste de jazz, Don Cherry, et demi-frère de Neneh Cherry, est de retour avec « Streets of You », son septième album studio.

Certains y voient un retour aux sources, porté par des chansons pop-folk, et baigné des influences reggae de Bob Marley, du rock de Led Zeppelin ou bien encore du folk de Bob Dylan.

Un septième opus comme un espoir, celui de renouer avec le succès de ses premiers titres. Car,

après Desireless, Eagle Eye Cherry a peiné à retrouver les faveurs du public.

Composé de 13 titres, « Streets of you » a été en partie conçu à Nashville. Cette nouvelle production signe le grand retour de l'artiste, qui semble avoir tiré quelque leçon de son expérience.

« C'est vrai qu'il y a un côté assez positif qui ressort de cet album, même si les paroles sont un peu sombres et tristes. A côté de ça, ça parle beaucoup de changements, du fait d'aller vers l'avant, de passer à autre chose, de regarder le passé, mais d'avancer avant tout ».

Frédérique BRACNOT

Le 23 avril. L'Autre Canal - Nancy. De 21 à 27 €.



LUC LANGEVIN

L'illusionniste présente « Maintenant demain », Le 24 avril, à L'Espace Chaudeau de Ludres.



FACTO

Le festival pour des « arts croisés et un théâtre original » se penche sur les thèmes de l'architecture, de l'urbanisme et des mutations urbaines. Du 23 avril au 4 mai à Lunéville.



TRAVERSESES

La 23^e édition du festival poursuit son exploration des pratiques théâtrales. Du 23 au 27 avril.

et RETROUVEZ également toutes NOS Sorties sur

pour
Sortir
www.estrepublicain.fr



Traverses

Actrice et metteuse en scène japonaise, Sayuri Nakamura est l'invitée de cette 23^e édition.

Nancy/Du 23 au 27 avril

La 23^e édition du festival Traverses poursuit son exploration des pratiques théâtrales en s'intéressant cette année, à une forme de transmission du théâtre japonais en France. Et pour en parler, Nancy reçoit l'actrice et metteuse en scène japonaise : Sayuri Nakamura.

Le coup d'envoi de cette nouvelle édition, organisée par le Théâtre Universitaire de Nancy (T.U.N.), le CROUS Lorraine, et l'Université de Lorraine, en partenariat avec la Ville de Nancy, sera donné le mardi 23 avril à 20 h 30, à l'Amphithéâtre Déléage.

Les étudiants du Théâtre Universitaire de Nancy présenteront F/M (Devil is alive and well), d'après le texte de l'auteure catalane, Helena Tornero. Il s'agit d'une revisite du mythe faustien, sous l'éclairage de la jeunesse du XXI^e siècle, et qui met habilement en jeu la question du genre et de l'identité sexuelle à l'adolescence. Entrée libre.

Place ensuite à l'invitée d'honneur. Sayuri Nakamura présentera le spectacle « Omotenashi VI », mercredi 24 avril à 20 h 30 à l'Amphithéâtre Déléage (4 et 8 €). « Omotenashi V » a, par ailleurs, remporté le deuxième prix du Concours national de théâtre étudiant, proposé par le CROUS Lorraine, en mai 2018 à Nancy. Sayuri Nakamura animera également un stage d'ini-



Les étudiants du Théâtre Universitaire de Nancy présenteront F/M (Devil is alive and well), d'après le texte de l'auteure catalane, Helena Tornero

tiation au jeu de scène de théâtre japonais auprès des étudiants du Théâtre Universitaire de Nancy. Le public sera invité à découvrir le résultat de ce stage, en clôture du festival, le samedi 27 avril à 17 h au Théâtre de Mon-Désert. Entrée libre. Réservation conseillée.

Enfin le TUN reçoit la compagnie « Word for Word » de San Francisco, en lien avec l'association Les Amis de la Bibliothèque Américaine de Nancy. Les jeunes acteurs américains mettront en lumière les nouvelles

« Deep Kiss » de Tobias Wolff et « Victory Lap » de George Saunders, deux fameux auteurs américains. « Anniversary ! », c'est le titre du spectacle, sera joué jeudi 25 et vendredi 26 avril à 20 h à l'Amphi Déléage. Entrée libre

Du 23 au 27 avril. Campus Lettres - Nancy. Infos et réservations : Théâtre Universitaire de Nancy 06.03.81.34.15. De 10 h à 18 h du lundi au vendredi. secretariat@theatreuniversitairenancy.com

THÉÂTRE

Du mercredi 24 au samedi 27 avril

Les Chaises (vides) d'Eugène Ionesco



Une œuvre emblématique à la Manufacture.

Bernard Levy signe la mise en scène de l'œuvre qualifiée par les critiques de « pièce la plus complexe » d'Eugène Ionesco : « Les Chaises ».

Ecrite en 1951, publiée en 1954, la pièce a été créée deux ans plus tôt au Théâtre Lancry en 1952.

Un couple de vieillards reçoit des invités qui n'en sont pas. Des invités invisibles et fantômes, des êtres du néant. Si d'aucuns ont érigé « Les Chaises » parmi les œuvres emblématiques du théâtre de l'absurde.

Du 24 au 27. Théâtre de la Manufacture - Nancy. De 9 à 22 €.

« Dans un de ces replis du temps, Eugène Ionesco installe ses Chaises. Elles envahissent l'espace, vides, inertes et néanmoins vivantes, sièges des absences de ceux qui ne sont plus, de ceux qui n'ont jamais été peut-être, juste rêvés, espérés, imaginés ».

MAGIE

Mercredi 24 avril

Les tours de Luc Langevin

Avec « Maintenant demain », l'illusionniste dépoussière la magie.

Après avoir joué au Casino de Paris et en tournée partout en France avec « Créateur d'illusions », Langevin revient dans avec des numéros de grande illusion encore plus bluffants, démontrant qu'il est officiellement LA référence du renouveau du spectacle de magie.

Alliant nouvelle technologie, poésie et mentalisme, il nous propulse dans un monde plus futuriste tout en gardant sa passion pour les sciences et la magie au cœur du spectacle. Adieu paillettes, lapins, chapeaux et assistants sciées en deux, et place à « Maintenant, demain ». Habitué à interagir avec le public, Langevin fait appel aux spectateurs à plusieurs reprises et de différentes façons au cours du spectacle. Il offre aussi des tours tout en musique et en jeu de lumières.

Langevin est aujourd'hui devenu la nouvelle référence en tant qu'illusionniste,



se démarquant par son charme, son talent naturel de communicateur et de showman, ainsi que par la créativité et la précision de sa magie.

Le 24 avril à 20 h. Espace Chaudeau - Ludres. 40 et 46 €.

pôle 18
mêle JEU.
AGENDA



FRANÇOIS BOURGOIGNON
Psychiatre - psychothérapeute, auteur de « Savoir pour guérir : la méditation en 10 questions », François Bourgoignon est présent de 18 h à 20 h au Hall du livre - Nancy pour une conférence suivie d'une séance de dédicaces.

19
VEN.



MUSIQUES D
Concert des m
films de Berna
(photo), Max
Williams, par
19 h 30 à la M
Jules Verne de
lès-Nancy. Ent



1 6



3 4



5

CONCERTS

1 - IDLES + LIFE

Produit par Space et mixé par Adam Greenspan & Nick Launay (Arcade Fire, Yeah Yeah Yeahs, Kate Bush), le nouvel album de Idles, « Joy As An Act Of Resistance », a été répertorié comme « Album de l'Année » dans le Top 10 de Metacritic. Le groupe s'est vu encensé par de nombreux médias dont Q, Mojo, The Guardian, mais aussi DIY, Loud & Quiet, So Young et NME.

Le 18 à 20 h 30. L'Autre Canal - Nancy. De 12 à 23 €.

2 - TAMINO + ELIA

Le nouveau phénomène issu de la scène belge flamande. Tamino-Amir Muharram Fouad, c'est une gueule d'ange et une voix itou, qui convoque le fantôme de Jeff Buckley ; un songwriting tout en ténébreuse sobriété et des nonchalances cuirvées...

Le 19 à 21 h. L'Autre Canal - Nancy. De 15 à 23 €.

3 - MISANTHROPE + SPHAERA

Le groupe de metal Misanthrope offre un concert exceptionnel pour son trentième anniversaire.

Le 19 à 20 h. Chez Paulette - Pagny-derrière-Barine. 13,50 €.

4 - RPWL

RPWL, fer de lance du rock progressif, est de retour avec un nouvel album et un nouveau show.

Le 20 à 20 h 30. Chez Paulette - Pagny-derrière-Barine. 23,50 €.

5 - VEGEDREAM

Vegedream, leader du groupe La Synesia, qui a fait bouger les clubs de France, s'impose en solo avec « La Fuite » déjà disque d'or et « La Rue ».

Vegedream bouscule les codes de la Pop Urbaine, comme le confirme sa participation remarquée sur la BOF de TAXI 5 avec son dernier titre « Du temps ».

Le 20 à 20 h 30. L'Autre Canal - Nancy. 27 €.

CONFÉRENCE



Le bijou nancéien dans l'Art

Nouveau par Max-Bernard Mathieu

Toute l'œuvre de Max-Bernard Mathieu est liée à la nature, aux symboles et à la vie. Après l'obtention par la voie de l'apprentissage d'un CAP de joaillier-bijoutier et une première et courte expérience professionnelle de maquettiste en bijouterie, Max-Bernard Mathieu vient à la bijouterie-joaillerie en ouvrant, à 23 ans, son propre atelier à Nancy en 1973.

Se consacrant à la création de bijou, Max-Bernard Mathieu trouve son inspiration dans une démarche très naturaliste et inspirée en partie par le mouvement de l'École de Nancy. Il se réfère aux fleurs, aux bourgeons, aux racines. Son atelier se situe rue du Manège à Nancy, dans les anciens lavoirs des chanoines, une bulle posée en plein cœur de la ville, atelier qui semble hors du temps.

A l'invitation du Cercle GAREN, Max-Bernard parlera de sa passion et évoquera l'art du bijou nancéien dans l'Art Nouveau.

Mercredi 24 avril. 20 h 30. MJC Pichon - Nancy. Entrée libre.

Coup de cœur

FACTO # 8

Quelles villes pour demain ?
Tout un programme !

Lunéville/Du mardi 23 avril au samedi 4 mai

Huitième du nom, le festival Facto est de retour à Lunéville. « L'architecture, l'urbanisme, les mutations urbaines ou encore l'habitat sont au programme de ce huitième rendez-vous ». Et comme le veut une tradition solidement ancrée, toutes les formes d'expression culturelles sont les bienvenues. Quelques dates à retenir...

Mardi 23 à 19 h. L'Orangerie. Détours, errance dans les paysages d'Alain Damasio. Une traversée musicale dans l'œuvre de l'auteur de science-fiction français Alain Damasio. Gratuit.

Mardi 23 à 20 h 30 au Théâtre la Méridienne. « Exprojection » par les Rémouleurs. Les façades de la rue de Lorraine, à la nuit tombée, se couvriront de dessins. Gratuit.

Le 25 et le 27 avril à 19 h au théâtre La Méridienne. Les Somnambules par la Cie Les Ombres Portées. L'histoire d'un vieux quartier, accueillant et populaire, promis à la



« Villes de papier » par la Cie La Bande Passante, ou l'histoire singulière des villes.

démolition. Jeux d'ombres et de lumières par quatre marionnettistes et deux musiciens-bruiteurs.

Le 27 à 18 h. Parvis du théâtre performance. Dimanche 28 à 18 h, performance de clôture à l'atelier de Dominique Grentzinger. Accès libre.

Le 27 à 14 h, 16 h, et 18 h. Le 28 à 11 h, 15 h et 17 h. Parc des Bosquets. Deux étranges campeurs invitent petits et grands à déambuler dans un parcours immersif et ludique. 2 €.

Du 30 avril au 4 mai, au théâtre. Villes de papier. Découpage, collage, pliage, le tout en volume et repris en direct en vidéo, permet-

tent de recomposer l'histoire singulière d'une ville. 5 villes/5 billets : 8 €.

Le 2 mai à 19 h. Le 3 mai à 20 h 30. Au Réservoir. Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française, c'est son manque de tendresse. Par la Cie Légendes urbaines. Sur la scène, trois comédiens s'interrogent sur les utopies urbaines qui ont fait naître les « grands ensembles ». Avec la contribution des Lunévillois.

Le 4 mai à 17 h et 19 h. Terrasse du Château. En équilibre sur la banquise. Jean-Baptiste André, circassien, et Vincent Lamouroux, plasticien, ont créé une œuvre poétique et acrobatique atypique. Gratuit.

LES FILMS
Musiques de
Gard Herrmann
et John
Steiner et John
L'OSLN à
la médiathèque
de Vandoeuvre-
entrée libre.

20
SAM.



EN LANGUE DES SIGNES
Le conteur sourd Jean-Loup Hervé et la conteuse Amandine Didelot racontent des comptines et des histoires en Langue des Signes. 10 h 30 à la médiathèque Jules Verne - Vandoeuvre. Réservation au 03.83.54.85.53.

23
MAR.



PROMENADE EN YAKOUTIE
Conférence animée par
Emilie Maj, ethnologue et
éditrice à 15 h, MJC Jean
Savine - Villers-lès-Nancy,
puis, à 20 h 30, concert de
Spiridon, virtuose de guim-
barde. 8 et 5 €.

L'interview



Pour Youssoupha, « le live, c'est sacré ! », Photo FIFOU

Youssoupha

L'artiste sans filtre sera à L'Autre Canal le 27 avril.

Vous n'avez plus rien à prouver, vous avez toujours dit ce que vous aviez à dire. Mais peut-être encore plus maintenant !

Oui, c'est vrai même si je ne me suis jamais interdit de dire ce que j'avais à dire mais là, ça s'accompagne d'une forme plus décomplexée qu'auparavant. La forme musicale n'était pas complexée mais elle avait un cadre. Maintenant, la pression de faire des disques qui comptent n'est plus la même,

je suis vraiment décomplexé et j'ai beaucoup moins peur !

Ce qui fait que vous dénoncez ce qui vous choque...

Mon argumentation est souvent émotionnelle par rapport à mon ressenti. Je ne m'interdis pas de ressentir des choses. Des gens pensent qu'il ne faut pas parler politique, donner son avis sur le social... On a le droit de donner son ressenti, ce n'est pas obligatoirement un positionnement politique. Dans un de mes

« J'ai beaucoup de convictions et peu de certitudes »

albums, je disais « viens, on s'embrouille si ça permet de nous comprendre ». J'explique ce que je peux ressentir de mal ou de bien et oui, des fois, mon avis peut être nuancé en étant confronté à quelqu'un d'autre. J'ai beaucoup de convictions et peu de certitudes. Je n'ai pas la prétention d'asséner des vérités.

Pour revenir à votre dernier album, pour la première fois, il n'y a pas d'invités...

Il s'est passé trois ans entre les deux albums et je pense que le public avait envie de me retrouver moi. Et moi aussi j'avais besoin de me retrouver. Je ne suis absolument pas contre les featuring, je suis d'ailleurs un mec qui collabore beaucoup avec d'autres artistes, surtout ces derniers temps. Là, j'avais besoin de me retrouver moi, avec moi-même et avec mon public. J'avais beaucoup de choses à dire. Maintenant que c'est fait, je vais reprendre les featuring.

D'autant qu'ils fonctionnent très bien ! On se souvient de votre passage avec Madame Monsieur dans Taratata...

J'adore Taratata et sa qualité de live. Et pour moi, le live, c'est sacré ! On me programme beaucoup dans Taratata parce qu'ils savent que j'aime ça et que j'ai le souci de performer, ils me donnent les moyens pour ça. C'est pour ça que l'on va se retrouver à Nancy !

Le titre de votre opus est « Polaroid Experience »... Est-ce que cela traduit une envie de livrer des instantanés de ce que vous pensez, de vos sentiments, de votre vision de notre société...

Effectivement, il y a beaucoup de ça. Ce titre m'a été inspiré par les Polaroid de mon enfance. Aujourd'hui, on fait des photos avec nos téléphones, que l'on supprime puis on oublie. Les souvenirs de notre enfance, s'ils avaient été sur des smartphones, ils n'existeraient plus ! Ces photos

avaient un vrai charme, une vraie authenticité. Cette facilité et cette naïveté, j'ai voulu les reprendre dans ces clichés, je sors ça comme un instantané du moment. Dans la forme et le fond de cet album, il y a eu beaucoup de spontanéité dans l'écriture. Je voulais cet esprit « cliché ». Dans un Polaroid, on ne triche pas !

On vous retrouve aussi chroniqueur sur beIN Sports où vos sujets ont un joli supplément d'âme...

Là aussi, on retrouve de la spontanéité et je me fais plaisir. Par ricochet, faire ce genre d'expérience nourrit ma musique. Je suis un passionné de sport, de football en particulier et j'en parle non pas en expert – ce que je ne suis pas – mais pour faire passer mon ressenti et avec légèreté. C'est génial !

Propos recueillis par Yannick VERNINI
Youssoupha sera à L'Autre Canal le 27 avril, à 21 h

JEUNE PUBLIC

BEL OISEAU

Ce spectacle de marionnettes pour enfants est proposé par La Cachette et présenté par la Compagnie 3 Chardons. Petit Louis a fabriqué un oiseau. C'est une simple marionnette en bois, mais, pour Petit Louis, c'est Le Bel Oiseau. Comme un véritable oiseau, il veut le faire voler. Pour réussir ce rêve fou, longtemps, Petit Louis va travailler sa marionnette. Moins de 12 ans.



> Le 22 à 10 h 30 et 16 h. Domaine de l'Asnée - Villers-lès Nancy. 9 €. Réservation conseillée : www.lacachette.fr

L'ODYSSÉE DE MOTI

Ce théâtre de marionnettes est proposé par la



municipalité de Jarville. Lorsque Moti, petit Mammouth, se réveille, il n'a qu'une seule envie : retrouver sa maman. Mais il a un problème : 5 000 ans se sont écoulés. Pour mener à bien sa quête il va devoir effectuer un long voyage.

> Le 24 avril à 15 h 30. Le Kiosque. 15, rue Foch - Jarville-la-Malgrange. Renseignement au 03.83.15.84.00.

AU MUSÉE

UNE HEURE UNE ŒUVRE

Dans le cadre du cycle, « une heure, une œuvre », proposé par le Musée des Beaux-Arts, une découverte commentée d'une heure de « La Tentation de Saint-Antoine », d'Erik Desmazières est organisée sur réservation.



> Le 20 avril à 11 h. Musée des Beaux-Arts - Nancy. Sur réservation. 3 € + droit d'entrée.

RENCONTRE AVEC EDWART VIGNOT

Artiste originaire de Nancy aux talents multiples (plasticien, historien de l'art, journaliste, acteur et réalisateur), Edwart Vignot propose en regard des expositions un parcours offrant différentes réappropriations et détournements des chefs-d'œuvre du musée.



> Le 24 avril de 18 h 30 à 20 h. Auditorium du Musée des Beaux-Arts - Nancy. Gratuit.

EN FAMILLE !

A l'occasion de Pâques, le Musée de l'Ecole de Nancy invite le public à découvrir ses collections et organise à l'issue de la visite une chasse aux œufs pour les enfants, à partir de 5 ans, et accompagnés de leurs parents.



> Le 21 avril de 10 h 30 à 12 h. Musée de l'Ecole de Nancy. Exceptionnellement sur réservation. 4 € et 4,50 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

PLEINS FEUX SUR...

Un rendez-vous propice à la découverte des collections du Palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain exposées au Musée des Beaux-Arts de Nancy, vous permettra de découvrir dans le cadre du cycle « Une heure, une œuvre », « L'Escalier de la tour de l'Horloge » de Jean-Joseph Thorelle.



> Le 24 avril de 12 h 30 à 16 h 30. Musée des Beaux-Arts - Nancy. 3 € + droit d'entrée.

pôle môle AGENDA

25 JEU.

CONFÉRENCE AU CHÂTEAU DE LUNÉVILLE « Du parc du château de Lunéville à la place royale de Nancy » : thème d'une conférence donnée par Vincent Bradel, architecte, docteur en architecture, qui évoquera l'influence de l'art des jardins sur l'art urbain du XVIII^e siècle. 18 h. Chapelle du Château de Lunéville. 3 € ou abonnement Solo ou Duo.

Apéro Piano Lecture



APÉRO-PIANO-LECTURE Cet apéro-piano-Lecture est organisé à la MJC Lillebonne de Nancy en partenariat avec les éditions Territoires Témoins. A 18 h 30 - entrée libre. La lecture est assurée par Sosana Marcelino et Ivan Noetinger au piano. Renseignements : 03.83.36.82.82.

EN IMAGE

VITERNE



Des Viternois courent aux Foulées du muguet

Le cross « Foulée du muguet » réunit petits et grands sur les chemins forestiers. Germain Régnier s'interroge sur la baisse de fréquentation. Des petits Viternois ont participé : 3 poussinets et 1 poussinette ont fait la boucle de 500 m, 5 poussins et 4 poussines se sont affrontés sur 1.000 m, 2 minimes filles sur un parcours de 2.100 m et un cadet pour une boucle de 3.200 m.

FLAVIGNY-SUR-MOSELLE



Sortie au Bike Park indoor

L'association vélocipède a organisé une sortie au Bike park indoor de Strasbourg pour les 12 jeunes du club VTT. Il s'agit du plus grand d'Europe, avec parcours et exercices variés. XC, maniabilité, pumptrack, etc.. les jeunes se sont fait plaisir sur le site en s'entraînant sur les différents modules, encadrés par 3 accompagnateurs. Une journée plébiscitée par tous et qui sera certainement renouvelée l'an prochain

NEUVES-MAISONS



Les enfants dessinent un carnaval de mondes

Pour clôturer la première semaine des vacances de printemps, les enfants du FJEP ont réalisé une exposition à la Maison de la vie associative sur des thèmes différents. Aidée par le professeur de BD Nicolas, une trentaine d'enfants ont dessiné sur le carnaval des mondes avec déguisements et spécialités, mais également sur leur vision de la planète dans 50ans.

PONT-SAINT-VINCENT Culture

L'atelier du Savoir Fer en visite avec les amis du patrimoine

Une visite de la vieille ville et de l'église Saint-Julien de Brioude, tel était le programme de la visite guidée de Dominique Goepfer et son mari Jean de l'association « Amis du patrimoine ». Au rendez-vous, un groupe de « l'atelier du Savoir fer » pour une découverte ou redécouverte culturelle.

Le petit groupe de « l'atelier du Savoir Fer » spécialisé dans l'action sociale et la réinsertion de personnes en difficultés était au rendez-vous sur le parvis de l'église Saint-Julien de Brioude.

Accompagné de la directrice, Esther L'Astorina, ils étaient présents pour une visite guidée.

C'est Dominique Goepfer et son mari Jean, tous deux membres de l'association « Amis du patrimoine » qui sont venus pour cette visite guidée de l'église et du vieux village afin de faire connaître et réapprendre à aimer le patrimoine de Moselle et Madon.

Le petit groupe était vêtu par sécurité d'un gilet jaune. La visite a duré 1 h 30.

Les amis du patrimoine font régulièrement des visites guidées de Pont Saint-Vincent, Viterne.



Dominique Goepfer a mené la visite du groupe de « l'atelier du Savoir fer » accompagnée de son époux.

PONT-SAINT-VINCENT

Noce de diamant de Rosette et Gilbert Peignier



Le couple célèbre ses 60 ans de mariage en famille.

Le 4 avril 1959, Gilbert Peignier a épousé Rosette en l'église de Pont-Saint-Vincent. Dans cette localité, le foyer s'est agrandi avec l'arrivée de trois enfants et soixante ans plus tard, c'est avec émotion et beaucoup de bonheur que Rosette et Gilbert ont réuni enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et toute la famille pour fêter leur Noces Diamant.



Retrouvez-nous sur
estrepublikain.fr
et sur notre appli mobile

CHALIGNY

Des ados s'en prennent aux chèvres du parc

Suite à l'article paru dans l'édition du mardi 16 avril, intitulé « Des ados s'en prennent aux chèvres d'une ferme », l'article expliquait que trois adolescents se sont introduits dans l'enceinte de la ferme d'Amandine Lesperlette et s'en sont pris aux chèvres.

Or les faits se sont déroulés dans le parc animalier municipal de Chaligny qui se situe dans la zone de loisirs près des étangs, et non pas dans la ferme d'Amandine Lesperlette.

 EN IMAGE

VÉZELISE



C'est Pâques avant l'heure

Juste avant les vacances, les animatrices de la garderie périscolaire « Grenadine » ont concocté aux enfants un petit goûter de Pâques avant l'heure. La table était parée de lapins et petits poussins décoratifs et des lapins en chocolat. Un avant-goût du passage des cloches de Pâques.

TANTONVILLE



Stage de foot pour les jeunes

Pendant 3 jours, une trentaine de jeunes, encadrés par des bénévoles, ont participé à un stage d'initiation au football organisé par le groupe sportif. Les participants ont eu droit à une initiation au secourisme dispensé par les sapeurs pompiers. C'est à la fois un investissement pour l'avenir du club permettant surtout, à des jeunes en vacances, de s'occuper sagement.

CRÉVÉCHAMPS



Carton plein pour Anim'Crévéchamps

La salle Gaston Tissoux était comble pour le traditionnel loto organisé par Anim'Crévéchamps. 110 inconditionnels se sont rués sur les cartons dans l'espoir de gagner. Les principaux lots ont été emportés par Yannick Malgorn de Barbonville, Romuald Perrot de Tonnoy et Valérie Monge, locale de l'étape. Chez les moins de 14 ans, Clément et Aldric de Crévéchamps se sont partagés les lots principaux.

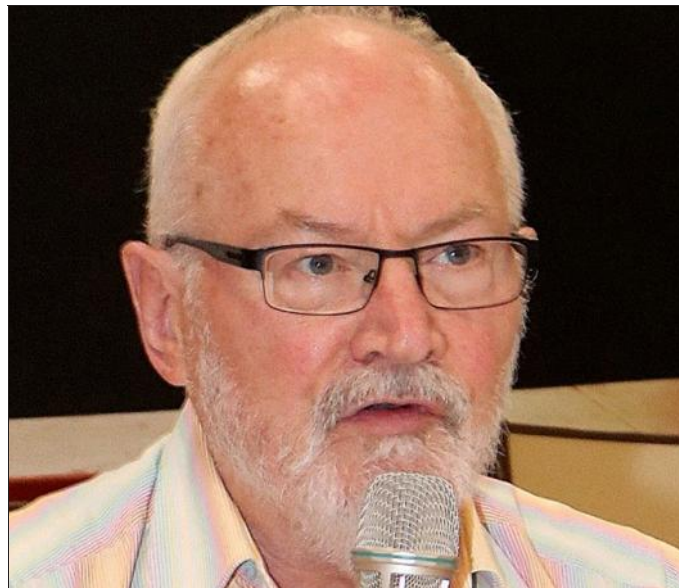
PAYS DU SAINTOIS Équipement

Lancement des commandes de composteurs pour les habitants

Dans le cadre de la redevance incitative pour la gestion des déchets, visant la diminution du volume des déchets collectés, la Communauté de communes du Pays du Saintois (CCPS) a décidé de proposer des composteurs. Le début de l'opération est prévu dès le mois de mai.

Nous avons effectué, lors de la dotation des bacs et contenants, un sondage sur l'intérêt des habitants sur l'acquisition d'un composteur. 1.500 foyers étant intéressés par cette démarche, nous avons poursuivi la recherche d'un marché » explique Alain Thiaucourt, vice-président en charge de la gestion des déchets. Et de préciser les modalités de l'opération : « Ce composteur est en bois et d'une capacité de plus ou moins 600 litres. Un bon de commande, 2 par foyer maximum, sera intégré dans le feuillet d'info n° 7 du mois de mai prochain ».

La discussion s'est poursuivie au sujet du prix. « Au regard de la politique environnementale engagée par la CCPS depuis la mise en place de la redevance incitative afin d'améliorer son tri au quotidien, il est proposé une prise en charge par la CCPS de l'ordre de 75 % » précise Dominique Lemoine, le



Selon Alain Thiaucourt, vice-président en charge de la gestion des déchets « un bon de commande sera intégré dans le feuillet d'info n° 7 du mois de mai ».

président de la structure intercommunale. Ce qui représente 15 € le composteur, le coût réel étant 52 €.

À noter que l'utilisateur aura un mois pour répondre et commander le ou les 2 composteurs, sachant que le modèle pourra être disponible jusqu'à 3 ans. Les maires du territoire se verront proposer également cette acquisition. Le coût sera demandé aux administrés lors de la facturation du se-

cond trimestre.

« En général, le coût du traitement des déchets est en baisse notamment pour les familles de 3 à 4 personnes. Si les résultats continuent à être aussi positifs, il est possible d'envisager une baisse du coût des ordures ménagères pour 2020. Pour les professionnels, le coût a doublé conséquence d'une sous-évaluation les années précédentes » a déclaré le président, à propos de la redevance incitative.

SAINT-FIRMIN Politique locale

Le conseil municipal vote les budgets

Au budget principal M 14, le total des dépenses de fonctionnement 2019 s'élève à 184.645 € dont 7.500 € d'électricité et 6.750 € de crédit-bail éclairage public - RENRLI-GHT - ; 27.000 € de participation au SIS les 2 Tilleuls à Tantonville et 8.300 € de transport méridien pour le retour à midi des douze enfants et 30.000 € pour abonder les recettes d'investissement. Les recettes équilibrent les dépenses grâce à un excédent de 26.746 €. Recettes et dépenses d'investissement s'élèvent chacune à 67 791 €. À noter 9 982 € de récupération de TVA, 8 966 € de subvention départementale pour l'extension de l'éclairage public chemin de Derrière l'église et Impasse de la Barre au titre des communes fragiles et 10.000 € de taxe d'aménagement au taux de 5 %.

Au budget assainissement M 49, les dépenses de fonctionnement se montent à 33.553 € dont 7 400 € de charges à caractère général (électricité, eau, entretien et vidange de la station d'épuration, assistance technique SAUR) et 5.000 € de frais de personnel. Les recettes sont de 64.631 €, dont la redevance d'assainissement inchangée de 0,45 €/m³ d'eau consommé soit 8.000 €, une redevance de branchement PFAC de 2.000 € et la contribution eaux pluviales de la commune pour 8.193 €. S'ajoute un excédent reporté de 31.846 €. Coté investissement, 5.000 € de travaux, 1.025 € de récupération de TVA et 21.510 € d'excédent reporté.

Les budgets présentés par le maire sont votés à l'unanimité.

LEBEUVILLE Politique

Le taux des taxes inchangé

Le conseil municipal s'est penché sur l'examen des comptes, administratifs et gestion, et a également délibéré sur les taux des taxes. Les recettes de fonctionnement se montent à 150.256,82 € et les dépenses à 112.974,69 €. En investissement, les recettes sont de 57.109,71 € et les dépenses à 13.158,03 €. Concernant le service public d'assainissement, l'ensemble fait apparaître 45.992,63 € en recettes et 37.630,16 € en dépenses. Les comptes de gestion 2018 sont approuvés à l'unanimité. Le conseil décide également de ne pas augmenter les taux des taxes directes locales qui restent à 15,01 % pour la taxe d'habitation, 6,36 % pour le foncier bâti, 11,79 % pour le foncier non bâti et 18,08 % pour la CFE pour un produit fiscal attendu de 26.003 €.

Concernant la Fontaine du faubourg, le chantier sera finalisé avec la pose d'une conduite dans le tuyau existant et une revégétalisation des abords.

MARBACHE Miss

Jessica crée son atelier de relooking

Jessica Delmé, marbichonne, 36 ans, a été couronnée Miss Pin-Up Grand-Est 2 017 et classée 4^e en finale. Elle était déléguée régionale Grand-Est et coordinatrice du concours Miss-Pin-Up France 2 018 qui a eu lieu au Palais du Gouverneur à Nancy en Octobre dernier.

Jessica exerce le métier d'assistante maternelle, outre ses nombreuses occupations, elle a participé dernièrement à l'émission « N'oubliez pas les paroles » animée par Nagui en chantant une chanson de Zazie, une belle expérience reconnaît-elle.

Passionnée d'esthétisme

Elle a surtout une passion pour l'esthétisme. L'idée la tenaillait depuis quelque temps. Aujourd'hui, le projet de créer son atelier de relooking/maquillage se concrétise. Pimp My Girl est le nom qu'elle a choisi, les femmes Pin-Up pourront recevoir des conseils, se faire maquiller, coiffer ou recevoir en prêt des robes ou accessoires pour les tenues et les coiffures. Elle organise des enterrements de vie de jeunes filles ou soirées filles avec au programme relooking et shooting. Jessica



Jessica, Miss Pin-up Grand-Est 2017, met en valeur le style et la beauté. Photo ER

aime rendre hommage à la beauté des femmes, elle souhaite se déplacer à l'institut de cancérologie où elle veut donner un peu de baume au cœur et choyer les femmes atteintes par la maladie le temps d'un maquillage. Essayer un look d'antan, met-

tre en avant toutes les formes de corps et de beauté, faire revivre le look des femmes de l'après-guerre, les robes élégantes et le chic des lendemains qui chantent, c'est l'authenticité recherchée et l'élégance que Jessica veut faire revivre.

EN IMAGE

LIVERDUN



Un stage de foot pour les jeunes

Le club de foot local a organisé une semaine de stage football et loisirs pour les vacances. Une quarantaine d'enfants, de 6 à 13 ans, ont alterné football et d'autres activités sportives : aviron, ultimate frisbee. Pour finir la semaine, ils se sont rendus au parc de loisirs multi-activités Pokeyland à Fey. Cinq belles journées, organisées et gérées par les bénévoles du club.

LIVERDUN



Une rencontre au Maroc

Une belle rencontre de basket U 13 contre le club Marocain de Fès s'est déroulée à l'espace loisirs de la Champagne. Le club local à facilement remporté ce match, il faut dire que les jeunes joueurs marocains avaient joué un tournoi l'après-midi. Les bénévoles du club liverdunois, autour de Rémy et Joël ont parfaitement organisé cette rencontre et ont réservé et un accueil très chaleureux à leurs hôtes. Après la rencontre, tous se sont retrouvés pour déguster un délicieux couscous.

LIVERDUN



L'histoire de l'eau

La saison 2018-2019 du cycle de conférences « C'est dans l'air » s'est terminée par un exposé préparé par Jean-Marie Parent. Une conférence ou les documents d'époque, inédits pour beaucoup, présentent l'approvisionnement en eau du XIX^e siècle à aujourd'hui. Présenté en cinq chapitres l'histoire de l'eau à Liverdun avait attiré plus de cent personnes. Le premier était consacré à la rivière Moselle, puis les Vannes, le Moulin, les grands travaux et l'eau potable.

CHAMPIGNEULLES Loisirs

Point d'orgue des missions dans l'épicerie sociale

Les deux missions de professionnalisation menées par des jeunes champigneullais ont trouvé leur point d'orgue dans la salle de réunion de l'épicerie sociale du quartier des Mouettes.

Avec le concours d'un peintre aérographe, David, venu de Malzéville, c'est une fresque colorée constituée d'amphibiens et de symboles locaux comme une capsule de cannette de bière. Les amphibiens pour rappeler que la mission a procédé à la pose de filets de protection, permettant de préserver la vie de près de 20.000 hôtes des bois et prairies.



Le pot de l'amitié en conclusion heureuse. Photo ER

 EN IMAGE

LAY-SAINT-CHRISTOPHE

**Le retour des feux rouges**

De 2015 à 2017, lors de la réfection de la traversée du village, les feux rouges de chantier avaient très sérieusement ralenti la circulation. Ils sont revenus ! Rue d'Eulmont, où la nouvelle chaussée présentait des faiblesses et des affaissements qui la rendaient chaotique et rue de Nancy pour permettre à ENEDIS de faire traverser quelques fils électriques. Après Pâques tout sera revenu normal.

LAY-SAINT-CHRISTOPHE

**Du roller pour les vacances**

Cette année, c'est le RCN Layens organise un stage autour du roller. Hockey, Jeux, Danse, toutes les disciplines regroupées autour d'un mot : s'amuser ! La bonne humeur et le jeu sont de mise pour cette semaine. Si les performances se mesurent d'habitude en buts et en victoires, cette semaine, elles se mesurent aux sourires sur les visages de tous les enfants dès la première journée ! Sport et plaisir, quelle meilleure combinaison pour passer cette deuxième semaine de vacances ?

LENONCOURT

**Le loto de l'AFRL fait un carton**

Vif succès pour le loto de l'Association Familiale Rurale de Lenoncourt puisque ce sont 160 personnes qui sont venues tenter leur chance et essayer de remporter un vélo VTC, cave à vins, TV, bons d'achats... Place désormais à la chasse aux œufs de Pâques, au parc communal le lundi 22 avril.

LAÎTRE-SOUS-AMANCE

Le Conseil décide une pause fiscale



Mairie de Laître-sous-Amance. Photo ER

Le conseil municipal s'est tenu mercredi. Les taxes locales ne bougeront pas, leur taux restera le même malgré la baisse des dotations de l'Etat.

Lors de la réunion du Conseil municipal tenue le mercredi 10 avril, Gérard Roch, le maire, a présenté le compte rendu budgétaire 2018 au Conseil municipal, qui s'est prononcé favorablement à l'unanimité. Le budget primitif 2019 a ensuite été présenté et fait ressortir les

comptes suivants.

Dépenses de fonctionnement : 373.000 €. Dépense d'investissement : 347.322 €. Voté à l'unanimité.

Après le rejet d'une première proposition, le Conseil décide, malgré les travaux importants réalisés en 2018, malgré une légère baisse du nombre d'habitants, et la baisse des dotations de l'Etat, une pause fiscale, les 4 taxes locales seront donc maintenues au même taux que 2018. Les subventions aux associations sont reconduites comme en

2018.

Projets 2019

Création d'un chemin piéton reliant la rue St Laurent à l'aire de jeux et au City stade. Regroupement de trois compteurs électriques appartenant à la commune. Installation de 3 lampadaires dans des zones encore sombres du village. Consultation pour recherche de nouveaux jeux sur l'aire de jeux. Le Conseil municipal rappelle aussi qu'il recherche d'un nouvel employé communal.

 EN IMAGE

BOUXIÈRES-AUX-DAMES

**Des apprentis chocolatiers**

Vendredi 5 avril dernier, les élèves de la classe de CE1 de l'école René Thibault ont découvert le métier de chocolatier. Les enfants équipés d'une toque ont découvert le laboratoire de fabrication et ont pu fabriquer chacun leur tour un moulage en chocolat. Cette visite s'est terminée par une dégustation et un petit goûter devant la vitrine. Ils sont repartis ravis de ce qu'ils ont appris.

 bloc-notes

CHAMPIGNEULLES

Coupages d'eau

Mercredi 17 avril. À 8 h 30. En raison de travaux, l'eau sera coupée : rue Jean-Jaurès (de la rue de Frouard à la rue de l'Hôtel de Ville).

CUSTINES

Messe

Jeudi 18 avril. À 18 h. Église. Tél. 03 83 49 00 58.

LAY-SAINT-CHRISTOPHE

Collecte de sang

Mercredi 17 avril. De 16 h à 19 h 30. Salle des fêtes Pierre Rotach.

Organisée par l'Établissement français du sang épaulé par les bénévoles de l'association familiale. Tél. 03 83 22 82 53.

EULMONT Vacances

Un centre de loisirs « Nature » pour les Eulmontois

Porté par le Foyer Rural et animé par la Compagnie des Ânes, un centre de loisirs spécifique « Nature » a été proposé aux 10-13 ans, abordant l'éducation à l'environnement et l'écologie.

Pour les enfants, présents à cette première semaine des vacances scolaires d'avril, le programme était riche.

S'occuper des animaux

Chaque journée commençait par les soins des animaux. Le contact avec les ânes, chèvres lorraines et poules, reste l'activité préférée des enfants. Encadrés par Samy, Stéphane et Aurélie, animateurs, les jeunes ont collaboré à divers ateliers en pleine nature : cuisine sauvage, cueillette, préparation d'une omelette au plantain, d'une soupe d'orties et d'un crumble à la rhubarbe. Ils ont découvert une zone humide, sa faune, sa flore pour la comprendre. Ils ont fabriqué une cabane pour un bivouac.



On taille du bois de tilleul, on manie le couteau en toute sécurité et on fabrique une cuillère. Photo ER

Sculpté du bois tendre, appris à manier un couteau en toute sécurité pour fabriquer une cuillère... Ils ont fait un feu et cuit des pizzas. Découvrir le plaisir d'être dehors, une

journée en forêt. Instants magiques de la vie et de la nature avec la naissance de 3 adorables chevreaux sur la Compagnie. Faire découvrir la richesse de notre environ-

nement proche et sensibiliser les enfants à cette question sont les objectifs que la Compagnie des Ânes met en œuvre au travers de ses animations. Le prochain rendez-

vous est fixé la première semaine de juillet où un centre de loisirs avec hébergement sera proposé. Contact : lacompagniedesanes@gmail.com

EULMONT Patrimoine

Restauration du jardin médiéval autour de l'église

Un chantier de nettoyage, défrichage et plantations a démarré sur la partie de l'ancienne entrée de l'église du village. Claude Thomas, Maire, Danièle, Adjointe, Monsieur le Curé, Véronique, Ghislain et Bruno sont les mains vertes et ouvrières de cette entreprise, pour la première étape de réhabilitation et préservation du Patrimoine Local qu'est ce jardin médiéval autour de l'église du XI^e siècle. Sous la houlette de Véronique, horticultrice bio de la commune, la commission environnement recrée un jardin d'Antan. Au pied de l'escalier monumental, dans 3 grands bacs, fabriqués par la Compagnie des Ânes, ont planté des espèces rustiques, demandant le moins d'entretien possible. Des plantes potagères, légumes vivaces, fruits et fleurs



Le Maire Claude, Danièle, Monsieur le Curé, Véronique, Ghislain et Bruno au travail sur le chantier vert autour de l'église Romane du XI^e siècle. Photo ER

qui orneront l'église, des plantes médicinales, des condiments... Un joli coin, calme

et bucolique sera créé autour de l'église médiévale, au centre du village.



EN IMAGE

CHAMPENOUX



Des aides pour les personnes en perte d'autonomie

Tous les premiers lundis du mois, sur rendez-vous, Céline Maurer ou Emmanuelle Fimeyer sont à la MSAP, au siège de la comcom, pour constituer les dossiers et effectuer les démarches administratives des personnes en perte d'autonomie, quel que soit leur âge, afin de leur permettre de bénéficier d'aides et de soins infirmiers à domicile. Elles sont à leur écoute et les accompagnent, les orientent pour leur ouvrir leurs droits aux prestations APA (Allocation de Perte d'Autonomie) et PCH (Prestation de Compensation de Handicap). « Nous nous rendons au domicile des personnes si nécessaire afin d'évaluer ce qui doit être effectué comme travaux » précise Céline Maurer. Leur domaine d'intervention est, entre autres, la totalité du territoire de la comcom. Contact : 03 83 80 02 38 et 03 83 81 66 63 ou stavl@departement54.fr

BLAINVILLE-SUR-L'EAU

Yvon et Christiane CHIQUARD, Evelyne PELTIER, née CHIQUARD et Philippe, son époux, Annick ZIMMERER, née CHIQUARD, ses enfants ; Nathalie, Armelle, Laura, Thibault, Allan, ses petits-enfants ; Juliette, Ludivine, Iris, Julia, ses arrière-petites-filles ; Et toute la parenté ont la tristesse de vous faire part du décès de

Madame Marie-Madeleine CHIQUARD

survenu le 15 avril 2019, à l'âge de 96 ans. Ses obsèques religieuses seront célébrées jeudi 18 avril, à 10 h 30, en l'église de Blainville-sur-l'Eau.

Le présent avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

RÉCHICOURT-LA-PETITE

Isabelle et Philippe GUILLAUMONT, sa fille et son gendre ; Clément et Emilie, Lucie, Maxime, ses petits-enfants ; Ses nièces et neveux ; Les familles GUILLAUMONT, DEFRANCE, NAVÉ, DARDAINE, ont la douleur de vous faire part du décès de

Madame Marcelle DEFRANCE

survenu à l'âge de 90 ans. Les obsèques seront célébrées vendredi 19 avril 2019, à 10 h 30, en l'église de Réchicourt-la-Petite. Mme DEFRANCE repose à la chambre funéraire de l'hôpital de Lunéville, visites de 14 h 30 à 18 h 30. Fleurs naturelles uniquement, pas de plaques, une boîte à dons sera déposée pour la recherche contre le cancer.

La famille rappelle à votre souvenir la mémoire de son époux,

Henri DEFRANCE
décédé en 2001.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.
Condoléances sur www.pfl-roceclerc.com
■ PFL Roc'Eclerc, marbrerie, Lunéville (03.83.74.32.39)

JARVILLE-LA-MALGRANGE

M. Gérard LEGRAND et Mme Christine FROSSI, née LEGRAND, ses enfants ; Ludovic, Frédéric, Nina et Hugo, ses petits-enfants ; L'ensemble de la famille, amis et proches ont la douleur de vous annoncer le décès de

Madame Madeleine LEGRAND
née COLLIN

survenu le 14 avril 2019, à l'âge de 90 ans. La cérémonie religieuse aura lieu samedi 20 avril, à 10 h, en l'église de Laneuveville-devant-Nancy, suivie de l'inhumation au cimetière communal.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

PONT-À-MOUSSON

Ses enfants et leurs familles ont la tristesse de vous faire part du décès de

Madame Annette COUTROT

survenu le 13 avril 2019, à l'âge de 91 ans, entourée de sa famille.
Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

CHARMES - ESSEY-LÈS-NANCY VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

M. Claude CANEL, Mme Nicole GRENIER, Mme Christine PETITGENET et Jean, ses enfants ; Didier, Thierry, Nicolas, Audrey, ses petits-enfants et leurs conjoints ; Ses arrière-petits-enfants ; Son arrière-arrière-petite-fille ont la tristesse de vous faire part du décès de

Madame Marcelle PETITGENET
née GODFRIN

survenu à la maison de retraite d'Essegney, dans sa 105e année. La cérémonie religieuse sera célébrée vendredi 19 avril 2019, à 14 h, en l'église de Charmes. Mme PETITGENET repose au salon « Claude-Gellée », funérarium Thomas, à Charmes.

La famille remercie toutes les personnes qui par leur présence, leurs messages, s'uniront à sa peine.
■ Marbrerie - PF Thomas, Charmes (03.29.38.83.33)

LUNÉVILLE - PARIS (75) ARS-SUR-MOSELLE (57)

Mme Evelyne TEULET, née CHAPLEUR, son épouse ; M. et Mme Thierry TEULET, Mme Sophie HURAUX, née TEULET, ses enfants ; Marguerite, Valentin, Léon, Zoé, Robin, ses petits-enfants ; Ses beaux-frères, belles-sœurs et leurs enfants ; Et toute la parenté ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur Gérard TEULET

survenu le 15 avril 2019, à l'âge de 78 ans. M. TEULET repose à la maison funéraire, salon « Stanislas », 6, rue Chambrette, à Lunéville, visites de 17 h à 19 h. Ses obsèques religieuses seront célébrées vendredi 19 avril, à 14 h 30, en l'église de Maixe, suivies de l'inhumation au cimetière communal. Pas de plaques.

La famille remercie particulièrement la direction et le personnel soignant de l'EHPAD de Gerbéviller pour leur professionnalisme et leur soutien. Le présent avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

VILLERS-LÈS-NANCY - NANCY - TOUL

Mme Colette GACKOWSKI, née MEYER, son épouse ; Mme Isabelle MARC, sa fille et Henri, son époux ; Stéphane, Ophélie, ses petits-enfants et leurs conjoints ; Eloïse, son arrière-petite-fille ; Michel (†), Maria, Jean-Pierre, ses frères et sœurs ; Les familles GACKOWSKI, CZOLNOWSKI, TILLIÈRE, DIDIER, HATZENBERGER, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces et leurs enfants et petits-enfants ; Toute la parenté et les amis ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur Adrien GACKOWSKI

survenu le 15 avril 2019, à l'âge de 80 ans. Une cérémonie religieuse aura lieu jeudi 18 avril, à 10 h, en l'église Saint-Bernard, à Villers-lès-Nancy. Selon ses volontés, son corps sera crématisé. Adrien repose au salon funéraire Guidon, 18, rue de la République, à Jarville-la-Malgrange. Ni fleurs, ni plaques, si vous le souhaitez, un don pour la maladie Alzheimer.

La famille remercie le Dr Lebrun, et son équipe médicale de la maison hospitalière Saint-Charles, à Nancy.
Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.
■ PF Guidon, Nancy

BAINVILLE-SUR-MADON - LESMÉNILS MAIDIÈRES - JEZAINVILLE - MAMEY

Ses enfants, M. Nicolas SIMON, M. Fabrice MARZIELLI et Mme née Séverine SIMON, M. Emmanuel MARZIELLI et Mme née Laetitia SIMON, M. Loïc SIMON et sa compagne Lorraine HOBBS ; Ses petits-enfants, Yvan, Elisa, Léonie ; Son arrière-petit-fils, Gennaro, ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur Marie Louis SIMON

survenu à l'âge de 79 ans. La cérémonie religieuse aura lieu jeudi 18 avril 2019, à 14 h 30, en l'église de Lesménils. M. SIMON repose à la chambre funéraire Robert, route de Norroy, à Pont-à-Mousson.

La bénédiction finale tiendra lieu de condoléances et de remerciements.
■ PF Robert, 20, rue Saint-Laurent, 54700 Pont-à-Mousson (03.83.82.55.33)

URGENCES

S.A.M.U. 15
Police Secours 17
Pompiers 18

MARON

Hervé et Patrick, ses frères ; Valentin, Alexandre, Marion, ses neveux et nièce ; Valérie et Nadine, ses belles-sœurs ; Et toute la parenté ont la douleur de vous faire part du décès de

Monsieur Dominique PERNOT

survenu brutalement dans sa 63e année. Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.

La famille remercie la gendarmerie, les pompiers et le SAMU pour leur dévouement.
Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.
■ PF, marbrerie Guidon, Neuves-Maisons (03.83.47.19.76)

VÉHO - CROISMARE

Jean-Pierre et Claudine MALGRAS, Jean-Marie et Mado THIERY, ses enfants et leurs conjoints ; Delphine, Bertrand, Elise, Jérôme, Aurélie et Florian, ses petits-enfants et leurs conjoints ; Ses arrière-petits-enfants ; Toute la parenté et ses amis ont la tristesse de vous faire part du décès de

Madame Suzanne THIERY
née BARTHÉLÉMY

survenu le 16 avril 2019, à son domicile, à l'âge de 91 ans. La cérémonie aura lieu vendredi 19 avril, à 14 h, en l'église de Vého. Suzanne repose à son domicile où la famille reçoit de 17 h à 20 h.

Un grand merci à ses infirmières, Nadège, Sandrine et Francine, le Dr Villame, l'ensemble du personnel de l'ADMR, du SSIAD, de l'HADALU, pour leurs bons soins qui ont permis à Suzanne, de rester à son domicile. L'offrande tiendra lieu de condoléances, le présent avis de faire-part et de remerciements.

SOUVENIR

Yvonne TOURNOIS

Un an déjà ! que tous ceux qui t'ont connue et aimée lève leur verre, fasse une danse et mange un « burger » en ton souvenir.

A tes sourires, tes soupirs, tes malheurs et tes joies car ce jour est le tien, pourvu qu'il se passe bien. Désormais tu es notre ange gardien !

Une pensée pour papa, Antoine, Edith et Pascal, tes « gosses », tes petits-enfants et tous ceux qui t'ont aimée.

Nous informons nos lecteurs et annonceurs que les **REMERCIEMENTS** peuvent être retardés de **24 à 48 heures** en fonction de nos impératifs techniques

LA BOUTIQUE L'EST RÉPUBLICAIN Vosges

COLLECTION **GRANDE GUERRE 1914-1918**

1914 La guerre est déclarée
1915 La guerre d'usure
1916 Le grand massacre
1917 L'année incertaine
1918 La délivrance

SEULEMENT **7€** LE LIVRE

5 volumes qui reviennent sur cette page décisive de l'histoire qui a bouleversé la Lorraine

BON DE COMMANDE à retourner accompagné de votre règlement à : L'EST RÉPUBLICAIN / VOSGES MATIN ■ La Boutique Rue Théophraste-Renaudot - 54185 HEILLECOURT cedex

> Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de L'EST RÉPUBLICAIN

QUANTITÉ 1914 1915 1916 1917 1918

Nombre total d'exemplaires x 7€ + 2€ de frais de port par ouvrage

TOTAL DE VOTRE COMMANDE :€

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail : Date de naissance :

Téléphone : Téléphone portable :

ou commandez en ligne sur estrepublikain.fr ou vosgesmatin.fr - Onglet boutique

Honorez la mémoire d'un être cher

Célébrez ce qu'il a été en publiant un avis souvenir ou anniversaire

OFFRE SPÉCIALE

JUSQU'AU 30 AVRIL 2019

50% DE REMISE*

avec le code **AVRIL2019**

2 COMMANDES POSSIBLES:



➤ www.libramemoria.com
➤ rubrique : "publier un avis"



➤ 03 83 59 08 49 de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30

➤ Renseignements auprès du service carnet de votre journal



METZ - NANCY

*« Trois ans déjà,
tu es parti te reposer en paix
dans ce ciel étoilé
et briller pour nous à tout jamais. »*

Il y a trois ans nous quittait

Monsieur Georges DUPONT

Avec toute notre affection

De la part :
ton épouse ;
tes enfants et petits-enfants
tes frères et sœurs
ainsi que toute la famille

Visuel non contractuel

Cet avis au prix de

108,60€

Dimensions : 59 x 70 mm

au lieu de 217,20€



**Libra
MEMORIA**
1^{er} site français d'avis de décès

L'EST
RÉPUBLICAIN

Vosges
matin

* 50 % de remise appliquée, à partir de 51,60 € TTC. Code promo à saisir à l'étape paiement

SORTIR

JARVILLE-LA-MALGRANGE Bande dessinée

Les héros se donnent rendez-vous à Bulles d'histoires



Les héros de Pascal Bresson peuvent prendre aussi bien l'allure de poilus que l'identité de Simone Veil, héroïne de son dernier album ! DR

Le festival BD du lycée La Malgrange s'offre une 4e édition, se choisit enfin un nom, et se place sous la protection d'une kyrielle de héros dont il a fait son thème de l'année. Avec notamment Thorgal en figure de proue... du festival et du drakkar ! Le tout avec le renfort des pompiers.

En bande dessinée, « héros » et « personnages » passent souvent pour synonymes. Si bien que les « rigolos » Boule, Titeuf, Cubitus et Pico Bogue peuvent s'arroger le titre de héros avec la même légitimité que Tintin, Blueberry, Lucky Luke, ou Batman.

Les « exploits » des premiers semblent pourtant faire pâle figure comparés à ceux des seconds, mais tous ont ce pouvoir commun de faire décoller l'imagination des lecteurs. Si bien qu'en se choisissant ce thème de « héros », Bulles d'Histoires, le salon BD monté par le lycée La Malgrange, peut rameuter large...

■ Fidèle Agent 212

L'affiche donne pourtant dans

un certain classicisme en mettant en avant les Poilus de 14-18 sous le crayon de Pascal Bresson. L'auteur de « Jean-Coréentin Carré, l'Enfant Soldat » sait toutefois trouver aussi des héros hors des tranchées. La preuve par son dernier album consacré à « Simone Veil - L'immortelle », femme dont on peut célébrer la capacité à monter au front, sous la mitraille ennemie des conservatismes, du sexisme et de la bêtise.

Agent 212, lui, est un héros déjà récurrent dans l'enceinte du lycée, où il semblerait que les élèves s'emparent chaque année un peu plus de l'événement. Le « héros » pas toujours très performant (néanmoins hilarant) défendu par Kox revient pour la 4e année consécutive. Autant d'années que compte le festival d'ailleurs.

Autre « fidèle » de l'aventure, Francis Bergèse insuffle panache aux aventures de l'aviateur Buck Danny depuis le 41e épisode, de même que Pierre-Emmanuel Paulis, maître des destinées de Tania.

Guy Michel, lui, ranime à nos mémoires le célèbre Surcouf quand Gilles Mezzomo bouscule « le Vétéran », amnésique des guerres napoléoniennes. Une

trentaine d'auteurs nous livreront ainsi leur version du héros, saisi dans les filets du drame, de l'humour et de l'aventure.

■ Thorgal, Louve et Kriss de Valnor en dédicaces

Mais l'un des plus attendus, et sans doute des plus populaires de tous les héros ici présents, porte le nom de Thorgal. Un Viking au long cours, créé à l'origine par Rosinski, mais dont la saga a donné lieu depuis 2011 à des séries dérivées. À commencer par « La Jeunesse de Thorgal », puis

« Louve » et même « Kriss de Valnor », auxquelles Roman Surzhenko a apporté un dessin aux élans irrésistibles. Il nous viendra directement de Russie pour défendre la cause de ses héros, dont la complexité n'est d'ailleurs pas le moindre des atouts. Ni foncièrement bons, ni définitivement méchants, ils se veulent, et se révèlent, avant tout passionnants.

Lysiane GANOUSSE

Bulles d'Histoires, Lycée La Malgrange à Jarville, samedi 27 avril, de 10 h à 18 h.

Dédicaces à l'hôpital pour enfants

Le festival BD du Lycée La Malgrange se choisit enfin un nom : Bulles d'Histoires. Un vrai petit festival donc qui, non content d'organiser des dédicaces d'auteurs, multiplie les animations. En amont pour commencer, dès le 26 avril, il fait intervenir en classes les dessinateurs Philippe Garand, Kaya et Pascal Bresson.

Pompiers, ces héros du quotidien

Pascal Bresson s'associera par ailleurs à Philippe Bajolet et Michel Burdin pour dédicacer des albums offerts à l'hôpital pour enfants. Auteur de l'affiche, Pascal Bresson a d'ailleurs reversé son cachet au profit de l'Aremig qui œuvre au sein de l'hôpital.

Autres héros du quotidien, les pompiers seront mis à l'honneur le 27 avril, avec démonstrations et manœuvres, entre autres animations.

Retrouvez toutes les sorties sur poursortir.com et sur notre application



pour **Sortir** estrepublicain.fr

À L’AFFICHE
AUJOURD’HUI



LES NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

AFTER - CHAPITRE 1

Romance, de Jenny Gage avec Josephine Langford, Hero Fiennes-Tiffin, Samuel Larsen. (1 h 46). Depuis son plus jeune âge, Tessa était promise à un avenir tout tracé : une vie rangée, une brillante carrière, un mariage tranquille avec son fiancé de toujours. Jusqu'à sa rencontre avec Hardin à son arrivée à l'université.

ALPHA - THE RIGHT TO KILL

Policier de Brillante Mendoza avec Allen Dizon, Elijah Filamor, Baron Geisler. (1 h 34). Dans les quartiers pauvres de Manille, la lutte antidrogue fait rage. Un officier de police et un petit dealer devenu indic tentent coûte que coûte de faire tomber l'un des plus gros trafiquants de la ville.

EL REINO

Policier de Rodrigo Sorogoyen avec Antonio de la Torre, Monica Lopez, Josep Maria Pou. Manuel Lopez-Vidal est un homme politique influent dans sa région. Alors qu'il doit entrer à la direction nationale de son parti, il se retrouve impliqué dans une affaire de corruption qui menace un de ses amis les plus proches.

JUST A GIGOLO



Monsieur Link de Chris Butler. Photo DR

Comédie d'Olivier Baroux avec Kad Merad, Anne Charrier, Léopold Moati, Pascal Elbé, Thierry Lhermitte. (1 h 34). Comment vivre heureux et riche sans travailler ? Être Gigolo. Mais après 25 ans de vie commune avec Denise, Alex le « gigolo » se fait congédier sans préavis et se retrouve à la rue.

l'après-Charlie aux élections présidentielles, une traversée nocturne aux côtés de jeunes qui ne dorment pas : leurs rêves, leurs cauchemars, l'ivresse, la douceur, l'ennui, les larmes, la teuf, le taf, les terrasses, les vitrines, les pavés, les parents, le désir, l'avenir, l'amnésie, 2015, 2016, 2017 : l'époque.

chael Chaves avec Linda Cardellini, Roman Christou, Jaynee-Lynne Kinchen. (1 h 34). La Dame Blanche, spectre terrifiant, pris en étau entre le paradis et l'enfer, piégé par un terrible destin dont elle est elle-même l'artisan. La seule évocation de son nom sème la terreur dans le monde depuis des siècles.

L'ÉPOQUE

Documentaire, de Matthieu Bareyre. (1 h 34). Du Paris de

LA MALÉDICTION DE LA DAME BLANCHE

Epouvante-horreur de Mi-

LIZ ET L'OISEAU BLEU

Animation, de Naoko Yamada. (1 h 30). Nozomi est une jeu-

ne femme extravertie et très populaire auprès de ses camarades de classe, doublée d'une talentueuse flûtiste. Mizore, plus discrète et timide, joue du hautbois.

MONSIEUR LINK

Animation, de Chris Butler. (1 h 34). Monsieur Link est une créature surprenante, étonnamment intelligente et surtout incroyablement attachante. Dernier vestige de l'évolution humaine et unique représentant de son espèce, Monsieur Link se sent seul.

RAOUL TABURIN

Comédie de Pierre Godeau avec Benoît Poelvoorde, Edouard Baer, Suzanne Clément. (1 h 30). Raoul Taburin, c'est l'histoire d'un petit garçon devenu grand sans savoir faire du vélo. L'histoire d'un immense malentendu vécu comme une malédiction.

WORKING WOMAN

Drame de Michal Aviad avec Liron Ben-Shlush, Menashe Noy, Oshri Cohen. (1 h 32). Orna travaille dur afin de subvenir aux besoins de sa famille. Brillante, elle est rapidement promue par son patron, un grand chef d'entreprise. Les sollicitations de ce dernier deviennent de plus en plus intrusives et déplacées.

SALLES ET HORAIRES

BLAMONT

BON-ACCUEIL

5, rue des Capucins
Le Parc des merveilles : 15h.

LUDRES

UGC CINÉ CITÉ LUDRES
350, rue des Mazurots

After - Chapitre 1 : 10h45, 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15.
Alex, le destin d'un roi : 10h55, 14 h 05.
Captain Marvel : 10h40, 13 h 40, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 45.
Chamboutout : 10h45, 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h 05, 22 h 15.
Dumbo : 10h40, 13 h, 15 h 15, 17 h 35, 19 h 50, 22 h 10.
Green Book : Sur les routes du sud : 16h30, 21 h 50.
Just a gigolo : 11h, 13 h 45, 15 h 50, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 20.
La Lutte des classes : 15h35, 17 h 50, 20 h, 22 h 10.
Le Chant du loup : 19h35, 22 h.
Le Parc des merveilles : 11h10, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 40.
Let's Dance : 13h20, 20 h.
Mon Inconnue : 19h30, 21 h 55.
Monsieur Link : 11h, 13 h 50, 15 h 50, 17 h 55.
Qu'est-ce qu'on a encore fait au Bon Dieu ? : 15 h 55, 19 h 55, 22 h 05.
Ralph 2.0 : 11h15, 13 h 35.
Raoul Taburin : 10h50, 14 h, 16 h,

18 h, 20 h 05, 22 h 05.
Rebelles : 18h05, 22 h 20.
Royal Corgi : 10h55, 14 h, 16 h 05, 18 h, 19 h 55.
Shazam ! : 10 h 50, 13 h 40, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 50.
Tanguy, le retour : 11h05, 13 h 50, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 15.
Terra Willy - Planète inconnue : 11h05.

NANCY

CAMÉO COMMANDERIE
16, rue de la Commanderie
Alpha - The Right to Kill : (VO) 15 h 25, 21 h 10.
C'est ça l'amour : 21h.
Green Book : Sur les routes du sud : (VO) 21 h 45.
J'veux du soleil : 13h40, 19 h 20.
Le Grain et l'ivraie : (VO) 20 h 15.
Le Vent de la liberté : (VO) 13 h 35, 16 h 15, 19 h 15.
Les Grands squelettes : 15h30.
Liz et l'oiseau bleu : 15h45 (VO) 17 h 20.
Ray & Liz : (VO) 17 h 05.
Tel Aviv On Fire : (VO) 17 h 45.
Tito et les Oiseaux : 13h50.
Working Woman : (VO) 13 h 40, 19 h 15.
CAMÉO SAINT-SÉBASTIEN
6, rue Léopold-Lallement
Blanche Comme Neige : 15h15, 17 h 30, 22 h 10.
Dumbo : (VO) 15 h 45, 17 h 25.

El Reino : (VO) 13 h 30, 18 h 15, 20 h 50.
Genèse : 21h40.
La Lutte des classes : 16h10, 19 h 40, 21 h 45.
Le Cercle des petits philosophes : 13h25.
L'Époque : 17h55.
Les Oiseaux de passage : (VO) 13 h 20, 19 h 45.
Monsieur Link : 13h30, 15 h 25 (VO) 19 h 45.
KINÉPOLIS NANCY
3, rue Victor
After - Chapitre 1 : 10h30, 13 h 50, 16 h 15, 17 h 50, 19 h 50, 22 h 20.
Alex, le destin d'un roi : 10h20, 17 h 30.
Captain Marvel : 22h15.
Chamboutout : 20h20.
Dumbo : 10h40, 13 h 55, 16 h 30, 19 h 40.
Escape Game : 22h40.
Just a gigolo : 13h50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30.
La Malédiction de la Dame blanche : (Int. -12 ans) 13 h 20, 15 h 30, 17 h 40, 20 h 15, 22 h 30.
La Princesse des glaces, le monde des miroirs magiques : 10h45.
Le Parc des merveilles : 10h30, 13 h 40, 15 h 45, 18 h 10.
Les Zouzous font leur cinéma #2 : 10h30.

Mon Inconnue : 20h10.
Monsieur Link : 10h45, 13 h 40, 15 h 50, 18 h 05.
Raoul Taburin : 10h50, 13 h 25, 16 h, 20 h 10, 22 h 25.
Royal Corgi : 10h20, 13 h 55, 15 h 30.
Shazam ! : 19 h 40, 22 h 10.
Simetierre : (Int. -12 ans) 13 h 50, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 30.
Tanguy, le retour : 13h30, 15 h 40, 17 h 55, 20 h 15.
Terra Willy - Planète inconnue : 10h30.
Us : (Int. -12 ans) 22 h 20.
Walter : 22h40.
UGC NANCY SAINT-JEAN
54, rue Saint-Jean
After - Chapitre 1 : (VO) 10 h 50, 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15.
Captain Marvel : 10h45, 13 h 15 (VO) 22 h.
Chamboutout : 17h50, 20 h, 22 h 10.
Dumbo : 11h, 14 h, 16 h 30 (VO) 19 h 30.
Green Book : Sur les routes du sud : (VO) 16 h 30.
La Lutte des classes : 15h45, 17 h 55, 20 h 05, 22 h 15.
Mon Inconnue : 11h15, 14 h 05, 19 h 35, 22 h 05.
Raoul Taburin : 11h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h 15, 22 h 15.
Royal Corgi : 11h, 14 h, 16 h.
Shazam ! : 11 h, 13 h 50 (VO)

16 h 30, 19 h 10, 21 h 50.
Tanguy, le retour : 11h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h 10, 22 h 10.
PONT-A-MOUSSON
CONCORDE
48, place Duroc
After - Chapitre 1 : 17h05, 21 h.
Dumbo : 19h.
Just a gigolo : 17h20, 21 h.
Le Parc des merveilles : 11h.
Let's Dance : 13h45.
Monsieur Link : 11h, 13 h 45.
Royal Corgi : 15h30.
Tanguy, le retour : 15h45, 19 h.
SAINT-MAX
ROYAL
18, rue Saint-Livier
After - Chapitre 1 : 17h30, 21 h 15.
Chamboutout : 21h15.
Dumbo : 17h25.
Just a gigolo : 15h40, 19 h 25.
Le Parc des merveilles : 10h, 15 h 50.
Royal Corgi : 11h35, 14 h.
Shazam ! : 10 h.
Tanguy, le retour : 14h, 19 h 25.
TOUL
CINÉMA CITÉA
12, rue de Rigny
Peter Pan : 14h30.
Qui m'aime me suive ! : 20 h.
Sunset : (VO) 16 h 30.

AUJOURD'HUI

■ MARCHÉS, VIDE-GRENIERS

Art-sur-Meurthe**Marché gourmand et artisanal**

De 17 h à 19 h. Place de la Mairie.

Vandœuvre-lès-Nancy**Vide-armoires**

Organisé par l'association La famille de Vandœuvre. Vêtements, chaussures, sacs, sport, bijoux. Collection printemps-été adultes.

De 9 h à 17 h 30. Salle des fêtes Bernie-Bonvoisin. 5, allée de Champagne. Gratuit.

■ VISITES À LA FERME

Agincourt**Ferme de Pascale**

Programme de découverte pour petits et grands : parcours pour aller voir les vaches et les moutons, jeu photos en chemin. Visite de la Ferme du Pain de Sucre (vaches, moutons, céréales). Goûter et animations avec les animaux de la basse-cour. Sur réservation.

De 14 h 30 à 16 h 30. Ferme de Pascale. 7 rue Jules Rougieux. Tarifs : 9 €. 32 € forfait famille (2 adultes + 2 enfants). Tél. 06 06 77 38 15.

Athienville**Ferme de la Grange aux Hirondelles**

Découvrir en famille la vie à la ferme : caresser les petits veaux, donner à manger aux lapins, ramasser les œufs, aller

chercher les vaches au pré. Visite suivie d'un goûter fermier. Les enfants repartiront avec un souvenir de la ferme qu'ils auront fabriqué. Sur réservation.

De 14 h 30 à 16 h 30. 38, Grande-Rue. Tarifs : 7 €. 25 € forfait famille (2 adultes + 2 enfants). Tél. 03 83 72 93 79.

Benney**Ferme Marlier**

L'occasion de passer un après-midi champêtre en famille à la ferme de la Lorraine chez Martine et Pierre Marlier. Un programme de petit fermier : traire la vache, s'occuper des veaux, caresser les lapins, nourrir les chèvres et les poules, ramasser les œufs, brosser les ânes, etc. Sur réservation.

De 14 h 30 à 16 h 30. Ferme Marlier. 1 sur la Maix. Tarifs : 8 €. 30 € forfait 2 adultes + 2 enfants. Tél. 06 87 43 62 04.

Vaudémont**Ferme L'Écurie**

Bienvenue aux familles désireuses de vivre une aventure humaine, dans un environnement rural et naturel aux pieds de la Colline de Sion, avec une diversité d'animaux (chevaux, âne, chèvres, volailles, cochons d'Inde, cochons de différentes espèces et moutons de différentes espèces).

De 14 h 45 à 17 h 30. Ferme L'Écurie. RD 53. Tarifs : 15 €. 55 € le forfait famille. Tél. 06 80 53 93 16.

■ BALADES, VISITES GUIDÉES

Nancy**Démarrer son jardin écologique à la cité des paysages sur la colline de Sion, aujourd'hui de 10 à 16 h.** Photo d'archives ER/Alexandre MARCHI**Nancy à l'heure du conte**

Derrière les portes de la ville se cachent bien des secrets, des histoires passées mais pas oubliées pour autant. Venez redécouvrir les contes et légendes de Nancy dans une visite guidée pour les petits et les grands. Durée : environ 1 h 30. De 14 h 30 à 16 h. Place Stanislas devant la fontaine de Neptune. Participation libre. Tél. 06 66 62 91 52.

Promenade en bateau

Départ du port, passage des Démarrer son jardin écologique ponts mobiles, vues sur la porte Sainte-Catherine, l'ancienne usine Alstom, le jardin

d'eau, l'église Saint Pierre et Bonsecours, etc. 16 h 30 : direction Jarville passage d'écluse vue sur les tours de la Cathédrale, l'immeuble Pertuis, hélicoptère de l'hôpital.

De 15 h à 16 h 30. Port Sainte-Catherine. Quai Sainte-Catherine. Tarifs : 13 €. 8 € pour les jeunes (- de 13 ans). Tél. 06 08 22 70 16.

Visite guidée de l'Opéra national de Lorraine

L'Opéra ouvre son péristyle, sa salle à l'italienne et son grand foyer. Achat de billets le jour même (entrée place Stanislas). Réservation possible et conseillée : par mail opera@ope-

ra-national-lorraine.fr ou par téléphone.

À 16 h. Opéra national de Lorraine. Place Stanislas. Tarif : 4 €. Gratuit pour les enfants (- de 5 ans). Tél. 03 83 85 33 11.

« Revoir les villes »

L'exposition présente une réinterprétation en maquettes des villes imaginaires décrites par l'auteur cubain Italo Calvino dans son roman « Les villes invisibles ». L'exposition a été réalisée par Emma Schwarb et Marie-Amélie Raucourt, diplômées de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy.

De 9 h à 18 h. École d'architecture de Nancy. 1, avenue Boffrand. Gratuit.

■ SPECTACLES, THÉÂTRE, CONTES

Lunéville**Rendez-vous conte pour les 3 à 5 ans**

Lecture pour les enfants de 3 à 5 ans. Envie de rire, de frémir, réfléchir, rêver, partager, etc. ? Vivre l'aventure au fil des pages et des histoires racontées par les bibliothécaires. Nombre de places limité. Sur inscription.

À 16 h 30. Médiathèque L'Orange-rie. 4, rue du Colonel-Clarenthal. Gratuit. Tél. 03 83 73 78 78.

Nancy**Lapins ! Lapins ! des histoires pour enfants**

Histoires contées par les bénévoles de la Bibliothèque de la MJC Desforges. Avec coussins,

jus de fruits ou chocolats chauds et tartines.
De 15 h 30 à 17 h 30. La Cantoche. 180, rue Jeanne-d'Arc. Participation libre.

Villers-lès-Nancy

« Le bel oiseau »

Spectacle pour enfants proposé par La Cachette et présenté par la Compagnie 3 Chardons. Réservation conseillée :

www.lacachette.fr
À 10 h 30, à 16 h. Domaine de l'Asnée. 11, rue de Laxou. 9 €. Tél. 03 72 47 04 54.

Atelier conte musical interactif

Atelier pour un groupe d'enfants proposé par Chez Mamie Fifi. Les enfants créent ensemble une histoire qui sera mise en musique avec les instruments de Mamie Fifi
À 15 h. Chez Mamie Fifi. 84, rue de la Grande Corvée. Tarif : 8 €. Tél. 06 15 63 37 53.

■ STAGES

Dommartin-lès-Toul

Atelier de céramique
Proposé et animé par Béatrice Allard.
De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Atelier de céramique. 25 bis, rue du Général-Leclerc. Tél. 06 10 19 45 51.

Gerbéviller

Ateliers floraux

L'association Familles Rurales propose un atelier adultes à 14 h 30 à la salle Paroissiale et un atelier enfants (6/10 ans) à 14 h 30 à la Maison des Asso-

ciations.
Maison paroissiale. Maison des Associations. Tarifs : 16 €. 2 € pour les enfants (- de 10 ans). Tél. 03 83 42 73 89.

Jarville-la-Malgrange

Hé, les artistes en herbe !

Équipés de costumes et d'accessoires, les enfants réinterprètent, à la manière d'un tableau vivant, une célèbre peinture exposée dans les galeries du musée. Uniquement pour les enfants de 7 à 11 ans. Réservation obligatoire à : public-mhf@grandnancy.eu.
À 14 h 30. Musée de l'Histoire du fer. 1, avenue du Général-de-Gaulle. Tarif : 5 €.

Promenons-nous dans le musée !

Comme de petits enquêteurs, les enfants parcourent les galeries du musée à la recherche d'objets surprenants, par leur forme mais également par leur histoire. Uniquement pour les enfants de 3 à 6 ans. Réservation obligatoire à : public-mhf@grandnancy.eu.
À 10 h, à 11 h. Musée de l'Histoire du fer. 1, avenue du Général-de-Gaulle. Tarif : 5 €.
Tél. 03 83 15 27 70.

Ludres

Accueil de loisirs pour les 6-11 ans

Accueil de loisirs sans hébergement proposé par le centre Georges Brassens. À la journée avec repas (16 €) ou à la demi-journée (8 €).
De 9 h 30 à 17 h 45. Centre Brassens. 444, rue de Secours.

Tél. 03 83 25 66 97.

Lunéville

Les ateliers du geek : vidéo
Cet atelier proposé par la médiathèque n'est pas que pour les geeks. Venez expérimenter 5 minutes, une heure ou tout l'après-midi, c'est comme vous voulez. Dès 12 ans.
À 14 h. Médiathèque L'Orangerie. 4, rue du Colonel-Clarenthal. Gratuit.
Tél. 03 83 73 78 78.

Maxéville

Mini-stage Wikidé-brouillards

Proposé par l'association Le petits débrouillards Grand Est pour les enfants de moins de 12 ans. Chacun est invité à enrichir ses idées sur notre monde, et à créer à la manière de tes Youtubeurs préférés des vidéos sur des expériences qui mêlent l'art et la science.
De 14 h à 17 h. La piscine. 5 avenue de Metz. Tarif : 65 €. Tél. 03 83 96 38 94.

Nancy

Stage de peinture à la journée ou à la demi-journée

Stage de peinture pour les 6 à 12 ans (groupe de 10 maximum) proposé par le groupe Les petits artistes. Ils apprennent à créer une toile, chacun, dans des conditions d'encadrement et d'enseignement optimales : matériel fourni (grande toile, peinture adaptée aux enfants). Réservation 48 h avant.
De 10 h à 18 h. Atelier Les petits artistes. 25, rue de Beaugard. Ta-

rifs : 87 € la journée complète ou 45 € la demi-journée (matériel fourni).
Tél. 06 71 64 90 14.

Stage de peinture, dessin et modelage

Stage proposé par l'atelier Les Petits artistes pour les enfants de 5 à 12 ans. Ils apprennent à réaliser une toile moyen format, et repartent à la fin du stage avec leur œuvre terminée. Goûter et matériel compris dans le tarif. Places limitées. Renseignements : <http://www.Lespetsitsartistes.fr>

De 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30. Atelier Les petits artistes de Nancy. 25, rue de beaugard. Tarif : 32 €. Tél. 06 71 64 90 14.

Saint-Sauveur

La chasse au trésor d'Arbolux

La Maison de la Forêt propose aux enfants de venir aider le plus vieil habitant de la forêt à retrouver son trésor !
À 14 h. Maison de la Forêt. Gratuit.

Saxon-Sion

Démarrer son jardin écologique

Cette journée est ouverte à tous ceux qui veulent se lancer dans le jardinage écologique sans savoir par où commencer ! Atelier réservé aux adultes. Inscription obligatoire.
De 10 h à 16 h. Cité des paysages. 13, rue Notre-Dame. Gratuit.

Toul

Atelier d'arts plastiques

En tant qu'artiste plasticien Matthieu Exposito, propose des ateliers d'arts plastiques. Il s'adapte aux demandes, et propose de travailler sur les techniques que les participants souhaitent expérimenter.
De 10 h à 12 h.
263, avenue Jean Jaurès. Tél. 06 80 02 36 16.

Je suis un tout-p'tit artiste !

Atelier pédagogique de création manuelle pour enfants âgés de 4 à 6 ans, proposé par le Musée d'art et d'histoire. Sur réservation.
À 10 h 30. Musée d'art et d'histoire. 25, rue Gouvion-Saint-Cyr. Tarif : 3 €. Tél. 03 83 64 13 38.

Vandœuvre-lès-Nancy

Les ateliers de la FCCL

Ateliers destinés à l'accompagnement aux usages numériques de tous les publics. L'espace public numérique de la FCCL offre un accès aux outils informatiques à ceux qui n'en disposent pas et propose des

initiations et approfondissement.

De 15 h à 17 h. Fabrique Collective de la Culture du Livre. 2, rue de Malines. Gratuit.
Tél. 03 83 51 80 40.

Villers-lès-Nancy

Stage créatif de couture de fruits et légumes

Accompagné par une créatrice textile professionnelle, vous pourrez coudre des fruits et légumes fantaisies en tissu, et ramener votre panier rempli chez vous.
De 9 h à 12 h. Jardin botanique Jean-Marie Pelt. 100, rue du Jardin-Botanique. Tarif : 8 €. Tél. 03 83 41 47 47.

DEMAIN

■ THÉS DANSANTS

Saint-Max

Thé dansant

Organisé par l'association Main tendus pour tous et animé par l'orchestre Les Silver Brothers.
De 14 h 30 à 18 h 30. Foyer culturel Gérard Léonard. 9, place de l'Europe. Tarif : 8 €.

Varangéville

Thé dansant

Organisé par l'A.R.P.A de Varangéville et animé par l'orchestre Jean-Claude Daniel.
À 14 h 30. Salle des fêtes Gérard Philipe. 13, rue Gambetta. Tarif : 9 €.

Velaine-en-Haye

Thé dansant avec Jo Miller

De 14 h 30 à 19 h. Restaurant L'Ozan. Allée des Pommiers. Tarif : 9 €.

■ CONCERTS, MUSIQUE

Nancy

Elisabeth Kontomanou duo

Concert proposé par Nancy Jazz Pulsations dans le cadre de la 6e saison du Manu Jazz Club. Grande voix du jazz. France.
À 20 h. Théâtre de la Manufacture. 10, rue Baron-Louis. Tarifs : 15 €. 17 € sur place et 9 € réduit.
Tél. 03 83 35 40 86.

IDLES + Life

Soirée hard rock métal proposée par l'Autre Canal.
A 20 h 30. L'Autre Canal. 45, boulevard d'Austrasie. Tarifs : 20 € 12 € pour les adhérents.
Tél. 03 83 38 44 88.

pour
Sortir

Vous souhaitez apparaître dans cet agenda ?
Saisissez gratuitement votre événement sur
www.estrepublicain.fr/loisirs/organisateur

Mercredi 8 Mai 2019

35^e édition

METZ
MONTAUVILLE
NANCY

GRANDE MARCHÉ LORRAINE

Association "Nancy-Metz à la marche"
57050 Longeville-lès-Metz / 03 87 68 09 05
www.nancymetzalamarche.net

avec le soutien de

FFRandonnee
GrandEst
Crédit Mutuel
Mairie de Metz
Mairie de Montigny
Mairie de Montauville
Mairie de Nancy
Mairie de Vandières
Mairie de Pagny-sur-Moselle
Mairie de Dieulouard
Mairie de Jézainville
Mairie de Montigny-lès-Metz
Mairie de Maxéville
Mairie de Champigneulle
Mairie de Pompey
Mairie de Saizerais
Mairie de Dieulouard
Mairie de Jézainville
Mairie de Montigny-lès-Metz
Mairie de Maxéville
Mairie de Champigneulle
Mairie de Pompey
Mairie de Saizerais
Mairie de Dieulouard
Mairie de Jézainville
Mairie de Montigny-lès-Metz
Mairie de Maxéville
Mairie de Champigneulle
Mairie de Pompey
Mairie de Saizerais

RL
LEST
LEHNING
Keolis
E Leclerc
DECATHLON
gan
LA CROIX BLANCHE
PAUL
FSP
bleu
Carola

S.O.S
Amitié

Nancy
Lorraine

"Mettre des Mots sur les Maux"

24h/24h, 365 jours par an, nos écoutants se relaient dans l'anonymat le plus absolu pour offrir une oreille bienveillante et sans jugement.
Un simple appel peut raccrocher à la vie :

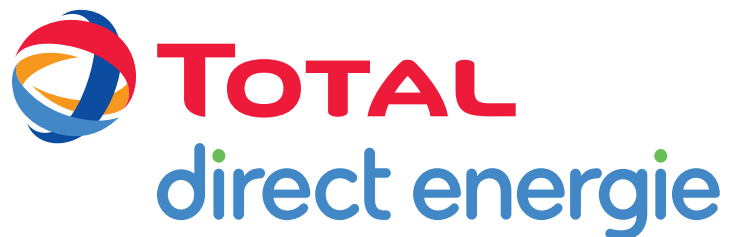
03.83.35.35.35

Et si quelqu'un n'avait plus que vous à qui parler ?

Vous êtes sensible à la solitude et au mal-être et vous êtes prêt à vous engager dans une aventure humaine enrichissante ?

Alors **REJOIGNEZ-NOUS!** (formation sérieuse assurée)

[http://www.sosamitiesudlorraine.fr/\(03.83.32.20.02\)](http://www.sosamitiesudlorraine.fr/(03.83.32.20.02))



C'est pas Versailles



Depuis tout petit, vous avez appris à ne pas gaspiller l'énergie. Aujourd'hui, c'est une préoccupation quotidienne pour tous.

Découvrez TOTAL DIRECT ENERGIE : une énergie moins chère et des services pour vous aider à faire baisser votre facture.

Vous en faites déjà beaucoup, à nous d'en faire plus.

Jusqu'à **-10%**⁽¹⁾ **Électricité et Gaz**



3099

Service & appel gratuits

totaldirectenergie.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! Committed to Better Energy = Engagé pour une énergie meilleure

(1) Remise sur le prix du kWh HT fixé par l'Etat (hors abonnement), pour toute nouvelle souscription à l'offre Online, en France métropolitaine, hors Corse.

Mercredi 17 avril
107^e jour de l'année
Saint Anicet

Lever > **6h40**
Coucher > **20h29**
+4 minutes

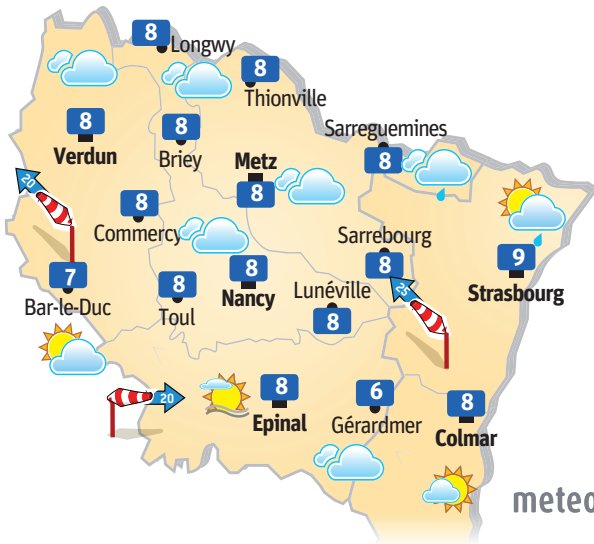
Lever > **17h57**
Coucher > **6h12**
lune croissante

pleine lune 19-04 dernier quartier 27-04 lune noire 05-05 1er quartier 12-05

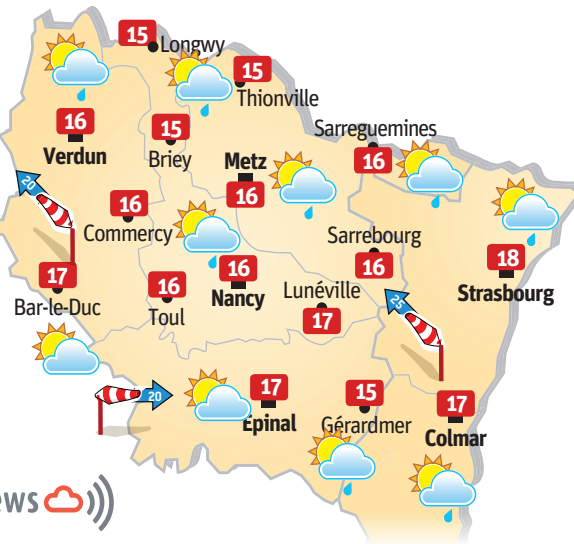
L'événement du jour
1790 : mort de l'Américain Benjamin Franklin, diplomate et inventeur du paratonnerre

dicton du jour
Beau temps à la Saint Anicet, est l'annonce d'un bel été

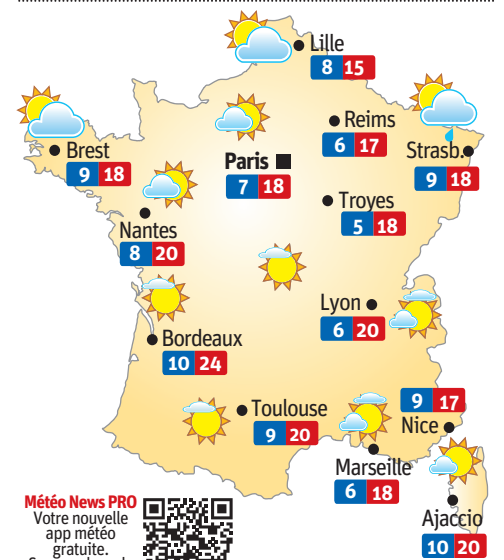
CE MATIN



CET APRÈS-MIDI



FRANCE AUJOURD'HUI



Météo News PRO
Votre nouvelle app météo gratuite. Scannez le code et installez-la !

Encore assez changeant

Le ciel sera encore assez changeant ce mercredi, avec une alternance de nuages et d'éclaircies. Une averse sera même possible localement ici ou là ce matin ou cet après-midi. Le vent sera faible et les températures seront en hausse sensible : doux. Temps très printanier ces prochains jours.

Votre météorologue en direct au

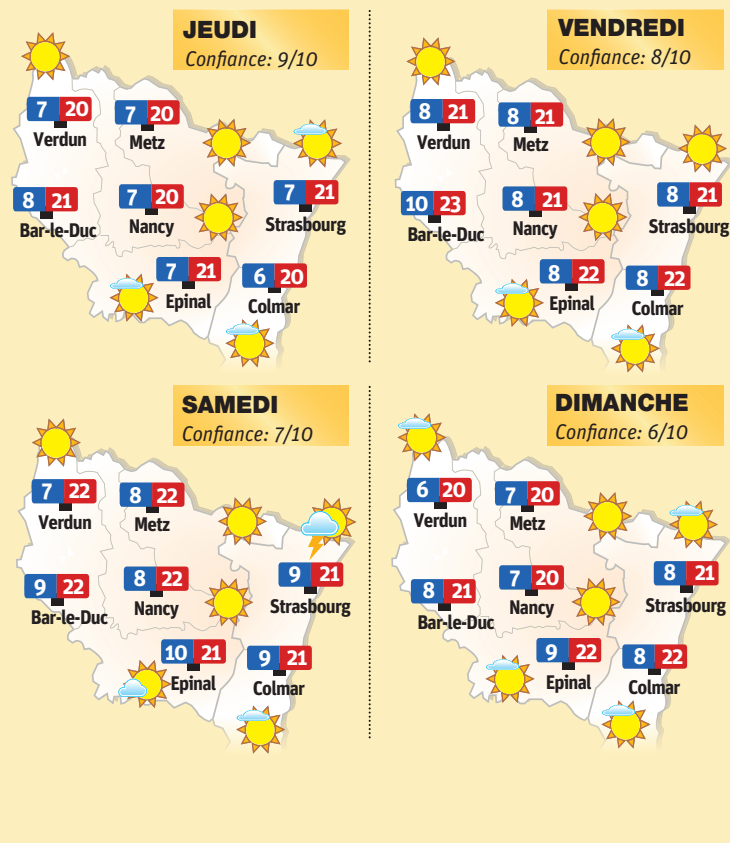
0 899 700 513 Service 2,50 € / appel + prix appel

7/7 de 6h30 à 18h

PRÉCIPITATIONS PRÉVUES

	Aujourd'hui			Demain	
	matin	après-midi	soirée	nuit	après-midi
Verdun					
Bar-le-Duc					
Sarreguemines					
Thionville					
Metz					
Nancy					

PRÉVISIONS JOURS SUIVANTS



EUROPE MONDE

Athènes 17	New-York 17
Berlin 17	Oslo 12
Bruxelles 15	Pékin 29
Lisbonne 15	Rio de Janeiro 28
Londres 17	Rome 18
Madrid 25	Sydney 22
Montréal 12	Tokyo 19
Moscou 8	Tunis 20
New Delhi 26	Vienne 16

DANGERS MÉTÉO jusqu'à demain 8 h

- Pas de danger
- > 20 mm/jour, > 70 km/h, orage local
- > 40 mm/jour, > 90 km/h, orage modéré
- > 80 mm/jour, > 110 km/h, orage violent
- > 100 mm/jour, > 130 km/h, orage très violent
- gel neige
- visibilité réduite

DÉCOR JARDIN
PRODUCTEUR À CHAMPENOUX DEPUIS 1962

Ouvert 7 jours sur 7
de 9h à 19h sans interruption
jusqu'au 30 avril

Tél. 03 83 39 71 71

Rendez-vous à CHAMPENOUX
ou retrouvez-nous sur notre site

decorjardin.fr

sur notre page facebook et sur youtube



Célébrez Pâques

Découvrez nos compositions

129740700